COURS ÉLÉMENTAIRE DE STÉNOGRAPHIE

En quatre Leçons

D'APRÈS LA MÉTHODE DUPLOYÉ

A l'usage des professeurs et des personnes qui désirent apprendre seules la sténographie.

Adopté par la plupart des Écoles et des Collèges commerciaux de la province de Québec

Par M. et Mme PERRAULT

PROFESSEURS DE STÉNOGRAPHIE

ÉPHÉMÉRIDES

Denis-R. PERRAULT

Représentant canadien de l'Institut sténographique, Paris (1886). — *Médaillé de l'Institut sténographique*, Médaille d'argent (1889). — *Représentant canadien du Journal des sténographes, Paris* (1890 à 1897). — *Membre d'honneur de l'Alliance sténographique Mantaise, France* (1889). — *Membre d'honneur de la Ligue sténographique du Pensionnat Couvreur à Gondecourt, France* (1890). — *Membre d'honneur du Club sténographique de la Concorde, Fribourg, Suisse* (1890). — *Organisateur du premier Concours sténographique au Canada, présidé par S. G. Mgr Fabre, archevêque de Montréal* (1889).— *Diplôme d'honneur, décerné par le Bureau des Examinateurs du Service civil, Ottawa* (1889). — *Président-Fondateur de la Société Canadienne de sténographie, Montréal* (1891). — *Organisateur du Cercle des Écoliers sténographes (École St-Jacques), Montréal* (1891).— *Membre correspondant de l'Association française pour la propagation du* Volapük (1898). — *Correspondant du Bureau de l'Éducation, Section sténographique et ethnographique, Washington, E. U.* (1899). —*Conférencier au Pensionnat Mont-St Louis, Montréal* (1892). — *Professeur de sténographie au collège Ste-Marie, Montréal* (1894-95). — *Lauréat de plusieurs Concours sténographiques*, Médaille d'or de l'ex-Président de la République française, Casimir Périer (1896). — *Correspondant canadien de plusieurs journaux sténographiques français.* — *Auteur des adaptations de la sténographie* Duployé *à l'Anglais, au* Volapük, *aux Langues des sauvages de la baie d'Hudson, du Saint Maurice, à l'Algonquin, au Montagnais, au Grec, à l'Arabe, à l'Hébreu, au Russe, à l'Iroquois, au Chinois, etc.*

Madame Elodie PERRAULT

Lauréat de plusieurs Concours sténographiques : à Montréal, premier prix, Médaille d'or offerte par la Chambre de commerce (1889). — *Besançon, Médaille de bronze* (1890). — *Melun, Médaille de bronze* (1891).— *Mantes, Médaille d'argent* (1891).— *Rouen, Médaille d'argent* (1896). — *Etc.*

Admise à la pratique de la Sténographie officielle pour la Cour supérieure à Montréal, 14 septembre 1901.

QUATRIÈME ÉDITION

PRIX : broché, 25 centins

MONTRÉAL. — CANADA

MCMIII

ATTESTATIONS

En faveur des différents Ouvrages de Sténographie

De M. et Mme PERRAULT

Professeurs & Directeurs de Collèges

Mille remerciements de l'honneur que vous me faites de m'envoyer votre excellent traité d'abréviations sténographiques. Cet ouvrage mérite tous les éloges : on y trouve réunies toutes les qualités désirables : abondance, ingéniosité, logique, choix judicieux. Il sera très utilement consulté par tous les sténographes, même par ceux qui ne partagent pas en tout point vos manières de voir en matière d'abréviations.

L'Ecole duployenne possède maintenant un ouvrage sans rival et dont elle doit être fière à juste titre.

Frère Ferdinand, Directeur,
Institut Saint-François-Xavier,
Bruges (Belgique.)

Veuillez agréer mes bien sincères félicitations pour votre cours de sténographie et vos abréviations, qui dans mon humble opinion sont appelés à rendre de grands services, surtout aux professeurs de sténographie.

L. H. Laferrière, C.S.V.
Collège Terrebonne.

Please send us thirty copies of your " Quinze cents abréviations . "

We have much pleasure in saying that we consider your treatise not only an assistance but an absolute necessity for rapid French shorthand .

We attribute the eminent success attained by our students to be largely due to its use in connection with our rapid dictation classes .

J. D. Davis , Principal ,
Montreal Business College .

Nos élèves finissants des Cours Scientifique et Commercial du Mont-Saint-Louis étudient votre traité de sténographie avec succès .

C'est un secours précieux que je suis heureux de recommander à tous ceux qui veulent devenir bons sténographes .

Frère Méthodius ,
Pensionnat du Mont-Saint-Louis ,
Montréal .

Votre traité d'abréviations sténographiques nous a donné pleine satisfaction . Nous sommes heureux de joindre nos félicitations à toutes celles que vous avez déjà reçues .

Caza et Lord , Principaux ,
International Business College ,
Montreal .

Grâce à vos abréviations sténographiques , des élèves qui ne sont qu'à leur troisième mois de pratique , " un quart d'heure par jour " , écrivent 60,

80, 90 mots et même davantage à la minute.

Recevez, Monsieur, mes félicitations sur l'excellence de votre recueil d'abréviations sténographiques.

Frère Parménias, Directeur,
Collège de Nicolet.

Je suis heureux d'unir ma faible voix à celles mieux autorisées de ceux qui ont déjà loué votre travail.

Cet ouvrage peut être considéré comme le complément de vos œuvres sténographiques et comme un objet d'autant plus propre à immortaliser en quelque sorte votre nom, qu'il est unique.

Frère Oduwaldus,
Sainte-Cunégonde de Montréal.

Votre génie révolutionne le monde sténographique jusqu'en Europe.

Frère Palasis,
Saint-Jérôme.

Votre traité d'abréviations est certainement le meilleur que j'ai vu. Je me propose de l'introduire dans nos classes l'an prochain.

Frère D. A. Levasseur, Directeur,
Collège Saint-Joseph,
Berthierville.

J'ai écrit en France pour avoir une méthode abrégée de sténographie, car je ne savais pas qu'on put

être aussi bien servi à Montréal.

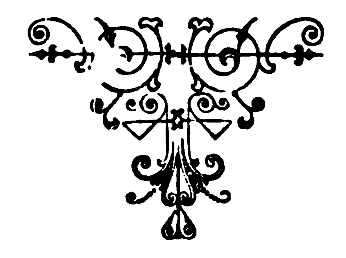
Frère Mathias, Directeur,
Collège Saint-François-Xavier,
L'Islet.

Nous tenons à vous dire que vos abréviations sont très pratiques; aussi nous vous félicitons des efforts que vous faites pour servir la cause sténographique.

Madame V. Blot, Institutrice, Professeur de sténographie.

E. Blot, Secrétaire-sténographe, pratiquant dans la même maison depuis onze ans.

37, rue Saint-Germain, Rouen (France.)



STÉNOGRAPHES OFFICIELS

En publiant une nouvelle édition de votre ouvrage vous avez eu une heureuse idée dont tous les sténographes pratiquant la méth. de Duployé vous seron[illegible] connaissants.

Vos abréviations groupées méthodiquement et constituant [illegible] ur ainsi dire le couronnement de l'œuvre du maître, rendront de grands services aux praticiens qui veulent acquérir une grande vitesse tout en augmentant la lisibilité de leur écriture. Pour notre part nous prendrons la permission de les utiliser toutes, car nous les trouvons excellentes.

Nul doute que vos efforts ne soient couronnés de succès.

A. Nolf, Sténographe du Conseil de la Flandre occidentale.

Alph. V[illegible]n Russelt, S[illegible]graphe de la C[illegible]mbre des Représentants de Belgique.

Ixelles - Bruxelles (Belgique.)

(MM. Nolf et Van Russelt pratiquent la sténographie depuis près de 25 ans.)

Quand vous me fîtes parvenir — il y a déjà quelque trois ans — la deuxième édition de votre admirable travail, je ne croyais pas alors qu'il fût possible d'augmenter davantage le nombre d'abréviations sténographiq[illegible]es qu'il contenait. Une copie de la troisième édition que j'ai maintenant sous les yeux — et dont j'accuse l'envoi avec reconnaissance — me prouve, une fois de [illegible]lus, que vos

efforts incessants pour améliorer constamment notre système de sténographie n'ont pas de limites.

Tous ceux de mes confrères à qui j'ai soumis votre recueil d'abréviations y ont puisé une foule de connaissances utiles, et ils se joignent à moi pour vous remercier et féliciter du bien que vous faites aux praticiens, qui désirent arriver à une grande vitesse, en livrant un tel ouvrage à la publicité.

J. N. Marcil,
Secrétaire général
de l'Association des sténographes licenciés
de la Province de Québec.

Je viens de lire votre traité de sténographie. Il constitue assurément un progrès considérable sur l'édition précédente.

J. Depoin,
Président de l'Institut sténographique,
Directeur de « l'Ecriture »
et du « Journal des Sténographes »,
Ancien sténographe de la Chambre des députés de Paris,
Sténographe du Parlement
du Grand-Duché de Luxembourg
et du Conseil Provincial de la Flandre occidentale.



NOS ÉLÈVES

Vous avez sans doute appris qu'aux derniers examens tenus au Palais de Justice, à Montréal, pour l'admission à la pratique de la sténographie officielle, j'en étais sorti victorieux.

L'épreuve n'étant que de 150 mots à la minute, il m'a été facile de décrocher le diplôme, vu que j'écris au delà de deux cent quarante mots.

Soyez assuré, Monsieur Perrault, que jamais je n'oublierai les services que vous m'avez rendus. Sans l'aide d'un maître approfondi dans l'art sténographique, il est impossible de devenir compétent.

J'ai entendu dire que vous deviez publier une quatrième édition de vos abréviations ; s'il en est ainsi, les difficultés qui ont été presque anéanties par vos trois premières disparaîtront complètement.

W. A. Handfield,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Montréal.

Je vous suis très reconnaissante pour tous les bienfaits que vous m'avez rendus.

Mademoiselle Ernestine Pairault,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Montréal.

Je crois accomplir un véritable devoir en vous exprimant toute ma gratitude pour votre cours de sténographie et votre traité d'abréviations dont je me

suis assimilé les principes, et le degré de vitesse que j'ai acquis a dépassé de beaucoup mes espérances.

Votre méthode d'enseignement est certainement la plus pratique, la plus simple et la plus rapide que l'on puisse désirer et mérite les plus grands éloges; votre excellent cours supérieur et votre incomparable traité d'abréviations devraient être possédés par tous les sténographes soucieux d'étudier cet art à fond.

Mademoiselle Rose Brazeau,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Sainte-Scholastique,
Comté de Terrebonne.

C'est à double titre de professeur de sténographie et de sténographe judiciaire que je viens joindre mon témoignage à tous ceux que vous avez déjà reçus.

Quoique pratiquant la sténographie "Pitman" depuis plusieurs années, j'ai trouvé votre adaptation de la sténographie Duployé à l'anglais si simple, si facile et si pratique, que je me suis fait un devoir d'enseigner votre système de préférence au "Pitman" aux Instituts de la Pointe-aux-Trembles, P.Q.

Quant à votre cours supérieur de sténographie française, il est réellement admirable. Grâce aux règles aussi simples qu'ingénieuses que vous avez créées, on peut facilement et en très peu de temps, atteindre une vitesse de deux cent vingt-cinq (225) mots à la minute.

Votre cours élémentaire est le "nec plus ultra" de la sténographie; aussi, comme professeur et comme praticien, je le recommande d'une manière toute particulière aux maisons d'édu-

cation.

Ag. H. Tanner,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Beauharnois.

J'apprends avec plaisir que vous avez l'intention de publier une quatrième édition de vos abréviations sténographiques. C'est vraiment une heureuse idée. Cet ouvrage sera certainement accueilli avec joie par tous ceux qui pratiquent la sténographie Duployé ; car vos abréviations, si simples dans leur tracé et si faciles pour la lecture, peuvent rendre de grands services à ceux qui désirent parvenir à une grande rapidité.

Votre zèle infatigable à faciliter l'étude et la pratique de la sténographie vous mérite certainement la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de cet art ; et cette nouvelle édition d'un ouvrage déjà hautement apprécié aura, je n'en ai aucun doute, un succès complet.

P. J. A. Cardin,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Sorel.

(Cours par correspondance.)

Avant-hier, samedi 13 juin 1903, de tous les candidats qui se sont présentés devant le Bureau des examinateurs pour l'admission à la pratique de la sténographie officielle, j'ai été le seul qui soit sorti victorieux de l'épreuve.

Né en 1887, je n'ai donc que 16 ans, de sorte que je suis aujourd'hui le plus jeune sténographe officiel du Canada.

L'honneur d'avoir subi un si brillant examen déteint bien sur vous, mon cher Professeur, et prouve une fois de plus que votre système de sténographie et votre méthode d'enseignement excellent tous ceux qui existent aujourd'hui.

Je n'oublierai jamais les bons services que vous m'avez rendus en m'enseignant cet art qui m'ouvre un si brillant avenir.

Joseph Casgrain,
Sténographe de la Cour supérieure,
Montréal.

Je suis heureuse de pouvoir attester que j'ai suivi sous votre bienveillante direction un cours complet de sténographie par correspondance et que, grâce à votre méthode, j'ai pu acquérir dans quelques semaines les connaissances nécessaires pour me vouer à l'enseignement de cet art.

Je puis maintenant affirmer que ma longue expérience m'a fourni maintes occasions de constater que, vu la simplicité et la logique qui les caractérisent, vos méthodes de sténographie française et anglaise sont d'une valeur infinie pour toute personne désireuse de devenir compétente en matière sténographique.

Mademoiselle Emma Vignola,
Professeur diplômé
de l'Institut sténographique
de France.

A mon tour je dois venir joindre mon témoignage à ceux de vos nombreux élèves, afin de proclamer bien haut la manière dont vous avez con-

duit et surveillé le cours de sténographie que j'ai suivi chez vous.

Aujourd'hui étant moi-même professeur de sténographie au « Montreal Business College », je suis plus que tout autre, il me semble, à la portée d'apprécier votre méthode.

J'encourage donc toutes les personnes qui désirent apprendre vite et bien, à s'adresser à vous, étant assurée par expérience qu'elles trouveront en vous un professeur habile et dévoué.

Mademoiselle Victorine Blondin,
Professeur de sténographie,
Montréal.

C'est avec plaisir que j'apprends que vous avez l'intention de publier une nouvelle édition de vos ingénieuses abréviations sténographiques, ainsi qu'un cours élémentaire et supérieur de sténographie. Je suis sûre que ces ouvrages seront accueillis avec joie par le monde sténographique, surtout par les professeurs. J'ai, en maintes occasions, puisé de précieux renseignements dans votre troisième édition, et grâce aux savantes leçons que vous m'avez données, j'ai pu, moi aussi, former d'excellents sténographes.

Je me joins à tous ceux qui ont eu la bonne fortune de posséder votre inestimable ouvrage pour [illegible] féliciter très chaleureusement des efforts incessa que vous faites pour simplifier l'art abréviatif.

Madame James Maher,
née Georgine Mont Grain,
ex-Institutrice
et Professeur de sténographie,
Rivière Beaudette.

C'est avec plaisir que je certifie avoir reçu de vous un cours de sténographie anglaise et française par correspondance et que sous votre direction j'ai appris la sténographie à mon entière satisfaction.

Madame M. L. Roy,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa.

J'ai reçu aujourd'hui même votre très précieux ouvrage "Quinze cents Abréviations sténographiques".

Lorsque vous m'avez enseigné la sténographie, en 1895, vous veniez de publier vos "Huit cents Abréviations"; grâce à elles et aux savantes leçons que vous m'avez données, j'ai pu écrire deux cent dix-huit mots (218) en une minute.

Je me demande maintenant si on ne pourrait pas écrire trois cents (300) mots à la minute en employant toutes vos abréviations et en mettant en pratique les règles, aussi avantageuses que simples, contenues dans votre ouvrage.

En publiant ce traité, que tous ceux qui désirent atteindre le degré de perfection devraient posséder, vous venez de donner une nouvelle preuve de votre haute compétence comme professeur et théoricien en matière sténographique.

Vous avez tellement bien réussi à aplanir toutes les difficultés qui pouvaient exister dans notre chère sténographie que son étude est maintenant un passe-temps plutôt qu'une tâche.

J. A. Baudry,
Sténographe,
Gérant de la Compagnie chimique franco-américaine,
Montréal.

I have much pleasure in enclosing herewith, chèque in paymens for your services in connection with our course of shorthand, which we now consider completed.

You will allow to express in my own name as well as in that of my sister, our perfect satisfaction for the manner in wich our lessons were conducted, and also thank you for the efforts you put forth in this connection.

We feel now that we have attained our purpose, and that the knowledge that we possess is all that we shall require in that line.

Miss Margaret Mulcair,
Stenographer,
"The Imperial Oil C° Ltd."

Miss Mary Mulcair,
Stenographer,
Lachine Rapids Hydraulic and Land C°,
Montreal.

Dans les premiers jours de février, j'avais l'honneur de pouvoir apprécier la valeur de votre cours de sténographie anglaise et quelques jours après je m'inscrivais au nombre de vos élèves.

Après un temps relativement court, j'ai réussi non seulement à changer de système, vu que je pratiquais le système "Manseau" depuis un an environ, mais encore à atteindre une vitesse plus grande avec plus de facilité à écrire; et, ce qui est encore plus important, c'est de pouvoir relire mes notes à première vue, et sans aucune hésitation.

Je considère votre méthode de sténographie

anglaise supérieure à tout autre système que j'ai eu occasion d'apprécier, et égal sinon supérieur au fameux système "Pernin".

Chs. E. Bernier,
Sténographe,
"Phœnix Fire Insurance Co of Hartford",
Montréal.

Permettez-moi de venir vous exprimer ma plus vive satisfaction du cours de sténographie que vous m'avez donné.

Votre dévouement n'a pas de borne; certes, vous m'avez porté un intérêt tout particulier, ne regardant ni le temps ni les explications; aussi suis-je en état de remplir très avantageusement la place de sténographe particulier que j'occupe en ce moment.

Je ne saurais trop vous recommander à tous ceux qui désirent devenir sténographes compétents.

A. H. Lapierre,
Sténographe,
"Canadian Pacific Railway Co"
Montréal.

Vous m'annonciez, il y a quelque temps, la publication prochaine de votre méthode de sténographie supérieure.

C'est avec un bien vif plaisir que j'apprends que vous continuez votre œuvre de progrès: aussi, des deux mains j'applaudis à votre esprit d'entreprise.

Je ne saurais assez vous exprimer ma gratitude pour l'immense service que vous m'avez ren-

du en m'enseignant la sténographie française et anglaise.

Grâce à elle, j'ai débuté comme sténographe de la Compagnie de chemin de fer "Atlantic et Lake Superior Railway", section de la Baie des Chaleurs; puis je suis passé à la Compagnie du chemin de fer Intercolonial, où je suis actuellement.

Comme par le passé, je vous recommanderai, vous et votre méthode, à tous ceux qui s'intéressent à la sténographie.

J. O. Laferrière,
Sténographe.

Je profite, avec un réel plaisir, de l'occasion qui m'est offerte de vous témoigner quelque peu ma reconnaissance pour l'intelligence, le zèle et le talent avec lesquels vous m'avez enseigné la sténographie.

C'est grâce à vous, en effet, si en moins de trois mois je me suis trouvée en état de prendre une excellente situation où le fruit de bonnes leçons est apprécié comme il doit l'être.

Mademoiselle M. L. Martineau,
Sténographe,
"L'Alliance Nationale"
Montréal.

Je suis vraiment heureuse d'avoir l'occasion de proclamer bien haut tout le mérite qui vous revient pour le cours de sténographie par correspondance que vous m'avez fait suivre. Votre théorie en cette science d'écrire rapidement est, certes, indiscutable. Vos traités d'abréviations publiés dé-

jà parlent hautement en votre faveur et démontrent bien qu'on trouve chez vous toutes les qualités désirables réunies ; il en est une toutefois que je veux signaler particulièrement parce qu'elle vous est unique : c'est l'ingéniosité dont vous usez pour communiquer votre savoir à vos élèves ; vous nous rendez par là le travail si facile et bien moins long.

Mademoiselle Anna Cartier,
Sténographe,
Central Falls, R. I.

Si mon cours de médecine dentaire a été pour moi si facile et si mes examens ont été si brillants, j'en suis grandement redevable à la sténographie qui m'a rendu d'incalculables services.

Je ne saurais donc assez vous remercier de m'avoir en si peu de temps enseigné cette science si utile, je dirai même indispensable à tous ceux qui poursuivent des études quelconques.

Dr. Thos. Ls. Larseneur,
Dentiste,
Chicago, Illinois.



AUTRES ATTESTATIONS

J'ai appris très jeune l'art de la sténographie, puisque je pratique comme sténographe depuis deux ans, quoique je n'en aie que vingt.

J'appris d'abord la sténographie intégrale, après quoi je me procurai votre traité d'abréviations, deuxième édition. C'est ainsi que je devins sténographe, pouvant écrire de cent cinquante à cent soixante-quinze mots à la minute.

Cette vitesse est plus que suffisante pour satisfaire mon chef.

Mademoiselle Joséphine Toussaint,
Québec.

J'ai reçu l'exemplaire de votre ouvrage que vous avez eu la complaisance de m'envoyer.

L'ouvrage me paraît excellent, et je serais très heureux de le voir répandu dans les Écoles sous le contrôle du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

F. Langelier,
Juge de la Cour supérieure,
Québec.

J'ai été enchanté de vos abréviations françaises.

H. A. Beauregard,
Protonotaire,
Ex-sténographe officiel de la Cour supérieure,
St. Hyacinthe.

Votre charmant petit livre m'est arrivé au milieu de mes nombreuses occupations, mais je n'ai pas regretté d'y avoir consacré mes rares loisirs. J'ai pu y admirer le zèle dont je vous savais tout plein pour la sténographie et son progrès. Je constate avec bonheur qu'aujourd'hui, comme il y a douze ans, vous travaillez toujours pour une œuvre qui vous est chère et qui vous fait honneur.

Acceptez, Monsieur, mes plus sincères félicitations et croyez que je me joins à tous les admirateurs de Duployé pour vous dire : "Sunt praemia laudi", le mérite trouve toujours sa récompense.

J. S. Bilodeau,
Prêtre,
Grand Séminaire,
Montréal.

J'étudie la sténographie Duployé depuis plus de trois ans, mais par intervalle seulement. Je possède votre cours "Huit cents Abréviations" et j'en tire de grands avantages. J'ai pu, sans l'assistance d'aucun professeur, arriver à écrire cent trente mots à la minute en moyenne.

Eugène Naubert,
Sténographe,
Ottawa.

J'ai souvent consulté — et toujours avec profit — votre traité "Quinze cents Abréviations sténographiques."

A. Chamberland,
Sténographe,
Rimouski.

La quatrième édition de vos sept ouvrages de sténographie forme un tout harmonique qui prend les étudiants aux premières notions élémentaires et les conduit pas à pas jusqu'à ce qu'ils n'ignorent plus rien de toutes les ressources que présente l'art abréviatif.

P. L'hommelais,
Sténographe praticien.

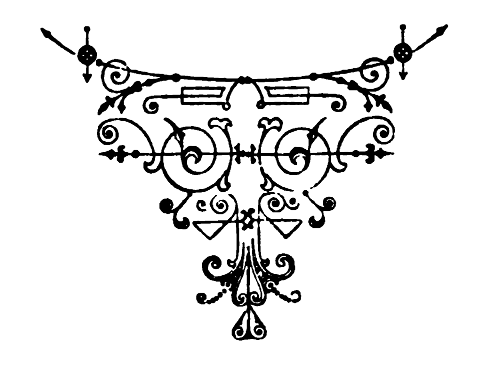
La presse de France, de Belgique, de Suisse et de la Province de Québec a hautement apprécié notre troisième édition. Voici ce qu'elle disait en 1898, lors de la publication du traité "Quinze cents Abréviations sténographiques"

"Quinze cents Abréviations sténographiques", greffées sur l'alphabet Duployé, suivies de règles pratiques, revues, considérablement augmentées, ainsi que d'un cours de sténographie et d'abréviations employées dans le commerce et les banques à l'usage des mécanigraphes"; tel est le titre de la troisième édition d'un traité d'abréviations que vient de faire paraître M. Denis-Romulus Perrault, le célèbre sténographe de Montréal.

Cet ouvrage, de 100 pages, a reçu les plus grands éloges de la part de sténographes officiels du Canada, de France et de Belgique, ainsi qu'on pourra le voir par les lettres qui y figurent.

Le cours de sténographie à la suite des abréviations sera d'une précieuse utilité, non seulement pour les personnes qui ne connaissent pas la sténographie et désirent l'apprendre, mais aussi pour celles qui la savent déjà, car elles y trouveront des règles qui leur permettront d'accélérer la vitesse dans

leur écriture, de rendre plus facile la lecture de leurs notes, et en même temps, de mieux retenir les abréviations qui reposent absolument sur les règles élémentaires qui y sont contenues.



La sténographie est à l'ancienne écriture
Ce que la locomotive est à la voiture.

INTRODUCTION

La sténographie est l'art d'écrire aussi vite que l'on parle. Le but principal de la sténographie est de fixer mot pour mot le discours de l'orateur; mais elle peut, en outre, rendre les plus grands services à tous ceux qui ont beaucoup à écrire, par exemple: aux étudiants, aux hommes d'affaires, aux avocats, aux journalistes, etc.

L'écriture sténographique doit être à la fois rapide et facilement lisible.

On obtient ce résultat par les moyens suivants:

1. — On n'a égard en général qu'aux sons pour écrire les mots.

2. — Tout son simple est représenté par un signe simple.

La sténographie Duployé n'écrit que les sons et n'emploie que des signes d'une simplicité extrême. Grâce à ceux-ci et à l'application des règles que nous donnons dans ce petit ouvrage, l'élève pourra, en très peu de temps, écrire *correctement*, *rapidement* et *lisiblement*.

Le professeur de sténographie trouvera en notre méthode un puissant auxiliaire dans l'enseignement de l'art de saisir la parole au vol.

Les règles sont claires et concises, et les nom-

breux exemples qui accompagnent chacune d'elles rendent toute équivoque impossible dans l'interprétation du cours, de sorte que la tâche du professeur et de l'élève est aussi facile qu'agréable.

Nous ne saurions trop recommander aux professeurs soucieux d'épargner un temps précieux de mettre cet ouvrage entre les mains de tous leurs élèves.

Grâce à notre méthode d'enseignement que nous employons depuis plusieurs années et que nous indiquons ici, la tâche du professeur est extrêmement facile et l'élève en tire les plus grands avantages possibles.

Supposons que le maître ait donné ces phrases à sténographier :

Je suis toujours au moulin. Allez voir vos amis. As-tu chanté ? Mon oncle demeure ici,

et que l'élève ait écrit :

53 21 14 38 22 17 38 18

58 74 38 68 66 50 38

On voit que le maître a indiqué la règle s'appliquant au sténogramme défectueux par un chiffre qu'il a écrit directement sous ce dernier, et que sur la ligne suivante il a tracé le sténogramme conformément aux règles.

Rien de plus facile que l'indication des règles ; le professeur a bien vite trouvé la règle dans la première leçon s'il s'agit d'une des

voyelles « a, o, ou, oa » et dans la deuxième si c'est une des voyelles « é, è, i » qu'il s'agit de corriger.

Inutile de dire combien doivent être rapides les progrès de l'élève qui est constamment appelé à étudier les règles et à consulter les nombreux exemples dans notre cours.

« Les véritables sténographes sont peu nombreux, dit-on. Si cela est, il se pourrait fort bien que cela dépendît de la manière que la sténographie est enseignée. Nous savons des professeurs de sténographie qui auraient grand besoin d'apprendre ce qu'ils enseignent. Tel maître, tel disciple : ce proverbe sera éternellement vrai.

« Un professeur qui ne connaît que superficiellement la sténographie ne pourra en inculquer les principes à ses élèves, et sans les principes bien et dûment compris, ceux-ci ne pourront jamais se livrer à une pratique utile ; leur avenir comme sténographe sera malheureusement compromis.

« Pour la sténographie, comme pour toutes les autres branches de l'enseignement, il faut savoir enseigner aux autres, et un maître ignorant ne formera jamais de savants ; car il ne pourra donner ce qu'il n'a pas. » (1)

En effet, le professeur doit posséder parfaitement la connaissance de la méthode qu'il veut enseigner (2). Comme toute autre matière, la sténographie doit être enseignée avec

---

(1) « Le Sténographe Canadien »
(2) « Les professeurs de sténographie » Revue internationale de sténographie, Paris, avril 1901, D.R.P.

sûreté et méthode ; pour cela, il faut que le professeur possède bien toutes les règles de notre cours.

Pour les professeurs qui enseignent la sténographie par correspondance, nous avons créé certains signes conventionnels qui leur épargneront beaucoup de travail et de temps. Dès la première leçon qu'ils donneront à leurs élèves, ils attireront leur attention sur les signes suivants :

1. — Un chiffre sous le sténogramme dans les exercices corrigés indique la règle à laquelle s'applique le tracé défectueux.

2. — Un trait ..... sous le sténogramme signifie que le mot aurait dû être écrit sur la ligne et non pas au-dessous.

3. — Un trait .... au-dessus du sténogramme signifie que le mot aurait dû être écrit sur la ligne et non pas au-dessus.

4. — Une flèche ⟶ indique la direction que la plume aurait dû prendre dans le tracé d'un signe quelconque.

Recommandations aux Elèves (1)

Habituez-vous à tracer correctement les sténogrammes. Appliquez-vous à bien former les signes sténographiques avant de vous lancer à la rapidité.

« Bon sténographe, bon calligraphe. »

Observez fidèlement tous les principes con-

---

(1) Remarques en partie extraites du "Cours parlementaire".

tenus dans ce cours ; abandonnez l'accentuation aussitôt que vous la connaîtrez bien et la lisibilité n'en souffrira nullement si vous mettez en pratique les règles de positions sur lesquelles repose notre « Cours supérieur de sténographie » et notre traité « Deux mille Abréviations sténographiques ».

Tout angle inutile doit être impitoyablement banni de la sténographie ; outre le retard qu'il apporte, il rend la lecture très difficile.

Ecrivez sans saccade ni soubresaut. Le mouvement doit être doux, régulier et continu. La plume doit s'avancer sur le papier d'une marche aussi égale, aussi constante que si elle était actionnée par un mouvement d'horlogerie. Maintenue légèrement entre les doigts, la plume ne fait qu'effleurer le papier.

Plus on serrera cette règle de près, moins on aura à se hâter dans la reproduction des discours.

Le véritable praticien écrit lentement.

Pour réaliser ces conditions, il faut écrire le plus lentement possible et faire mouvoir les doigts et le poignet sans manœuvrer l'avant-bras.

Si vous apprenez la sténographie avec le secours d'un maître, copiez soigneusement son corrigé ; si vous étudiez seul, transcrivez les exemples qui se trouvent dans ce cours ; comparez vos exercices sténographiques avec les sténogrammes contenus dans les « Lectures sténographiques » remarquant les fautes que vous aurez faites.

Le professeur, de même que l'élève, trouvera dans nos " *Dictées sténographiques* " une aide précieuse. Cet ouvrage contient un grand nombre d'exercices gradués et préparés avec le plus grand soin.

Lorsque l'élève écrira correctement quarante ou cinquante mots à la minute, il pourra passer au " *Cours supérieur* " qui comprend la sténographie abréviative dite commerciale ou officielle.

L'avantage des abréviations, c'est de permettre au praticien d'obtenir une plus grande rapidité et de suivre toujours le mot à mot quelle que soit la volubilité de l'orateur.

Un sténographe qui écrira, sans recourir à celles-ci, 150 mots à la minute en écrirait 300 s'il savait les pratiquer.

On atteint cette vitesse grâce à la suppression d'un très grand nombre de signes difficiles à tracer qui sont remplacés par d'autres plus simples, plus rapides, puisque ceux-ci sont réduits d'au moins de moitié.

Les abréviations conventionnelles tendent à réduire le plus possible, et pour ainsi dire à un seul trait de plume, les expressions d'un usage particulièrement fréquent.

Pour éviter les difficultés de lecture, résultant fatalement d'un excès de réduction, on applique aux abréviations conventionnelles des règles spéciales qui donnent aux monogrammes ainsi formés une physionomie à part et les font immédiatement reconnaître.

Dans notre " *Cours supérieur* " l'élève trouvera tout ce qu'il faut pour devenir bon sténographe.

Le praticien doit pouvoir se relire sans erreur et sans hésitation, soit immédiatement, soit après plusieurs jours d'intervalle.

Il est donc indispensable que l'étudiant observe rigoureusement cette règle de ne jamais écrire un exercice sans le relire autant de fois qu'il faudra pour s'affranchir de toute hésitation.

On fera bien de se servir de papier réglé d'abord, plus tard on pourra s'en passer.

A ces recommandations nous en ajouterons une dernière non moins importante. Abonnez-vous à des journaux sténographiques dont la lecture vous familiarisera aux signes sténographiques. En outre, l'élève et le praticien trouveront dans ces journaux de précieux renseignements et de salutaires conseils.

A l'œuvre, chers lecteurs et lectrices et puissiez-vous atteindre le but que vous visez.

C'est le vœu le plus ardent que nous faisons en vous livrant cet ouvrage.

Denis R. Perrault, professeur.

Elodie Perrault, sténographe officiel.

On enseigne par correspondance la sténographie française et anglaise.

Il ne sera tenu aucun compte des demandes d'informations ou de renseignements qui ne seront pas accompagnées d'un timbre pour la réponse.

Adresser toutes communications à M. Denis R. Perrault, à Montréal.

A LA STÉNOGRAPHIE

A toi, sténographie, appartient l'avenir !
L'écriture est trop lente, elle doit disparaître ;
Les signes trop massifs n'ont plus de raison d'être,
Son règne séculaire est bien près de finir.

Tu remplaceras, tu donneras des ailes
A la pensée ardente et libre en son essor.
Le temps est de l'argent, la vitesse est de l'or !
Au nouveau siècle il faut des méthodes nouvelles.

Sois fière de ton rôle : il est noble et brillant !
Tu décuples le temps, tu prolonges la vie.
Va, poursuis ton chemin, chère sténographie,
Et compte sur le cœur de l'homme vaillant.

Ch. Ferroud.

HEUREUX BAPTÊME

A Monsieur Denis-Romulus Perrault,
à Montréal (Canada), après avoir reçu
ses "Abréviations sténographiques".

Aimable et patient confrère,
Cher Denis-Romulus Perrault,
Du Canada jusqu'à l'Hérault
Votre ouvrage a couru, j'espère !

Cet ingénieux abrégé ,
Dernier mot en sténographie ,
Mérite bien qu'on glorifie
L'auteur si souvent louangé ,

L'innovateur - locomotive ,
Qui de Béziers à Montréal ,
Par un procédé spécial ,
Trouve une vapeur plus active.

Certes des deux mains j'applaudis
L'artiste qui perfectionne
Et que le progrès passionne ,
Aussi, franchement, je lui dis :

Vous vous appelez Denis comme
L'apôtre des Gaules d'abord ,
Et puis Romulus..... dont l'effort
Jeta les fondements de Rome ;

Enfin, Perrault, grand écrivain,
Créateur des contes de fées .
Bref, trois beaux noms, trois beaux trophées
O merveilleux Américain !

A. Ellivedpac,
Lauréat de divers concours poétiques
Villeneuve - lès - Béziers
(France.)

LE CERF ET LA STÉNOGRAPHIE (FABLE)

A. M. D. R. Perrault.

Sur les rives du Saint-Laurent
Un cerf plus fier qu'un conquérant
S'écriait : « Le jarret est ma noble ressource.
Salut au seul roi de la course ! »
Apercevant Denis Perrault,
Le grand propagateur de la sténographie,
Il ajouta : « Monsieur, que la voix du héraut
T'apprenne à l'Amérique : toi je vous défie !
A quand donc le suprême assaut ? »
— « Entendu. Luttons tout de suite
Et ta morgue sera détruite.
Dirigeons-nous vers Montréal ;
Si tu rentres avant moi-même dans la ville,
Tu gagneras, mon cher, cent dollars. » — « Son rival,
Au sujet du pari me voilà bien tranquille. »
Aussitôt Maître Cerf partit.
Mons Perrault, aussi froid que marbre,
Alla s'asseoir au pied d'un arbre,
Puis in petto se divertit.....
Après un certain temps le léger quadrupède,
Ayant touché le but, revint au premier lieu
Clamant : « Ami, tu dors et moi je te précède ! »
— « Crois-tu m'avoir vaincu, pauvre fauve ? » — « Tudieu !
Ma vélocité te dépasse. »
— « A quoi bon traverser l'espace !
Tes pieds ne valent point mes doigts
Dirigés par d'utiles lois.
Lorsque tu cours, bête frivole,
Avec cette plume je vole ;
Or, malgré ton air insolent,
Tu ne fus jamais cerf-volant !

Moralité.

Du Canada jusqu'à la France,
Orgueilleux, vaniteux, délaissez la jactance
Reposant sur un faible appui
Et ne contestez point les qualités d'autrui.

A. Ellivedpac.

A Madame Elodie Perrault, sténographe
à Montréal (Canada)

Au cœur d'un beau cadre artistique
Je veux placer avec amour
Le portrait caractéristique
D'une reine, honneur de la cour.

Elle seule personnifie
Sous le soleil d'or qui darda
La moderne sténographie
Des régions du Canada.

Elle, la protectionniste
Des milices de Montréal
Claironnant l'hymne féministe
Du plus pacifique idéal!

Pour suivre la parole brève
C'est elle qui bat le record
Atteint sans relâche ni trêve
Malgré les entraves du sort

Son porte-plume comme une aile
S'élance avec rapidité
Et puis déchire, éclair fidèle,
Le ciel bleu de l'immensité

Un sylphe pousse vite, vite
Sur les feuillets sa prompte main.
Pas d'écueils. Elle les évite
Aisément durant son chemin .....

Envoi.

Faites naître, muse enhardie,
Le court motif de quelques airs.
Dans mélodie est Elodie.
Elodie, inspirez mes vers!

A. Ellivedpac.

(6 mars 1903.)

COURS ÉLÉMENTAIRE DE STÉNOGRAPHIE

En quatre Leçons

D'APRÈS LA MÉTHODE DUPLOYÉ

A l'usage des professeurs et des personnes qui désirent apprendre seules la sténographie

Adopté par la plupart des Écoles et des Collèges commerciaux de la province de Québec

Par M. et Mme PERRAULT

PROFESSEURS DE STÉNOGRAPHIE

PREMIÈRE LEÇON

1. — La sténographie Duployé a quatorze voyelles :

A	O	Ou	Oa (oi)	É	È	I	U

Eu	U	An	On	In	Un

2. — dix-sept consonnes :

Pe	Be	Te	De	Fe	Ve	Ke	Gue	
Le	Re	Me	Ne	Gne	Je	Che	Se	Ze

3. — Les lettres de notre écriture latine sont de trois grandeurs ; ex : a... t... l... tandis qu'en sténographie nous n'avons que deux grandeurs ; ex : o O ; ı | ; ◡ ◡ .

4. — Les sons brefs sont représentés par de

petits signes et les sons longs par de grands signes:

Sons brefs.					Sons longs.				
a,	an,	in,	on,	un,	ou,	eu,	u,		
p,	t,	f,	k,	l.	b,	d,	v,	g,	r.

5. — Quelques signes, quoique de même grandeur et de même forme, représentent également des voyelles et des consonnes brèves ou longues. Alors nous avons recours au point pour indiquer le son long (règles 28, 41, 61):

Sons brefs.				Sons longs.			
e,	o,	u,	n,	é,	i,	ou,	eu,
j,	s			gn,	ch,	z.	

6. — Il importe de toujours conserver les proportions. Il ne faut pas faire trop grands les petits signes, ni trop petits les grands:

bout, rabat, gare, bourre, dodo,

vas, goût, ogre, pou, l'appât, cale,

pâle, toto, fat, cou, glas, acre.

7. — Les consonnes se tracent toujours de haut en bas et de gauche à droite: ↓ ⟶

8. — L et r seules s'écrivent en remontant: ↗

9. — Chaque consonne isolée ou finale est supposée être suivie de l' "e" muet.

Je te flatte. Ne me parle pas de ce pauvre homme.

10. — La sténographie étant la photographie de la parole n'écrit que les sons ; elle ne tient nullement compte de l'orthographe.

Ainsi : au, aulx, aud, auds, eau, eaux, ho, oh, ô, s'écrivent tous avec le signe-voyelle o qui représente le son o.

Nous écrirons donc :

oie, moi, doigt, coiffe, homme, femme, Jeanne, physique, Georges, orthographe, Perrault, sans-sang-cent-s'en, oblong, thésauriser, compte, chœur-cœur, chaud-chaux, phonographe.

11. — Par les quelques exemples qui précèdent, on remarquera que la diphtongue "oi" est formée des deux voyelles "oa", le dernier signe étant renfermé dans le premier : ʘ.

Note. — "X" s'écrit comme ks ou gz selon qu'il est bref ou long :

exceller, excorier, exaucer, exécuter.

exalté , exhiber , extra .

A   O   Ou   Oa

12. — « Ou », employé abstraitement nous donne l'adverbe « où » et la conjonction « ou » qu'on écrira ʘ (règles 29, 42, 63).

13. — « Ou », au commencement et à la fin des mots s'écrit : ʘ :

oublì , ourdi , ouvre , bout ,

s'écriront

non pas

doux , goût , roue , vous , mou ,

s'écriront

non pas

nous , joue , sous .

s'écriront

non pas

14. — « Ou », dans le corps des mots s'écrit ʘ :

boule , tour , goutte , roule ,

s'écriront

non pas

mousse , souche , Toulouse , jour ,

s'écriront

non pas

nouveau , soupe , choucroute , sourd .

s'écriront

non pas

15. — Chaque mot en sténographie doit s'écrire en entier, sans lever la plume ; on n'ajoute les points et les accents qu'après avoir terminé le sténogramme.

16. — Au commencement des consonnes droites — , \ , / , / " a, o, ou " s'écrivent toujours au-dessous ; et à droite de | :

âpre, obgle, autre, ode, hâvre,
s'écriront
non pas

ouvre, âcre, Alpes, orgue.
s'écriront
non pas

17. — A la fin des mots et précédés des consonnes droites |, /, / ces voyelles s'écrivent toujours à gauche ; ainsi la plume prend la direction du mot suivant (règles 23, 33, 46, 67) :

beau, bravo, tracas, tableau,
s'écriront
non pas

va, accroc, fagot
s'écriront
non pas

18. — Elles se tracent toujours à l'intérieur de la consonne courbe qui les précède ou qui les suit :

chaud, sou, achat, hameau,
s'écriront
non pas

osa, anneau, mou, nous, calma.
s'écriront
non pas

19. — Quand elles sont entre deux courbes ne faisant pas angle, comme ; ; ; ; ; ; elles se tracent à l'intérieur de la première courbe:

chose, sage, [illegible]nne, aumône, Panama.

s'écriront

non pas

20. — Elles se tracent aussi à l'intérieur de la courbe lorsque celle-ci ne fait pas angle avec la droite qui suit ; .

mode, donne, lâche, sourd, base,

s'écriront

non pas

chapeau, cause, vase, chauve, chaque.

s'écriront

pas

21. — Entre deux consonnes faisant angle, les voyelles « a, o, ou » se tracent toujours en dehors de l'angle :

droites : ; ; ; ; ; ; ; ; ; .

droites et courbes ; ; ; ; ; ;

droites et courbes ; ; ; ; ; ; .

courbes : ; ; ; ; ; .

bateau, rade, table, vote, four,

s'écriront

non pas

dame , comme , cône , chatte ,
s'écriront
non pas

toujours , soute , tasse , mauve ,
s'écriront
non pas

nappe , Jeanne , mouche , somme ,
s'écriront
non pas

noce , ananas , chameau , masse,
s'écriront
non pas

mamour , nord , nouveau.
s'écriront
non pas

22. — Entre deux signes, la diphtongue "oa" s'écrit généralement dans la direction de la consonne ou de la voyelle qui suit (règles 48, 70) :

boire , coiffe , doire , doivent ,
s'écriront
non pas

soigne , armoire , prétoire , avoine,
s'écriront
non pas

dois-je , toise , croire , noise ,
s'écriront
non pas

paroisse , voici , éloigne , aboyer ,
s'écriront
non pas

troisième , l'oiseau ... "Soir" et "noir"
s'écriront s'écrivent par
non pas exception :

23. — A la fin d'un mot et immédiatement précédé des droites | / \ \ / /, les diphtongues "oa" et "ou" s'écrivent à la droite de ces consonnes ; ainsi la plume prend la direction du mot suivant (règles 17, 46, 67) :

bois, vois, narquois, vous,

s'écriront

non pas

goût, fou, bout, pou.

s'écriront

non pas

24. — Précédés de "l" ou "r", elles s'écrivent à gauche :

Valois, courroux, roue, loup.

s'écriront

non pas

25. — "o" à la fin des mots et précédé de "d" ou "t", ou entre "dd, tt, dt, td" se trace en descendant (règles 59, 73) :

dos, tôt, dot, marteau,

s'écriront

non pas

paletot, dodo.

s'écriront

non pas

26. — "Ou" à la fin des mots et précédé de "t" ou "d", ou entre "dd, tt, dt, td" se trace en remontant (règles 58, 72) :

doux, tout, doute, matou, partout.

s'écriront

non pas

Note. — Ces positions nous permettent de distinguer l' "o" de l' "ou", sans avoir recours à la boucle ou au point.

27. — Le point se supprime habituellement (règles 60, 75.)

Note. — Comment doit-on écrire les adverbes "dehors" et "dedans"?

Voilà deux mots, les seuls, probablement, qui ne s'écrivent pas en sténographie. Si on écrit on aura "dor"; le signe nous donne "déor"; nous donne "deu-or", tandis que fait "de-or". Nous conseillons d'écrire, que nous trouvons le plus conforme. Abréviativement, on pourra écrire.

"Dedans" s'écrira; abréviativement

DEUXIÈME LEÇON

É	È	I	IU

28. — Les voyelles "é, è, i" sont représentées par un petit demi-cercle tracé dans n'importe quel sens, ce qui nous permet d'éviter les angles (règles 41, 61).

Elles sont différentiées par le point: au-dessus pour le son "i": ; au-dessous pour le son "è": ; le son "é" n'a pas de point (règles 5, 41, 61).

29. — « É » employé abstraitement, nous donne la conjonction « et », que nous écrivons invariablement : ◡ ;

« È » employé abstraitement, nous donne les mots « haie, hait, est », que nous écrivons toujours : ∩ ;

« I » employé abstraitement, nous donne l'adverbe et le pronom « y », que nous écrirons toujours : c (règles 12, 42, 63).

30. — Les « ll » mouillées ayant la valeur de plusieurs « i » ont été classées au nombre des voyelles. Elles sont représentées par plusieurs « i », que nous tracerons dans le sens qui se prêtera le mieux, mais jamais en remontant (règles 31, 51, 57, 71.)

baille, caille, chenil, douille,
s'écriront
non pas

émail, fille, fouille, j'aille, l'ail,
s'écriront
non pas

maille, mil, pastille, quille,
s'écriront
non pas

rouille, taille, vermeil, veille.
s'écriront
non pas

31. — On ne devra pas, non plus, écrire en remontant les voyelles « ié, iè » (règles 30, 51, 57, 71) :

matière, châtier, miel, denier,
s'écriront
non pas

jarretière, *première*, *dièse*
s'écriront
non pas

32. — Initiales, elles doivent toujours se tracer sans angle avec le signe qui suit (règles 44, 64) :
ai-je, *air*, *aise*, *aime*, *égal*
s'écriront
non pas
effort, *époque*, *étoffe*, *hymne*,
s'écriront
non pas
aine, *idole*
s'écriront
non pas

33. — Finales, elles doivent aussi toujours se tracer sans angle avec le signe précédent (règles 17, 23, 43, 46, 67) :
abbé, *dit*, *fit*, *habit*, *laid*,
s'écriront
non pas
met, *naît*, *gît*, *c'est*, *thé*
s'écriront
non pas

34. — Quand le petit demi-cercle se trouve entre deux signes, il ne doit jamais faire angle avec le premier, mais avec le signe suivant lorsque l'angle ne peut être évité (règles 50, 69) :
bride, *lettre*, *vide*, *lire*, *lièvre*,
s'écriront
non pas

site, tiers, déesse, pierre. agite.

s'écriront

non pas

mire, mène, Nîmes, chêne, signe

s'écriront

non pas

35. — Les diphtongues " aé, aï, oé, oï, oui, ia " sont régies par les règles 20 et 21, parce que les voyelles " é, è, i " ⌒ ‿ c sont des demi-cercles comme " j, s, m, n ", mais de moindre grandeur:

héroïque, laïque, syriaque, Louise,

s'écriront

non pas

égoïsme, jouissance, Moïse, liasse

s'écriront

non pas

36. — Les diphtongues " éa, éo, ia, io, iou " se tracent sans angle dans la direction de la consonne qui suit. Cette règle a beaucoup d'analogie avec la règle 22:

diable, viable, idiome, tiare,

s'écriront

non pas

commercial, Diane, brioche, créature,

s'écriront

non pas

Antioche, géologue, créole, céréale,

s'écriront

non pas

siamois, période, fiole, fiacre

s'écriront

non pas

37. — Eviter les angles autant que possible, parce qu'ils sont un obstacle à la rapidité (règles 52, 74) :

biche, avec, rêve, guerre, règle,

s'écriront

non pas

verre, digue, guide, tiers, reste,

s'écriront

non pas

chair, civil, sigle, félicité,

s'écriront

non pas

fiche, maigre, nette, nécessité,

s'écriront

non pas

bicycliste, rime, hébraïque, ébriété,

s'écriront

non pas

légitimiste, cime, neige, Ibrahim.

38. — Pour faciliter la lecture on écrit les voyelles dans le sens indiqué ci-dessous :

"é" et "è" s'écrivent en descendant ou en reculant ↓ ← lorsque le tracé le permet ;

"i" s'écrit en remontant ou en avançant ↑ → lorsque le tracé le permet :

abbé, habit, gai, gui,

← → ← →

âgé, agi, gré, gris,

< > < >

assez , assis , j'ai , gît ,

avez , avis , salaire , salir ,

bègue , bigue , mal , mie ,

d'air , dire , m'aider , midi ,

dès , dit , maître , mître ,

elle, quai , il, qui , mène , mine ,

essai , ici , mère , mire ,

fait , fit , n'aime , Nîmes ,

frère , frire , nez , nid .

Cependant, il ne faudrait pas écrire :

cette , fret , faîte , mise , achète ,

mais

bannir .

mais (règle 54).

40. — Quand les diphtongues " éa, éo, ia, io " peuvent aussi bien s'écrire en descendant qu'en remontant, on doit soumettre les voyelles à la règle 38 :

tiare , idéal , idiote , immédiate , théâtre.

s'écriront

non pas

Note. — Les points se suppriment habituellement (r. 27, 60, 75).

TROISIÈME LEÇON

Eu — U

41. — Ces deux voyelles, représentées par un quart de grand cercle se tracent dans n'importe quel sens, ce qui nous permet d'éviter les angles (règles 28, 61).

C'est le point qui différencie "eu" de "u" (règles 5, 28, 61).

42. — "Eu" employé abstraitement nous donne le pronom personnel "eux" et le substantif "œufs" que nous écrirons toujours .

"U" employé abstraitement nous donne "hue" et le participe passé du verbe avoir "eu" que nous écrirons toujours (règles 12, 29, 63) :

J'ai eu des œufs chez eux.

43. — Comme les petits demi-cercles, les quarts de grand cercle s'unissent sans angle avec le signe qui les précède (règles 17, 23, 33, 46, 65, 67) :

voeu, du, but, rue, ceux,

s'écriront

non pas

jeu, mu, nu

s'écriront

non pas

44. — Initiales, « eu, u » ne doivent jamais faire angle avec le signe qui suit (règles 32, 64) :

Eudes, *Hubert*, *œuvre*, *heure*,

s'écriront

non pas

une, *humer*, *use*, *huche*

s'écriront

non pas

45. — Initiales et précédant une verticale ou une oblique « eu, u » doivent toujours s'écrire à gauche (règle 66) :

ukase, *heure*, *euphonie*, *cubage*

s'écriront

non pas

46. — Finales et précédées d'une verticale ou d'une oblique, « eu, u » se tracent en avançant et sans angle ; ainsi la plume prend la direction du mot suivant (règles 17, 23, 33, 67) :

rebut, *aveu*, *aigu*, *crue*

s'écriront

non pas

47. — Ces voyelles se tracent toujours en sortant de la courbe qui les précède ou qui les suit :

j'use, *jeune*, *muse*, *mugir*, *meut*,

s'écriront

non pas

jus , huche , usure
s'écriront
non pas

48. — Quand l'une de ces voyelles se trouve entre deux signes, on la trace du côté du second (règles 22, 70).

fistule , butte , dupe , ruche ,
s'écriront
non pas

lutte , tube , peur , coutume , d'une.
s'écriront
non pas

49. — On peut excepter les mots suivants :

futur , pudeur , peinture , centuple,
qui s'écriront
au lieu de

profondeur ,
qui s'écrira
au lieu de

parce que tracées rapidement les consonnes "d" et "t" précédées et suivies d'un quart de cercle deviendraient indubitablement "s" et "j"

On n'a qu'à écrire ces monogrammes rapidement pour constater combien ces droites s'infléchissent sous l'influence des courbes.

50. — Quand le quart de grand cercle se trou-

ve entre deux signes, il ne doit jamais faire angle avec le premier, mais avec le signe qui suit, lorsque l'angle ne peut être évité (règles 34, 69).

bûche, *cœur*, *cruche*, *juge*,
s'écriront
non pas

duc, *jupe*, *lumière*, *meunier*,
s'écriront
non pas

meule, *meute*, *neuf*, *numéro*,
s'écriront
non pas

nul, *rieuse*, *ruse*, *suce*, *suore*,
s'écriront
non pas

tumulte, *veuve*
s'écriront
non pas

51. — « Ieu, iu » ne doivent jamais s'écrire en remontant (règles 30, 31, 57, 71) :

aïeux, *cieux*, *dieux*, *mieux*,
s'écriront
non pas

flatuosité, *lieu*
s'écriront
non pas

52. — Eviter les angles autant que possible (règles 37, 74) :

brute, *duché*, *dur*, *jeune*, *sud*,
s'écriront
non pas

rude , tube
s'écriront
non pas

53. — On écrit généralement " a, é, i, o, ou " en dedans de l' " u " dans les diphtongues " ua, ué, ui, uo, uou " :

bruit , duo , fortuit , luette , muid ,
s'écriront
non pas

nuid , flatuosité , perpétua , suite
s'écriront
non pas

54. — Cependant pour la facilité du tracé (règle 39) on écrira :

muette , produite , puiser .

et non pas

55. — Dans certains cas, assez rares d'ailleurs, on pourrait appliquer la règle 38 aux diphtongues " ué " et " ui " :

fuéro , l'huître , puéril , l'huile.
s'écriront
non pas

56. — Quand les deux voyelles " u " et " eu " se suivent, elles s'unissent l'une à l'autre sans angle (règle 50) :

lueur vertueuse
s'écriront
non pas

57. — Lorsque deux voyelles se suivent, on les écrit en descendant (règles 30, 31, 51, 71) ou horizontalement :

deuil, *écueil*, *feuille*, *œil*

s'écriront — non pas —

seuil, *Saül*

s'écriront — non pas

58. — "U" à la fin d'un mot et précédé de "d" ou "t" ou entre "dd, tt, dt, td", s'écrit en remontant (règles 26, 72) :

ardu, *battu*, *dut-il*, *étude*,

s'écriront

du, *tu*

s'écriront —

59. — "Eu" à la fin d'un mot et précédé de "d" ou "t" ou entre "dd, tt, dt, td", s'écrit en descendant (règles 25, 73) :

deuto, *deux*, *hasardeux*, *pâteux*,

s'écriront —

raboteux, *vaniteux*

s'écriront

60. — Les points se suppriment habituellement (règles 27, 75).

QUATRIÈME LEÇON

An *In* *On* *Un*

61. — Ces quatre nasales (1) sont représentées par un quart de petit cercle, tracé dans n'importe quel sens, ce qui nous permet d'éviter les angles (règles 28, 41.)

Ce sont les accents qui distinguent les unes des autres (règles 5, 28, 41).

62. — L'accent aigu placé au-dessous du signe donne le son "an" : ; ;

L'accent aigu placé au-dessous du signe donne le son "on" : ;

L'accent grave placé au-dessous du signe donne le son "in" : ;

L'accent grave placé au-dessous du signe donne le son "un" : .

63. — "An" employé abstraitement, nous donne le substantif "an" et la préposition "en", que nous écrivons toujours : ;

"On" employé abstraitement, nous donne le pronom indéfini "on", que nous écrivons invariablement : ;

"In" employé abstraitement, nous donne l'interjection "hein" et le nom propre "Ain", que nous écrivons toujours : ;

"Un" employé abstraitement, nous donne l'adjectif "un", que nous écrivons toujours : (règles 12, 29, 42).

Ex : *on en a vu un, hein ?*

Un de mes cousins va tous les ans à Ain.

---

(1) Note. Cette leçon est en tous points identique à la troisième.

64. — Initiales, elles doivent toujours se tracer sans angle avec le signe qui suit (règles 32 et 44) :

ange, envers, impie, humble,
s'écriront
non pas
enlacé, antique, ainsi
s'écriront
non pas

65. — Finales, elles doivent toujours s'unir sans angle au signe précédent (règle 43) :

gant, pont, vin, rang,
s'écriront
non pas
rond, ton, temps, mon, nain,
s'écriront
non pas
saint, champ
s'écriront
non pas

66. — Initiales et précédant une verticale ou une oblique, elles doivent toujours s'écrire à gauche (règle 45) :

ombre, angle, enraillé, invité
s'écriront
non pas

67. — Finales et précédées d'une verticale ou d'une oblique, elles se tracent à droite et sans angle ; ainsi la plume prend la direction du mot suivant :

banc, vont, gain, rang
s'écriront
non pas

68. — Ces voyelles se tracent toujours en sortant de la courbe qui les précède ou qui les suit (règle 47) :

monstre, non, cent, jonc,

s'écriront

non pas

chance, monde, simple, insu,

s'écriront

non pas

injuste, main, emmêler

s'écriront

non pas

69. — Quand elles se trouvent entre deux signes, elles ne doivent jamais faire angle avec le premier, mais seulement avec le suivant lorsque l'angle ne peut être évité (règles 34, 50) :

bange, branche, montre, sombre,

s'écriront

non pas

singe, chance, Nantes, tante,

s'écriront

non pas

science, alliance, lionceau

s'écriront

non pas

70. — Entre deux signes, elles se tracent généralement du côté du second (règles 22, 48) :

bonde, vente, rente, temple,

s'écriront

non pas

denrée, ganté, mince, lance

s'écriront

non pas

71. — Les diphtongues " ian , iin, ion, iun " ne doivent jamais s'écrire en remontant (règles 30, 31, 51, 57) :

sien , mien , néant , tien , diantre

s'écriront

non pas

72. — " An, in " à la fin des mots et précédés de " d " ou " t " ou entre " dd , dt , tt, td " s'écrivent en remontant (règles 26, 58) :

Adam , daim , partant , teint ,

s'écriront

non pas

tendre , atteindre , dentelle

s'écriront

non pas

73. — " On, un " à la fin des mots et précédés de " d " ou " t " ou entre " dd , dt , tt , td " s'écrivent en descendant (règles 25, 59) :

ôtons , ton , don , partons ,

s'écriront

non pas

dindon , tontine , opportun.

s'écriront

non pas

74. — Eviter les angles autant que possible (règles 37, 52) :

tinrent , ronde , viande , membre

s'écriront

non pas

75. — Les accents se suppriment habituellement (règles 27, 60.)

Quelques mots qui feraient le désespoir des sténographes, s'il n'y avait pas d'abréviations sténographiques :

abracadabrant
antépénultième
anticonstitutionnellement
aventureusement
définitivement
dénationalisation
dénationaliser
extraordinairement
ignominieusement
incombustibilisation
inconscencieusement
inconstitutionnellement
indispensablement
méticuleusement
nationalisation
nationaliser
s'entre-regardèrent-ils
transsubstantiation

COURS ÉLÉMENTAIRE DE LECTURES STÉNOGRAPHIQUES

DESTINÉ AUX ÉTUDIANTS POUR LES FAMILIARISER AUX STÉNOGRAMMES

Ouvrage indispensable aux professeurs soucieux de l'avancement de leurs élèves et pouvant servir très avantageusement de CORRIGÉ des DICTÉES ou comme PARTIE DU MAITRE

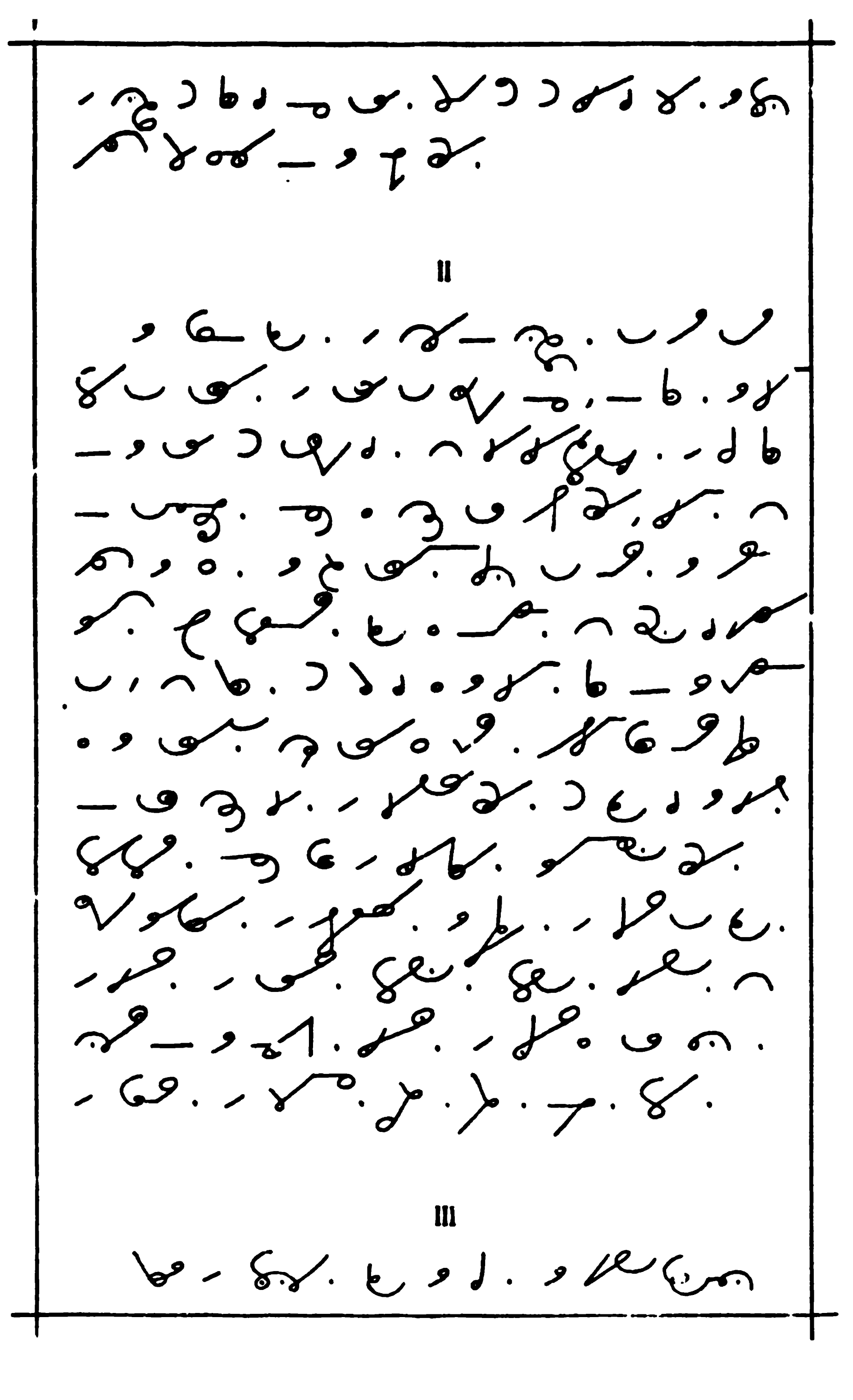
Ces exercices gradués sont sténographiés selon toutes les règles du *Cours élémentaire* (*d'après la méthode Duployé*)

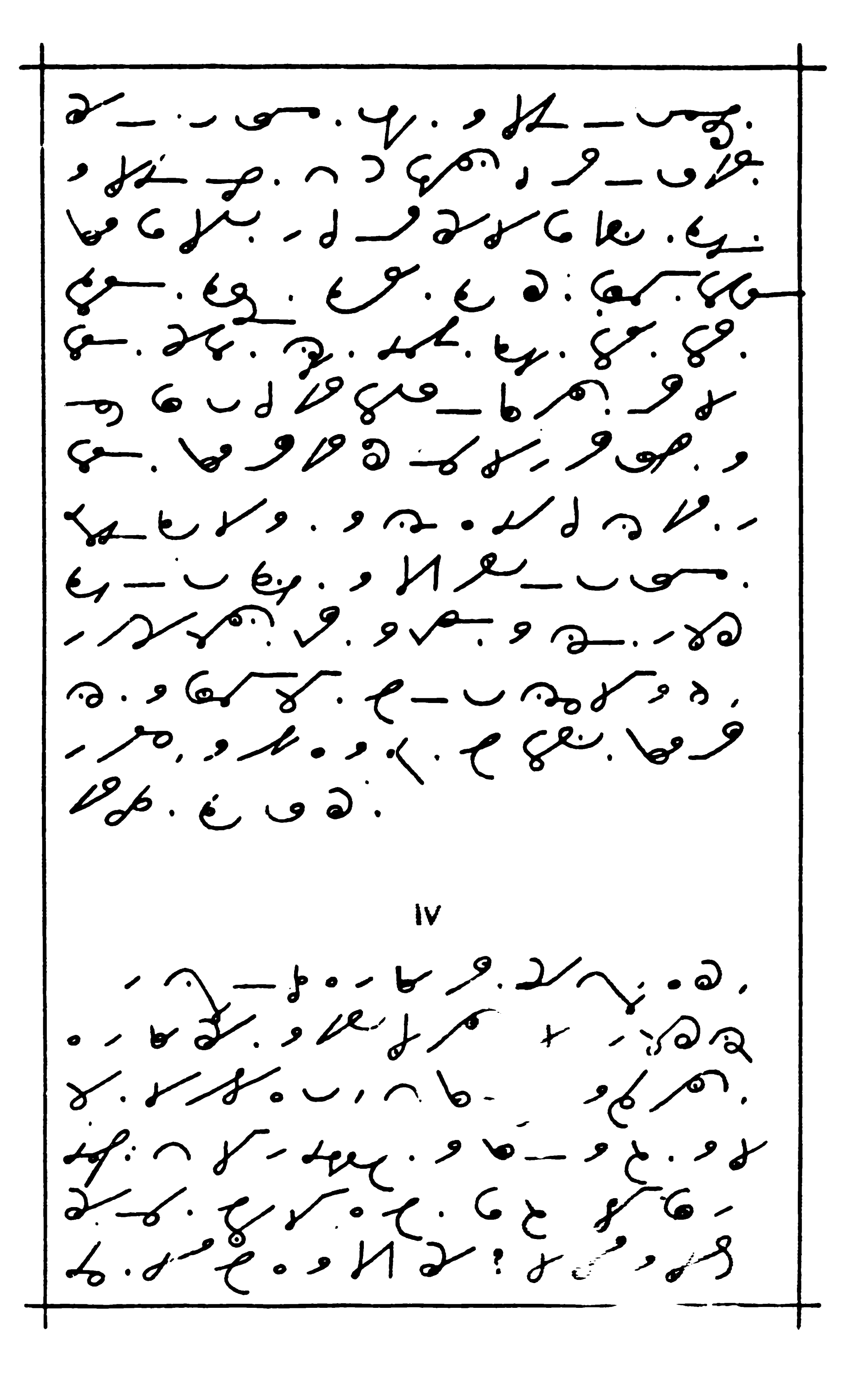
PREMIÈRE LEÇON

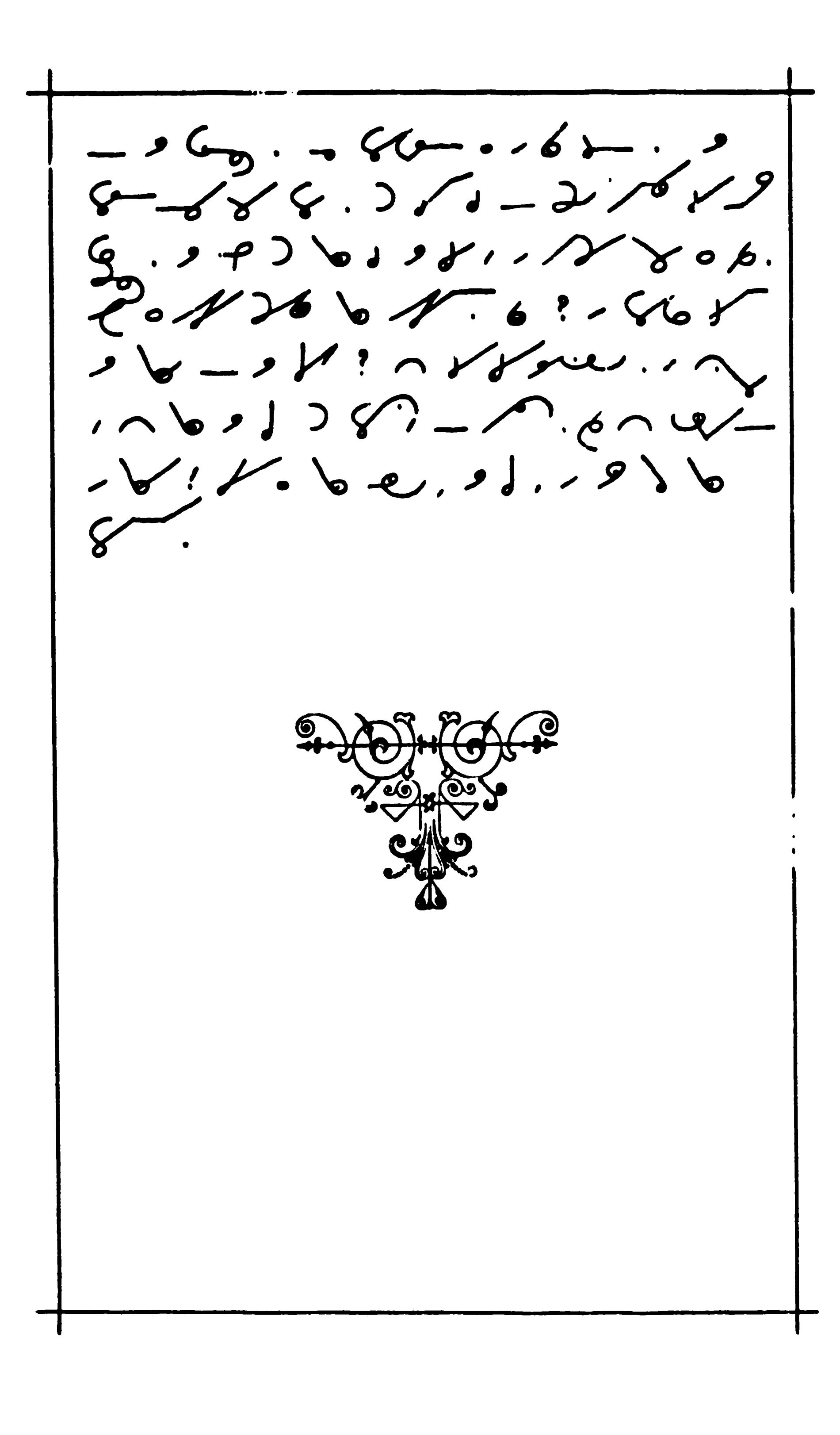
Exercices sténographiques sur les voyelles

A, O, OU, OA.

I


II
III


IV

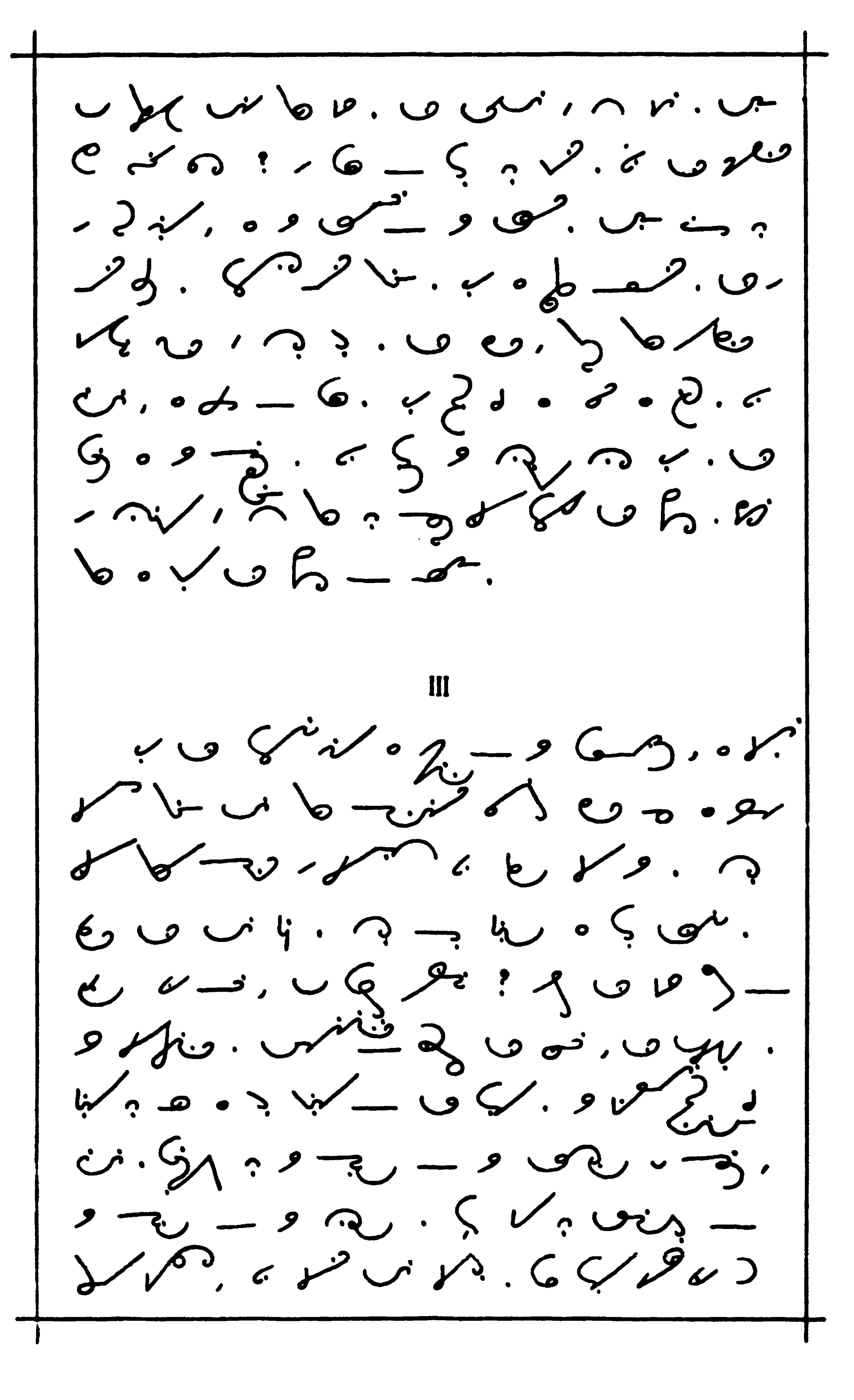


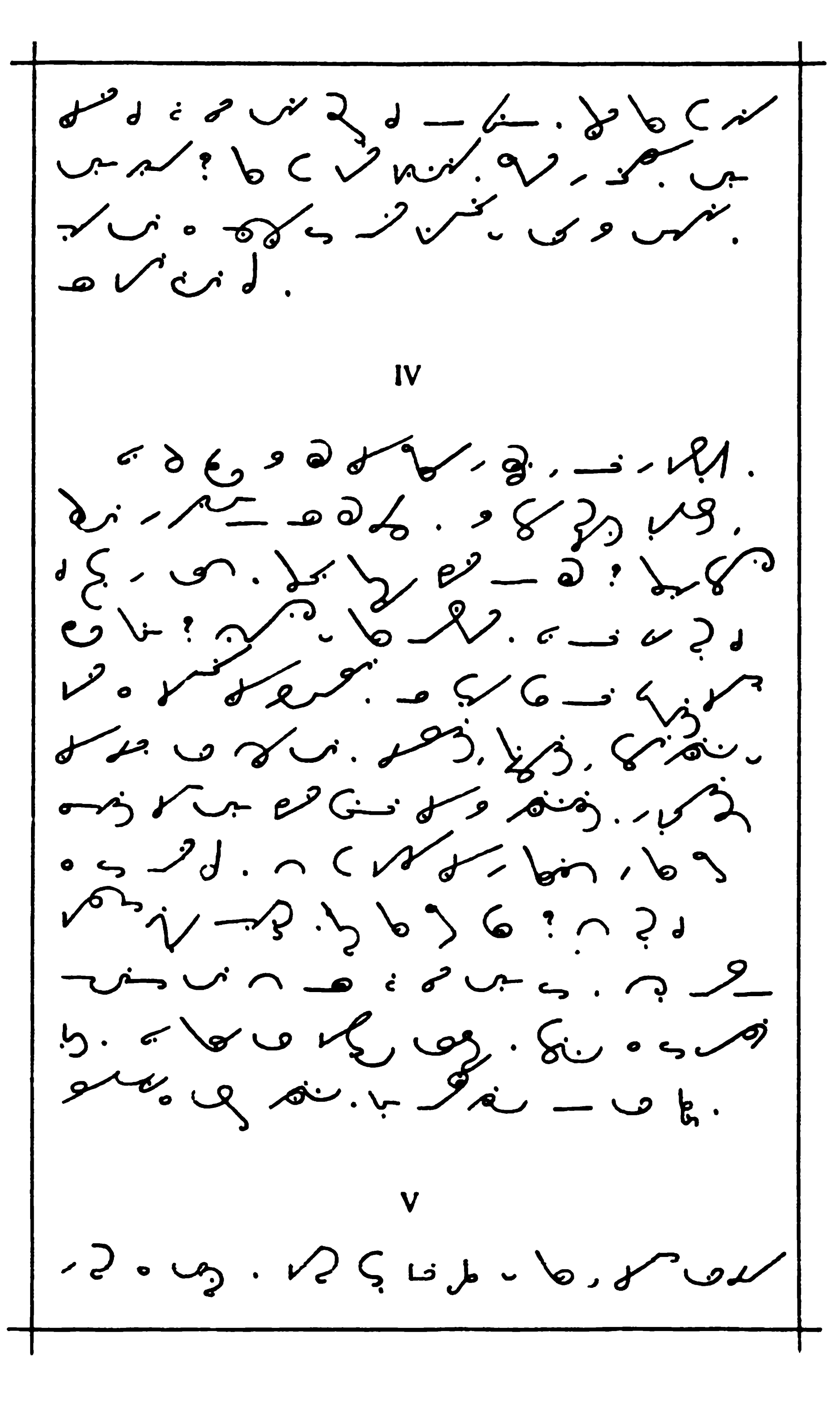
DEUXIÈME LEÇON

Exercices sténographiques sur les voyelles É, È, I, ILL.

I

II

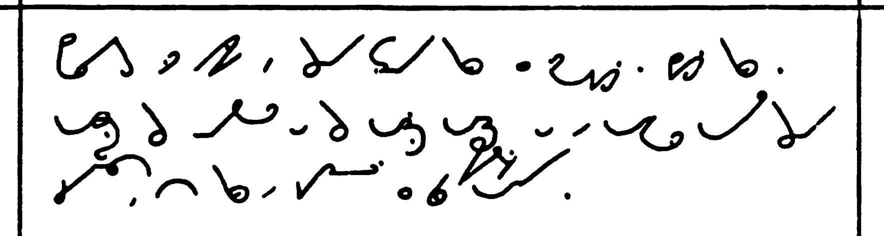

III

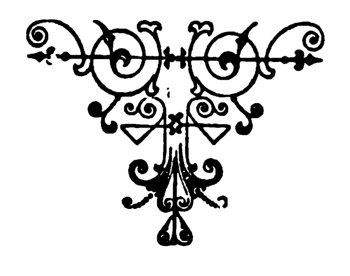

IV
V

VI

VII

VIII





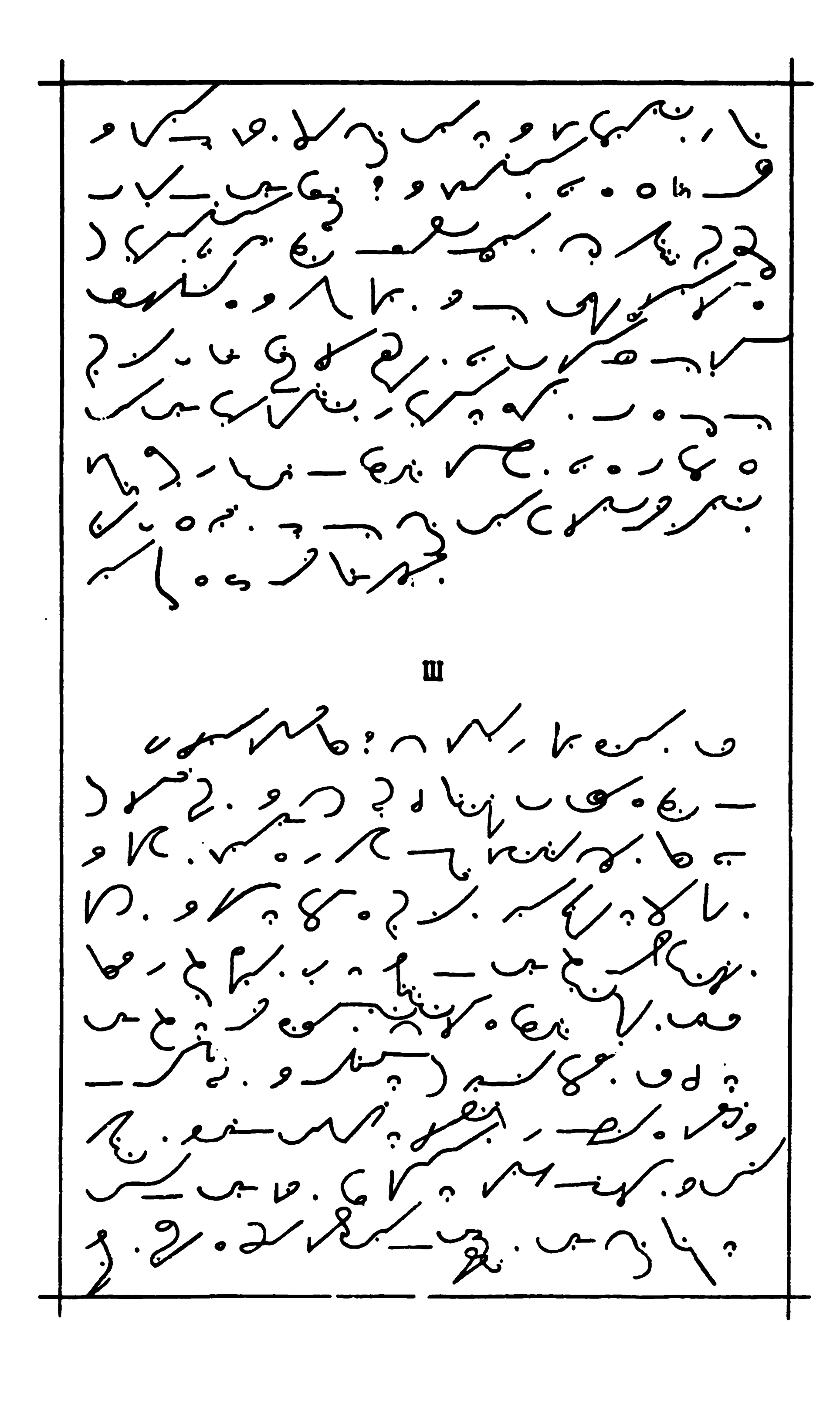
TROISIÈME LEÇON

Exercices sténographiques sur les voyelles

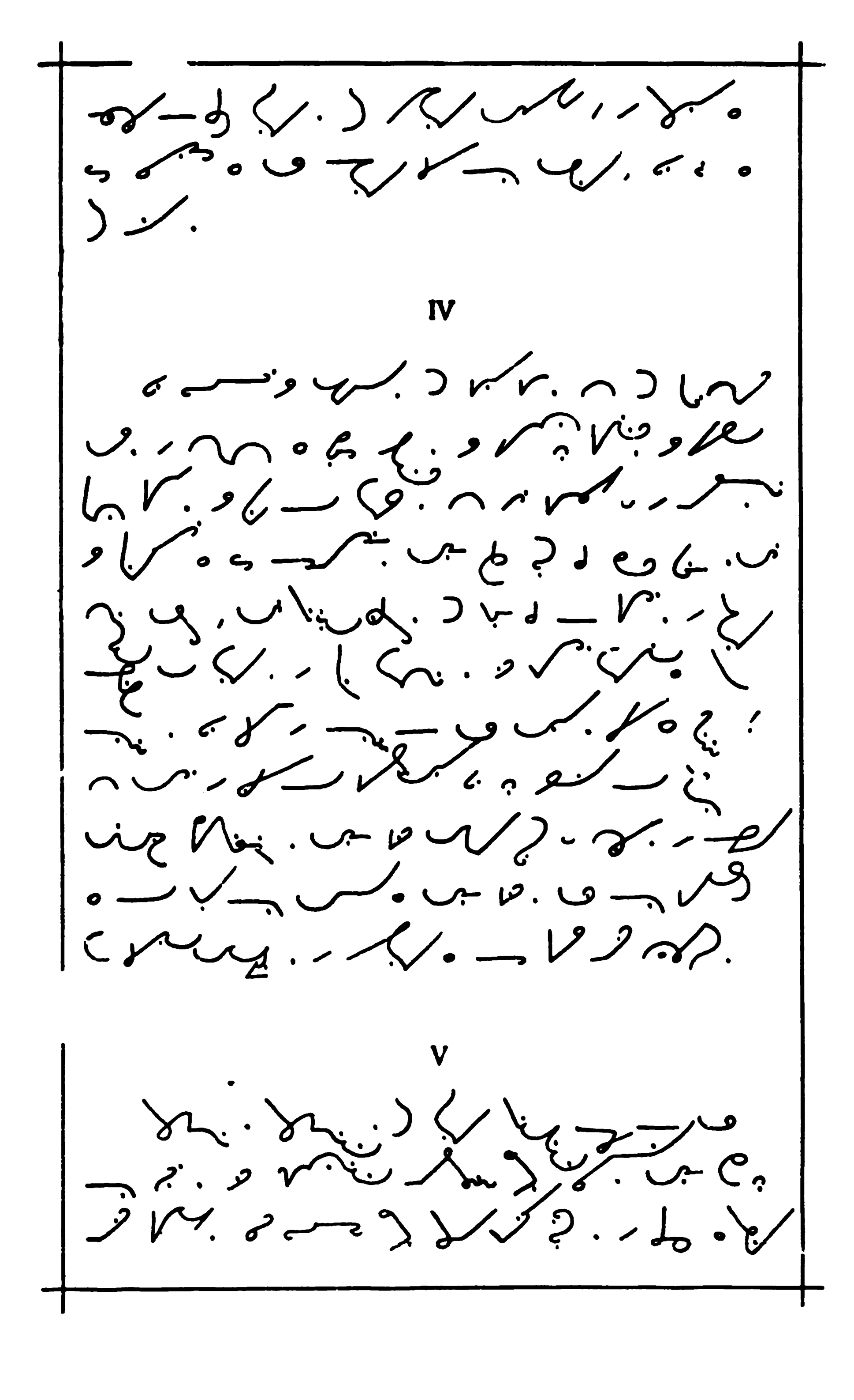
EU, U.

I

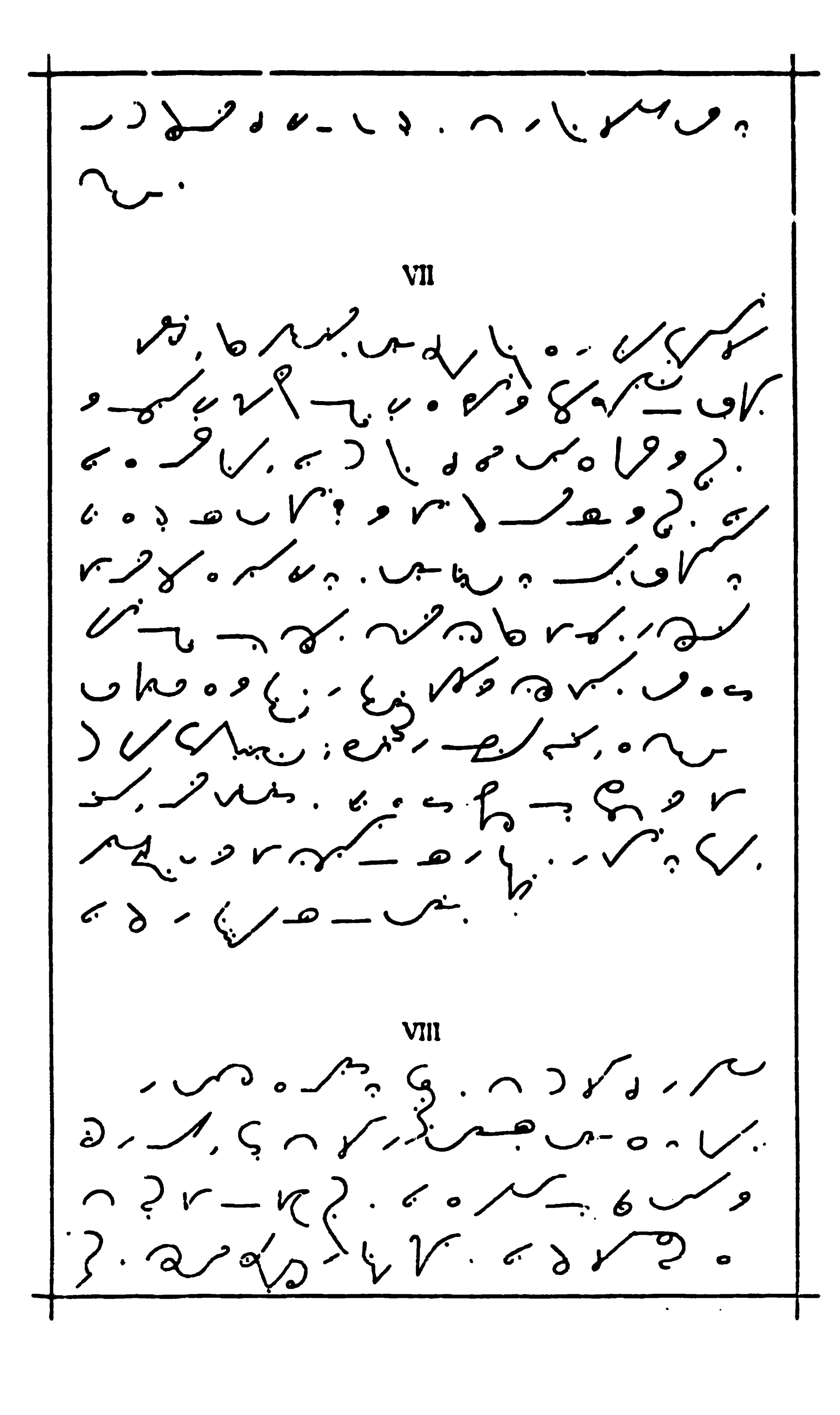
II



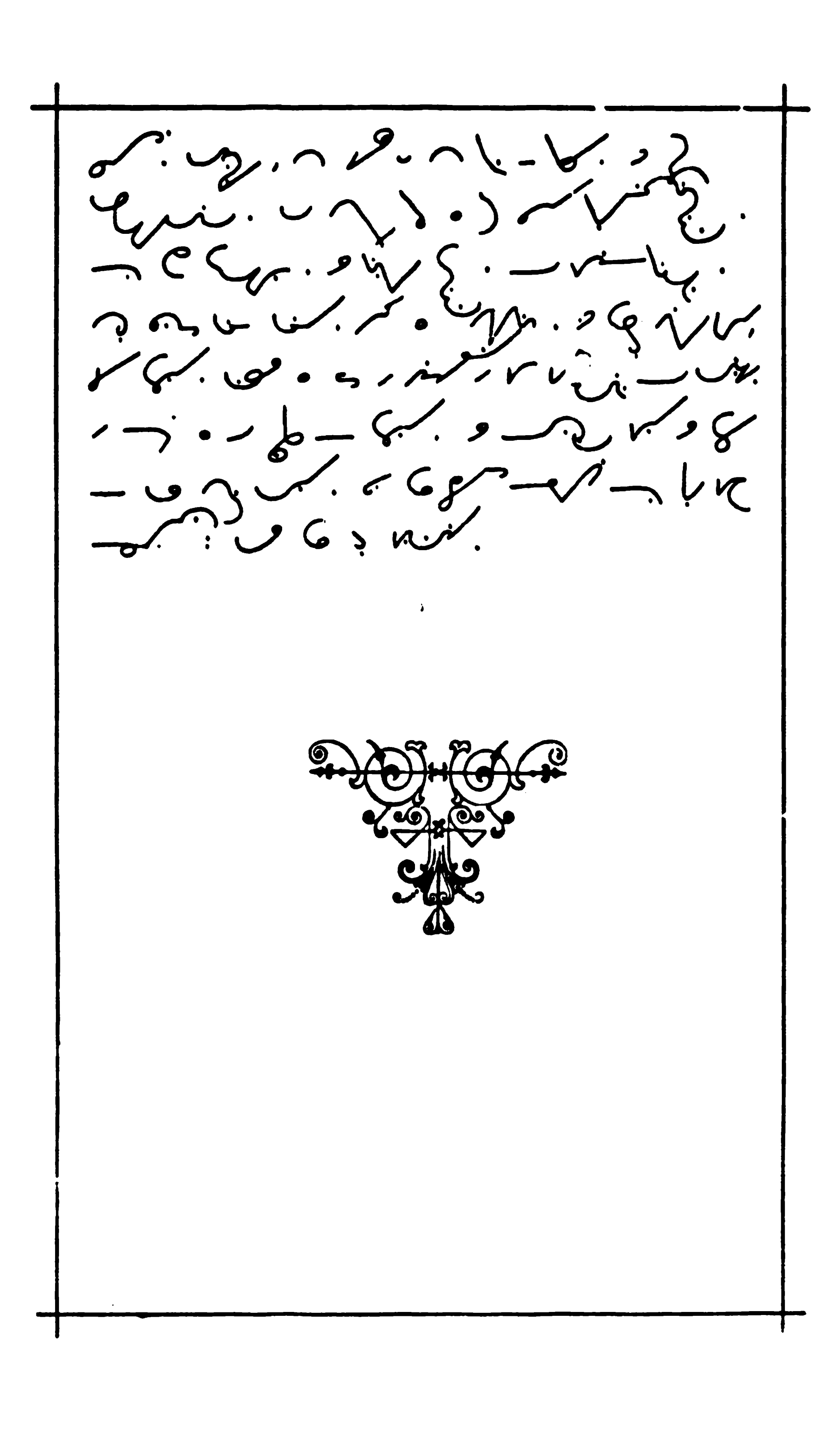
III


IV
V

VI



VII
VIII



QUATRIÈME LEÇON

Exercices sténographiques sur les nasales
AN, IN, ON, UN

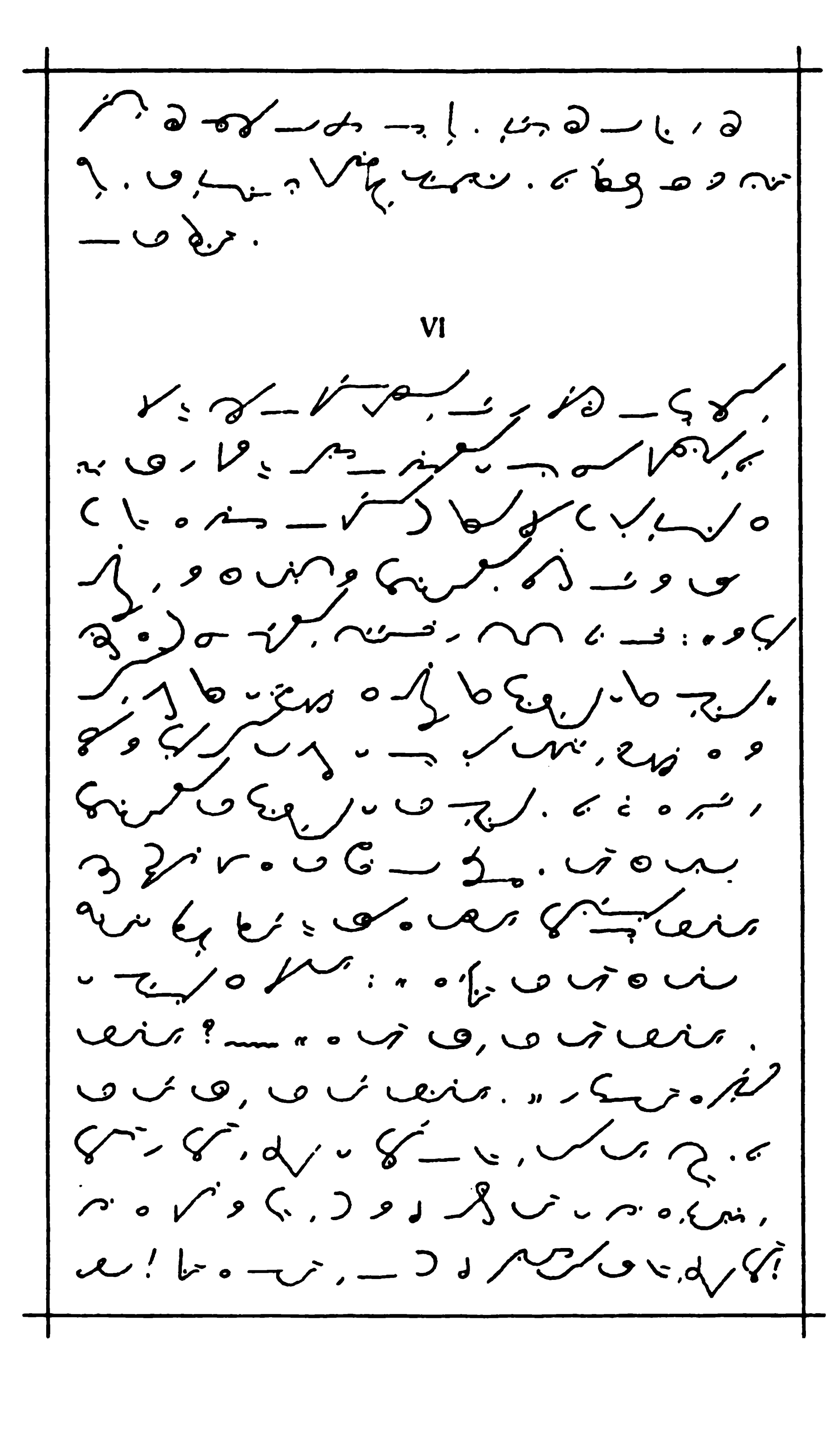
I

II

III

IV

V


VI

VII

VIII

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

DICTÉES STÉNOGRAPHIQUES

COURS ÉLÉMENTAIRE

(d'après la méthode Duployé)

A L'USAGE DES PROFESSEURS ET DES PERSONNES APPRENANT SEULES LA STÉNOGRAPHIE

PREMIÈRE LEÇON

Exercices sténographiques sur les voyelles *A, O, OU, OA.*

I

Voilà le beau bateau de notre homme Thomas. Donne-moi ce paletot. Rodolphe a mal au dos. Va, frappe à la porte jaune de Madame Nadeau. Le bateau part pour Toulouse ce soir. Je bois le bordeaux. La caravane passe par là-bas. Je vois le beau panorama de la Bretagne. Jacques, porte de l'eau au pauvre homme. Voilà notre gros matou. Donne-moi trois sous pour la pauvre femme. Voilà le chat au haut de l'arbre. L'oiseau repose sur le toit de la baraque. La cabane craque. Oscar m'apporte le bois pour la femme. Laura a trois beaux chapeaux de drap noir. Votre cheval, madame Garreau, ne boite pas beaucoup. Le dogue mord le taureau rouge. L'agneau court fort. Pourquoi? Le chameau ne boit pas d'eau sale. Votre âne ne court pas fort. La mouche rouge vole autour de la table noire.

II

La mode passe. Le jour de chômage. Ce rat sera mort ce soir. Le sol se couvre d'eau, de boue. La porte de la salle ne

s'ouvre pas. Je pars pour Kamouraska. Le beau bois de Stadacona. Donne à Jeanne sa robe noire, courte. Je loge là-haut. La femme sourde. Bouche ce trou. La route large. L'homme maladroit. Passe à droite Je n'ose pas croire ce que je vois. Ne va pas à la porte. Bois de l'eau froide à la source. Jacques sort au froid. Rapporte-moi trois boucles de soie jaune pâle. Le parasol noir. Ne casse pas la carafe. Marmara. Donne-moi le pourboire. L'ardoise noire Ouvre l'armoire. Le laboratoire. La bagarre. Le barreau se casse. Le carreau. Le sarrau. Morose. Molosse. Carrosse. Je charroie de la tourbe. Courroux. Le bourreau a sa hache. Le matelot. Le fardeau. Fagot. Vague. Dague. Mort.

III

Voilà le mouchard. Passe là-bas. La grosse moustache noire de ce soldat. Sabre. La bourgade de Stadacona. La bourgade d'Oka. Je ne m'approche pas trop de sa grotte. Voilà ma bourse. Le beau drap noir pour ma blouse. Cascade. Camarade. Cassonade. Casserole. Casse-noix. Moutarde. Marmelade. Malade. Normal. Chacal. Cataracte. Pascal. Moral. Moraux. Donne-moi ce beau gros morceau de bois rouge. Trois poules malades. Voilà trois gros anneaux d'or pour le roi Soulouque. La cavalcade passe par-là. La chatte a quatre beaux chats gras. Le casque de ce cosaque. La barbe rousse de ce soldat. Le renard farouche. Froid. L'eau froide. L'eau chaude. Le fourneau chaud. La moutarde forte. L'homme de ce château porte la faulx, le râteau, la râcle à la cave. L'homme morose. Voilà trois gros cocos. Casse sa noix.

IV

Le cheval de papa a le poil roux. Notre cheval, à nous, a le poil noir. La grosse boule rouge de Paul. Le fourneau chauffe fort. Par rapport à ce que je vous donne. La gomme rouge. Catalogue. Je porte le cataplasme. La foi de la

femme. La poule noire dort. L'amour parle à l'âme. Ma femme, apporte-moi le gâteau. Qu'aura l'homme à la barbe noire ? Paul aura la couronne de la Madone. Ta marmelade a le goût fade. La malade dort fort mal. Ne parle pas de notre retour par trop monotone. La taupe ne voit pas la poule que le renard vole au coq. L'homme au regard narquois vous regarde. Quoi ? Le marmot porte la voile de la barque ? Je pars pour l'Alsace. Le cheval que je vois là-bas ne marche que de rage. Comme je souffre de le voir ! Gare à vous tous, là-bas, le loup va vous mordre.

DEUXIÈME LEÇON

Exercices sténographiques sur les voyelles
É, È, I, ILL.

I

J'ai dit à tes frères d'aller chez les épiciers. Tes pieds se salissent. Le soleil éclaire ces pièces toute la journée. Vous ne m'avez pas donné mes souliers. La jolie petite poupée est habillée. N'allez-vous pas avec vos petits amis au pique-nique à l'Ile des Perdrix ? Ne brisez pas mes vitres. Aimez-vous mes civets ? Je ne connais pas ce mets. Votre livret est parfait. Faites frire les patates. Tirez vite l'épée. Scie ces six pièces-ci. Le rais de cette roue est brisé. L'été n'est pas frais. C'est de l'eau fraîche qu'il y a ici. L'effet est très joli. Jouez de nouveau cet air. Il a l'air tout à fait coquet. Mettez-vous à votre aise ici.

II

Connaissez-vous cet hymne ? Oui, c'est l'hymne national des Etats. Ai-je des lacets à mes souliers ? J'ai aidé votre frère à terminer l'ouvrage qu'il avait failli gâter. Faites cesser ce vacarme s'il vous plait. C'est celle-ci que je plie. Cet homme est-il âgé ? Le mois de mai est frais. Il s'est écrasé le nez hier, à la sortie de la soirée. Cette idée est très bonne. Marchez très vite. ' a beaucoup d'attraits. C'est le premier essai que j'ai fait. C'est assez, venez vous reposer ici, à côté de moi. Elle n'aime pas à aller à Nimes. Il mine à la dynamite. Il mène la chèvre chez elle. C'est le chiffre que je vous ai donné pour marquer ces objets. Appliquez vous à faire ces objets de toilette,

III

Elle s'est mariée hier midi à l'église de la Madeleine, à Paris. Partez vite si vous désirez arriver assez tôt à l'hôtel pour voir défiler le cortège qui passe par-là. J'ai cassé ses six pipes. J'ai des pièces à mes souliers. Qu'est-ce qu'il dit, ce mauvais routier ? Lavez ces plaies avec de l'eau carbolisée Stérilisez de nouveau ces outils, ces scalpels. Pierre est tout à fait fier de sa mère. La piraterie n'existe pas ici. Minerve est la déesse de la sagesse et Diane la déesse de la chasse. Mon père est satisfait de votre projet, il parait si parfait. Ma mère croit qu'il ne pourrait pas y aller s'il n'avait pas de guide. Voulez vous me lire cette lettre ? Vous me ferez plaisir. Ouvrez le tiroir Cette terre-ci a toujours été très fertile et celle-là stérile. Tout périt ici-bas.

IV

Il faut casser la noix pour avoir le noyau, dit le proverbe. Voici le reste de tous nos gâteaux. La mort n'épargne personne, pas même le sage. Va-t-il venir auprès de nous ? Va-t-elle marcher assez vite ? Cherchez et vous trouverez. Il dit qu'il n'est pas pret à partir pour l'Australie. Ta mère m'a dit qu'Eveline partait pour Calais ces jours-ci. Caroline, Victorine, Marie-Louise et Adéline partent cet après-midi pour la Louisiane. Le pèlerinage a été très beau. Je me prépare pour le voyage que vous avez projeté l'hiver dernier. Venez vous avec moi ? Je n'ai pas décidé si je dois y aller cet été. J'ai trop de peine. Il viole ses promesses solennelles. Moïse a été héroïque lorsqu'il a sauvé Louise. Faites trois liasses de ces papiers.

V

Le nez a saigné. Prenez mes petits paquets et vous, portez ces quatre gros colis. Dites-moi pourquoi ces animaux crient-ils si fort. Dès que j'aurai terminé mes dictées,

j'irai voir parader les militaires. Voulez-vous, s'il vous plait, me permettre de passer à travers votre verger? Je vous promets que je ne toucherai pas aux pommes. Allez, et prenez toutes les pommes et les cerises qu'il vous plaira. Amenez avec vous vos petits amis que j'aperçois là-bas. Merci, je les amènerai avec moi. Marie, Louise, Elisabeth, Victoria et Clovis jouent à la balle avec mes trois frères. Vive notre patrie! Les fèves rouges. Le cheval traverse la rivière à la nage. La nouvelle haie est tout près d'ici.

VI

Faites ces objets avec célérité. Rapportez-moi, s'il vous plait, le chapeau que je vous ai prêté hier soir. Ma fille était malade l'autre jour; vous l'avez deviné, n'est-ce pas? Marchez vite, courez même, car il est déjà très tard. Se connaître, s'aimer, se séparer, telle est la vie! Ce n'est pas l'échafaud, mais le crime qui déshonore. Pourquoi me faites-vous ces reproches immérités? Votre mère a-t-elle acheté des chaussettes au marché pour le bébé? Oui, mais elles étaient trop petites. Où est votre frère? Il est parti à la chasse avec l'ami de la fermière La dernière fois que je l'ai trouvé, c'était au pied de la colline.

VII

Excepté ma mère, nous nous sommes tous préparés au départ, mais personne n'est parti. Si je n'étais prêtre, je voudrais être soldat. La femme nait bonne comme la rose naît belle. Vous avez lésé cet homme par des promesses perfides. Je vais au Pôle Nord avec trois de mes amis. Le lis est l'image de la chasteté. J'ai visité quelques villes de l'Italie. Va-t-elle le chasser par ses sarcasmes?Ne faites pas de mal aux animaux qui souffrent comme nous. Si vous marchez toujours de cette manière, vous risquez de vous égarer. Lisez cet article et vous saurez après de quoi

il s'agit. J'écris tous les jours sous la dictée de cette personne qui est ma maitresse de stenographie.

VIII

Vous pourrez me parler à la sacristie si vous le préférez. Laissez venir à moi ces chers petits. Aimer, c'est vivre. J'ai trouvé le nid des lièvres. mais les lièvres n'y étaient pas; ils étaient partis à brouter le serpolet parmi la rosée matinale. Où allez vous si tard ? Je vais à la comédie. Pratiquez, mes chers amis. si vous voulez écrire très vite, si vous voulez devenir d'habiles sténographes. Observez les règles que votre maitre vous a expliquées. Appliquez-vous. Soignez vos tracés et vos signes sténographiques et le succès sera votre partage, je vous le prédis à coup sûr.

TROISIÈME LEÇON

Exercices sténographiques sur les voyelles *EU, U.*

I

Je suis heureux d'avoir pu vous procurer ces deux jeunes écureuils. Vos deux neveux viennent me voir toutes les deux ou trois heures. Les œufs que vous avez apportés étaient très frais. Vous avez bu plusieurs verres de cette spiritueuse liqueur. Vous ne buvez pas de chartreuse ? Cette personne me paraît très vertueuse et aussi très heureuse. C'est une affaire mystérieuse, même presque miraculeuse. Elles moururent de frayeur toutes les deux. Il est curieux de voir ces deux sœurs à leur couture jour et nuit. La toiture de cette masure sera réparée sous peu. Le Turc arrivé hier est furieux. C'est une parole dure et brutale que vous venez de m'adresser ; rétractez-vous, je vous prie. La fureur de ces deux bœufs est affreuse à voir.

II

Il y a, à deux pas d'ici, deux saules pleureurs. Ecoutez le doux murmure des eaux Le rameur n'a pas peur de la fureur des flots. Votre jeune sœur est la plus malheureuse. Que veux-tu faire cette matinée ? La flétrissure. Il a au pied droit une meurtrissure qui lui cause d'atroces douleurs. J'ai recueilli neuf nouveaux souscripteurs à la *Revue bleue*. Les deux célèbres coureurs partent à neuf heures et huit minutes pour Namur. Ils se crurent tous deux perdus sur cette mer furieuse. Le meurtre est affreux. Tu as tué deux

pluviers avec le fusil de Monsieur Prud'homme. Il a eu mal au cœur et aux yeux. Tes deux jeunes sœurs me paraissent très heureuses. Leur buffet a été très vite réparé.

III

Quelle couleur préférez-vous ? Je préfère le bleu azur. C'est une partie nulle. La lune n'est pas visible ce soir à cause de la brume. Fleurette a le rhume depuis plusieurs jours. Vous êtes brune. La grue est morte à neuf heures. Leur guipure est fort belle. Voilà le fameux hâbleur. Elle est l'habilleuse de cette fameuse troupe musicale. Cette femme est très hasardeuse. Je parle à Monsieur Hubert. Cessez de turlupiner. La turpitude est une laideur morale. Sa peau est rugueuse. L'acide sulfurique est corrosif. Le docteur a pratiqué la suture de cette plaie. Ma brûlure est presque disparue. Les sueurs l'aveuglent. Honneur à notre professeur de sténographie. Cette jeune veuve est toujours de bonne humeur. Une rumeur circule que le voleur a été arrêté à sa demeure par deux sapeurs, il y a une heure.

IV

Il étudie la sculpture. Ne pleure plus. Je ne puis jurer cela. Le juge a acquitté l'accusé. La cruche est brisée. La grosse bûche brûle. La gueule du mulot. Je lis Plutarque et le traduis. La beurrerie a été détruite. Cette pomme n'est pas assez cuite. Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait. Ne faites pas de bruit. Le fumeur d'opium se meurt. Le bœuf mugit. Les fruits mûrissent à vue d'œil. Il porte le deuil de sa sœur. Gare aux écueils ! Je suis le cours du professeur qui est l'auteur du fameux système abréviatif. Cette plaie suppure nuit et jour. Le docteur a dû faire deux sutures à cette plaie. Ces deux personnes me paraissent suspectes. Le rameur a des bras très charnus.

V

Voluptueux. Voluptueuse. Une humeur visqueuse découle de ses deux yeux. Les éplucheuses travaillent avec

ardeur. Cet homme est très brusque. Allez étudier avec votre frère aîné. Le bateau à vapeur parcourt neuf lieues à l'heure. La chaleur est assez supportable. Surveille l'étuve. Cette jeune femme est très flatteuse. Elle souffre de flatuosité. Elle est venue me remettre les deux volumes de chirurgie. La législature municipale sera modifiée. Ce numéro de la *Revue bleue* est publié avec luxe. Ce légume est mûr. Le prieur du monastère. La fourmi n'est pas prêteuse. Monsieur Durot, l'usurier. L'usure est une plaie sociale. Donnez-moi la preuve qu'il est voleur. Je vous sers la primeur de cette œuvre. Venez avec moi à la procure générale.

VI

La fortune ne procure pas toujours le bonheur. Sa mémoire est restée prodigieuse. Otez deux ligatures ce soir. Comme vous êtes curieuse ! Arthur n'est pas curieux du tout, lui. Un globule d'air. Le malheur donne du lustre à la gloire. Cette scène est lugubre. Les cieux. Vous avez là une idée lumineuse. Le lutteur le provoque en duel. Elle est allée chercher ma robe neuve chez la tailleuse. Le tailleur n'a pas pu terminer leurs deux pardessus bleus. Visu. Visuel. Cet arbre creux est très vieux. Une journée pluvieuse. La veilleuse n'éclaire plus. Je n'aime plus ces biscuits. De deux maux, il faut éviter le pire. Ne fais pas ce que tu ne voudrais pas qu'il te fût fait. Je le veux parce que cela est juste.

VII

Pratiquez, vous réussirez. Cette pauvre veuve a le cœur meurtri par la douleur qu'elle éprouve depuis qu'elle a appris la mort affreuse de sa bru. Il a trop peur, il ne veut pas aller seul au bureau la nuit. Qui fait tout ce bruit? La pluie va durer toute la nuit. Il pleut très fort à l'heure qu'il est. Cette pièce est dure. Sa brûlure est guérie depuis deux jours. J'irai chez vous plus tard. Le jouteur s'est blessé à la

cuisse. Le cuisinier prépare les choux-fleurs. Cela a été une cure merveilleuse : aussi le docteur est-il, à juste titre, très félicité. Il a été l'objet des hommages les plus respectueux et les plus chaleureux de tout le public. Le fruit est mûr, il faut le cueillir tout de suite.

VIII

Le sujet à traiter est magnifique. Je ne parle pas le russe ni le turc, mais je parle le suédois. Cette eau est pure. Je n'ai plus de plumes neuves. Il a reçu deux coups sur la nuque. Josué gouverna le peuple hébreu. Il faut pardonner à autrui. Seigneur, je crois et je veux te voir. Les nuages s'obscurcissent. Ce cheval va à une allure vertigineuse. Deux hommes musculeux. La fièvre muqueuse. Du fluide visqueux. J'ai acheté huit huitres. L'huile à lubréfier. Les mauvais livres pullulent, par malheur. Zola a été le littérateur le plus pernicieux du siècle. Le duc a eu beaucoup de malheurs. La duchesse pleure la mort de sa jeune sœur. Il m'a apporté d'Afrique deux belles plumes d'autruche : cela m'a fait plaisir.

QUATRIÈME LEÇON

Exercices sténographiques sur les nasales
AN, IN, ON, UN

I

Dans le temps. En ce temps-là, on vit un homme. C'est bien cela, hein ? C'est bien fatigant d'attendre si longtemps. Que font-ils donc qu'ils ne viennent point. Mets ton bâton dans le coin et reviens immédiatement. Quand donc part le train pour Saint-Lin ? Le train ne partira que demain matin, maintenant. Nous n'avons pas de temps à perdre. L'ouragan a tout dévasté sur son passage. Gardons son mouton blanc pendant son absence. Prends mon grand manteau brun. C'est un vilain poisson qu'on sert sur la table maintenant. Ventre affamé n'a point d'oreilles, dit-on. Gardons cette position. N'importe, nous partirons quand même. Mon patron vend d'excellents melons et concombres. Ce chien brun est bien méchant, empoisonnons-le donc. Prends garde de tomber. Maman revient demain matin de Saint-Charentin par le train de cinq heures et vingt-cinq. Cet enfant s'est fait prendre la main dans le moulin en mouvement. En un an, on a vu onze enfants se noyer dans cet étang, Quand donc cesseront nos tourments ?

II

En entendant appeler son nom, le chien de Léon répond par de joyeux aboiements. Ils ne sont pas bien contents de leur patron. Chacun se demande qui a raison. Non, ceci n'est pas mon nom. Marchons plus lentement en gravis-

sant le versant de la montagne. Je ne comprends pas bien le sens de sa correspondance. Son plomb fond rapidement. Nous avons reçu les citrons que nous avions demandés à mon marchand. Nous admirons la bravoure de ces fantassins français. Le patient reprend lentement connaissance. Partons immédiatement si nous voulons nous rendre à temps pour prendre le train de Saint-Constantin qui part à cinq heures trente du matin. Quelle distance y a-t-il entre Montréal et Saint-Lambert? Saint-Vincent-de-Paul et Saint-Laurent? Nous partirons demain matin pour la campagne, où nous resterons au moins quinze jours. Rends-toi à l'instant chez mon oncle, il t'attend incessamment. Ma montre d'argent est toujours dérangée; elle ne tient plus le temps.

III

Où irons nous le mois prochain? Nous irons ensemble à la campagne. Allons-nous y demeurer bien longtemps? Oh! non, une vingtaine de jours seulement, à moins que nous préférions alors prolonger notre séjour. Est-ce que cet arrangement vous convient bien? Oui, j'en suis passablement satisfait, pour le moment du moins. Ehonté. Allons à la vente à l'encan. Qu'attend ce paysan dans mon jardin? Il attend mon cousin germain qui doit le rencontrer ici dans un instant. Transcrivez-moi cette chanson hongroise. La langue allemande est bien dure. En songeant à tout ce qui vient de transpirer, je conclus, maintenant, que c'est un vilain arrangement qu'on vient de consentir à signer. Considérons bien ce document; il est très important. Nous accuserons réception de votre marchandise aussitôt que nous l'aurons reçue. Qu'avons-nous donc à nous plaindre? Le temps est serein ce matin. Transplantons ces plantes dans les plates-bandes de notre jardin d'agrément. Ma correspondance est maintenant de plus en plus considérable.

IV

Qu'entendons-nous faire à présent? Quel sens donnez-vous à cette sentence? Sont ce là tous nos moutons? Non,

nous en avons encore quinze blancs et cinq noirs. Donnez à mon cousin ce ruban nuancé. Quand commencent vos vacances? Demain matin. Voici un endroit élevé d'où, par conséquent, nous pourrons bien voir le vallon. Allons tous ensemble voir l'ascension du ballon. Combien vaut le gallon de ce vin blanc? Il vaut quatre-vingts centins; celui-ci se vend soixante-quinze centins. Le mouvement de ma montre a besoin d'être nettoyé. Je l'entends toujours se plaindre, elle est donc bien malade, votre tante? Oui, elle est très souffrante, elle est pour ainsi dire mourante. Vraiment, vous n'êtes pas constante ni prudente. Allons, marchons vivement si nous voulons rejoindre mon cousin qui vient de prendre le chemin menant à Saint-Sébastien. Il se rend demain à Melun. Quelle sensation éprouvez-vous en touchant à son instrument électrique? Je ressens des chatouillements tellement violents qu'il me semble que je vais perdre connaissance.

V

On l'a blessé mortellement dans cette partie de chasse. C'est une infraction à la loi que vous commettez-là. Supprimons cette conjonction et la phrase sera correcte. Rendons-nous au village de l'Assomption. Cette exemption de taxe ne s'applique qu'aux institutions d'éducation. Couchons-nous à présent. Assistons à la séance du Conseil provincial. La sténographie est une belle science aussi utile qu'agréable. Sont-ce là les enfants qui crient sans cesse pendant la séance? Oui, ils sont six. Nous nous rendons à la conférence où on traitera des questions purement scientifiques. Les gonds sont brisés; allons les remplacer immédiatement. Nous ne risquons absolument rien dans cette entreprise. Assurons-nous d'abord si la chose vaut le temps et l'argent que nous devons y consacrer. Rangeons-nous toujours du côté des bons. Contentons-nous du peu que nous avons. Sa conduite est véritablement scandaleuse. Il empoisonne tous les chiens de ses voisins.

VI

Par un jour de grande froidure, dans le garni de mes fourrures, ayant sous le bras un traité de littérature et deux autres brochures il me vint à l'idée de prendre une voiture pour me faire conduire au tribunal, là où siège la magistrature. Arrivé dans la salle chauffée à une haute température, j'entendis le juge qui dit : « La mère Turlure, levez-vous et expliquez au tribunal vos mésaventures et vos déconfitures. » Alors la mère Turlure se leva et d'un air suppliant, expliqua à la magistrature ses mésaventures et ses déconfitures. Il y a longtemps que Jeanne n'écrit plus à ses amis du Canada. Cinq ou six officiers gascons passant un soir à Soissons marchandèrent des saucissons et demandèrent aux garçons : « A combien ces cinq ou six saucissons? — « A cinq sous, ces cinq saucissons. C'est cent sous, ces cent saucissons. » Le médecin a rencontré Martin le marin, pauvre et mourant de faim, sur son chemin. Il lui a pris la main, ne l'a pas trouvé sain et lui a conseillé, hélas! bien à dessein, de ne pas rester sur sa faim, pauvre marin!

VII

Qu'un tribut opportun nous vienne de Melun, ou même de Loudun, souvent sans être à jeun, il crie d'un ton commun, souvent ment à chacun : car toujours l'importun voudrait être quelqu'un. Trois très gros rats gris creusent trois très grands trous dans trois très gros fromages de Gruyère. L'amitié d'un grand homme est un bienfait de Dieu. Nuit porte conseil. Rome a été fondée par Romulus et Rémus. N'aille au bois qui a peur des feuilles. Il ne faut pas mettre sa faucille dans la moisson d'autrui. Un bon ouvrier se sert de toutes sortes d'outils. Je jugerai lorsque je serai mieux informé. Il ne faut jamais dire jamais. Il ne faut pas entrer dans le sanctuaire. Il faudrait toujours rester sur son appétit. Il est bien aise d'aller à pied quand on tient un cheval par la bride. Puisque le vin est tiré, il

faut le boire. Il est plus aisé d'être sage pour les autres que pour soi-même. Il ne faut pas prendre la médecine en plusieurs verres. Il n'y a pas de montagne sans vallée. Il ne faut pas que plusieurs pâtissent pour un seul.

VIII

Selon l'argent, la besogne. Il faut se gouverner selon le temps et le lieu. Il ne faut pas clocher devant le boiteux ni parler de corde dans la maison d'un pendu. Tous les pères, jusqu'aux plus graves, jouent avec leurs enfants. Chacun est maître chez soi. Il y a des haut et des bas dans la vie. La science est estimable, mais la vertu l'est bien davantage. Il faut puiser tandis que la corde est au puits. Chacun voit avec ses lunettes. Le chemin le plus long est quelquefois le plus court. A quelque chose malheur est bon. Quiconque a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu. Comme on fait son lit on se couche. L'homme le plus malheureux est celui qui croit l'être. Rien n'est donné à l'homme gratuitement. La science éclaire notre intelligence. Un savant n'est pas toujours un homme éclairé. Tel qui rit aujourd'hui pleurera demain. La lecture nourrit l'esprit et forme le cœur. Un ami est un trésor. Aujourd'hui, tout le monde pose, l'homme propose, la femme dispose, l'industrie expose, le gouvernement impose, le commerce dépose, les consciences composent et les grands hommes reposent. Tout doit être gagné par le travail, chers lecteurs.

COURS SUPÉRIEUR DE STÉNOGRAPHIE

À L'USAGE DES PROFESSEURS ET DES STÉNOGRAPHES OFFICIELS ET PROFESSIONNELS

Qui désirent acquérir une rapidité de 200 à 250 mots à la minute, simplifier leur travail et rendre leur écriture plus lisible.

Ouvrage basé sur les principes établis dans le Cours élémentaire de sténographie

D'APRÈS LA MÉTHODE DUPLOYÉ

Par M. et Mme PERRAULT

PROFESSEURS DE STÉNOGRAPHIE

ÉPHÉMÉRIDES

Denis-R. PERRAULT

Représentant canadien de l'Institut sténographique, Paris (1886). — *Médaillé de l'Institut sténographique*, Médaille d'argent (1889). — *Représentant canadien du Journal des sténographes, Paris* (1890 à 1897). — *Membre d'honneur de l'Alliance sténographique Mantaise, France* (1889). — *Membre d'honneur de la Ligue sténographique du Pensionnat Couvreur à Gondecourt, France* (1890). — *Membre d'honneur du Club sténographique de la Concorde, Fribourg, Suisse* (1890). — *Organisateur du premier Concours sténographique au Canada, présidé par S. G. Mgr Fabre, archevêque de Montréal* (1889). — *Diplôme d'honneur, décerné par le Bureau des Examinateurs du Service civil, Ottawa* (1889). — *Président-Fondateur de la Société Canadienne de sténographie, Montréal* (1891). — *Organisateur du Cercle des Écoliers sténographes* (*École St-Jacques*), *Montréal* (1891). — *Membre correspondant de l'Association française pour la propagation du* Volapük (1898). — *Correspondant du Bureau de l'Éducation, Section sténographique et ethnographique, Washington, E. U.* (1899). — *Conférencier au Pensionnat Mont-St-Louis, Montréal* (1892). — *Professeur de sténographie au collège Ste Marie, Montréal* (1894-95). — *Lauréat de plusieurs Concours sténographiques.* Médaille d'or de l'ex Président de la République française, Casimir Périer (1896). — *Correspondant canadien de plusieurs journaux sténographiques français.* — *Auteur des adaptations de la sténographie* Duployé *à l'Anglais, au* Volapük, *aux Langues des sauvages de la baie d'Hudson, du Saint Maurice, à l'Algonquin, au Montagnais, au Grec, à l'Arabe, à l'Hébreu, au Russe, à l'Iroquois, au Chinois, etc*

Madame Elodie PERRAULT

Lauréat de plusieurs Concours sténographiques : à Montréal premier prix, Médaille d'or offerte par la Chambre de commerce (1889). — *Besançon, Médaille de bronze* (1890). — *Melun, Médaille de bronze* (1891). — *Mantes, Médaille d'argent* (1891). — *Rouen, Médaille d'argent* (1896). — *Etc.*

Admise à la pratique de la Sténographie officielle pour la Cour supérieure à Montréal, 14 septembre 1901.

QUATRIÈME ÉDITION

PRIX : broché, 50 centins

MONTRÉAL. — CANADA

MCMIII

La sténographie est à l'ancienne écriture
ce que la locomotive est à la voiture.

PRÉFACE

Il est inutile de définir ici l'utilité de la sténographie. Elle est déjà reconnue par nos lecteurs qui ont lu nos notes d'introduction dans le "Cours élémentaire" et ceux qui pratiquent cet art en connaissent si bien la valeur qu'il serait superflu d'en développer les avantages.

Il existe un grand nombre de systèmes sténographiques (1), tous plus ou moins bons — bon nombre plutôt moins que plus — les uns à traits renforcés (2), les autres à voyelles fixes, d'autres symboliques, d'autres encore sur portées; mais incontestablement, le plus simple, le plus rapide, le plus facile et le plus lisible est le système Duployé. Quoique n'étant pas le plus ancien de ses congénères, il est le plus répandu de tous. Il est presque exclusivement enseigné

---

(1) "*Les abréviations sténographiques*", Revue internationale de sténographie, Paris, octobre et novembre 1901, par D. R. Perrault.

(2) "*Traits renforcés*", Canada sténographique, 1er octobre 1900, par D. R. Perrault.

"*Les sténographies sur portées et à traits renforcés* complètement impraticables", J. Depoin, Paris.

en France et au Canada.

Il s'adapte remarquablement aux langues étrangères, entre autres à l'anglais, ce qui est un grand avantage pour nous, sténographes, dans un pays bilingue comme le nôtre.

Ayant à notre disposition ce système par excellence, il nous a été relativement facile de créer des règles qui nous permettent de lui donner une rapidité beaucoup plus grande que celle de n'importe quel autre système.

Nous recommandons notre méthode particulière d'abréviations avec confiance après l'avoir sérieusement éprouvée.

La meilleure preuve de son efficacité est démontrée par le très grand nombre de professeurs, sténographes officiels et professionnels que nous avons formés et dont nous sommes fiers de publier les témoignages dans cet ouvrage.

C'est avec un bien légitime orgueil que nous reproduisons les photographies de nos élèves les plus éminents et qui ont eu l'amabilité de nous les adresser.

Le praticien ou l'étudiant n'éprouveront aucun embarras à appliquer ces règles, vu qu'elles reposent essentiellement sur celles que nous avons exposées dans notre "Cours élémentaire".

Les Auteurs.

Montréal, ce 1er septembre 1903.

Nous nous ferons toujours un plaisir de recommander des professeurs compétents aux Institutions qui désireraient s'assurer leurs services.

On enseigne par correspondance la sténographie française et anglaise.

Il ne sera tenu aucun compte des demandes d'informations ou de renseignements qui ne seront pas accompagnées d'un timbre pour la réponse.

Adresser toutes communications à M. Denis-Romulus Perrault, à Montréal.



ATTESTATIONS

Professeurs et Directeurs de Collèges

Mille remerciements de l'honneur que vous me faites de m'envoyer votre excellent traité d'abréviations sténographiques. Cet ouvrage mérite tous les éloges ; on y trouve réunies toutes les qualités désirables : abondance, ingéniosité, logique, choix judicieux. Il sera très utilement consulté par tous les sténographes, même par ceux qui ne partage pas en tout point vos vues de voir en matière d'abréviations.

L'Ecole duployenne posède maintenant un ouvrage sans rival et dont elle doit être fière à juste titre.

Frère Ferdinand, Directeur,
Institut St François Xavier, Bruges (Belgique)

Veuillez agréer mes bien sincères félicitations pour votre cours de sténographie et vos abréviations, qui dans mon humble opinion sont appelés à rendre de grands services, surtout aux professeurs de sténographie.

L. H. Laferrière, C. S. V.
Collège Terrebonne.

Please send us thirt y copies of your "Quinze cents abréviations."

We have much pleasure in saying that we

consider your treatise not only an assistance but an absolute necessity for rapid French shorthand. We attribute eminent success attained by our students to be largely due to its use in connection with our rapid dictation classes.

J. D. Davis, Principal,
Montreal Business College.

Nos élèves finissants des Cours Scientifique et Commercial du Mont-Saint-Louis étudient votre traité de sténographie avec succès.
C'est un secours précieux que je suis heureux de recommander à tous ceux qui veulent devenir bons sténographes.

Frère Méthodius,
Pensionnat du Mont-Saint-Louis,
Montréal.

Votre traité d'abréviations sténographiques nous a donné pleine satisfaction. Nous sommes heureux de joindre nos félicitations à toutes celles que vous avez déjà reçues.

Caza et Lord, Principaux,
International Business College, Montréal.

Grâce à vos abréviations sténographiques, des élèves qui ne sont qu'à leur troisième mois de pratique, "un quart d'heure par jour", écrivent 60, 80, 90 mots et même davantage à la minute.
Recevez, Monsieur, mes félicitations sur l'excellence de votre recueil d'abréviations.

sténographiques.

Frère Parménias, Directeur,
Collège de Nicolet.

Je suis heureux d'unir ma faible voix à celles les mieux autorisées de ceux qui ont déjà loué votre travail.

Cet ouvrage peut être considéré comme le complément de vos œuvres sténographiques et comme un objet d'autant plus propre à immortaliser en quelque sorte votre nom, qu'il est unique.

Frère Oduwaldus,
Sainte-Cunégonde de Montréal.

Votre génie révolutionne le monde sténographique jusqu'en Europe.

Frère Palasis,
Saint-Jérôme.

Votre traité d'abréviations est certainement le meilleur que j'ai vu. Je me propose de l'introduire dans nos classes l'an prochain.

Frère D. A. Levasseur, Directeur,
Collège St Joseph, Berthierville.

Nous tenons à vous dire que vos abréviations sont très pratiques; aussi nous vous félicitons des efforts que vous faites pour servir la cause sténographique.

Madame V. Blot,
Institutrice et professeur de sténographie.

E. Blot, secrétaire-sténographe,
pratiquant dans la même maison depuis onze ans.

37, rue Saint-Germain, Rouen (France.)

STÉNOGRAPHES OFFICIELS

En publiant une nouvelle édition de votre ouvrage vous avez eu une heureuse idée dont tous les sténographes pratiquant la méthode Duployé vous seront reconnaissants.

Vos abréviations groupées méthodiquement et constituant pour ainsi dire le couronnement de l'œuvre du maître, rendront de grands services aux praticiens qui veulent acquérir une grande vitesse tout en augmentant la lisibilité de leur écriture. Pour notre part nous prendrons la permission de les utiliser toutes, car nous les trouvons excellentes.

Nul doute que vos efforts ne soient couronnés de succès.

A. Nolf,
Sténographe du Conseil de la Flandre occidentale.

Alph. Van Russelt,
Sténographe de la Chambre des Représentants de Belgique.

Ixelles-Bruxelles (Belgique.)

(MM. Nolf et Van Russelt pratiquent la sténographie depuis près de 25 ans.)

Quand vous me fîtes parvenir — il y a déjà quelque trois ans — la deuxième édition de votre admirable travail, je ne croyais pas alors qu'il fût possible d'augmenter davantage le nombre d'abréviations sténographiques qu'il contenait. Une copie de la troisième édition que j'ai maintenant sous les yeux — et dont j'accuse l'envoi avec reconnaissance — me prouve, une fois de plus,

que vos efforts incessants pour améliorer constamment notre système de sténographie n'ont pas de limites.

Tous ceux de mes confrères à qui j'ai soumis votre recueil d'abréviations y ont puisé une foule de connaissances utiles, et ils se joignent à moi pour vous remercier et féliciter du bien que vous faites aux praticiens, qui désirent arriver à une grande vitesse, en livrant un tel ouvrage à la publicité.

J. N. Marcil,
Secrétaire général de l'Association des sténographes licenciés de la province de Québec.

Je viens de lire votre traité de sténographie. Il constitue assurément un progrès considérable sur l'édition précédente.

J. Depoin,
Président de l'Institut sténographique, Directeur de "l'Ecriture" et du "Journal des Sténographes", Ancien sténographe de la Chambre des Députés,
Paris (France.)



NOS ÉLÈVES

Vous avez sans doute appris qu'aux derniers examens tenus au Palais de Justice, à Montréal, pour l'admission à la pratique de la sténographie officielle, j'en étais sorti victorieux.

L'épreuve n'étant que de 150 mots à la minute, il m'a été facile de décrocher le diplôme, vu que j'écris au-delà de deux cent quarante mots.

Soyez assuré, Monsieur Perrault, que jamais je n'oublierai les services que vous m'avez rendus. Sans l'aide d'un maître approfondi dans l'art sténographique, il est impossible de devenir compétent.

J'ai entendu dire que vous deviez publier une quatrième édition de vos abréviations; s'il en est ainsi, les difficultés qui ont été presque anéanties par vos trois premières disparaîtront complètement.

W. A. Handfield,
Sténographe officiel de la Cour supérieure, Montréal.

Je vous suis très reconnaissante pour tous les bienfaits que vous m'avez rendus.

Mademoiselle Ernestine Poirault,
Sténographe officiel de la Cour supérieure, Montréal.

Je crois devoir accomplir un véritable devoir en vous exprimant toute ma gratitude pour votre cours de sténographie et votre traité d'abréviations dont je me suis assimilé les principes,

et le degré de vitesse que j'ai acquis a dépassé de beaucoup mes espérances. Votre méthode d'enseignement est certainement la plus pratique, la plus simple et la plus rapide que l'on puisse désirer et mérite les plus grands éloges; votre excellent cours supérieur et votre incomparable traité d'abréviations devraient être possédés par tous les sténographes soucieux d'étudier cet art à fond.

Mademoiselle Rose Brazeau,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Sainte-Scholastique, Comté de Terrebonne.

C'est à double titre de professeur de sténographie et de sténographe judiciaire que je viens joindre mon témoignage à tous ceux que vous avez déjà reçus.

Quoique pratiquant la sténographie "Pitman" depuis plusieurs années, j'ai trouvé votre adaptation de la sténographie Duployé à l'anglais si simple, si facile et si pratique, que je me suis fait un devoir d'enseigner votre système de préférence au "Pitman" aux Instituts de la Pointe-aux-Trembles, P. Q.

Quant à votre cours supérieur de sténographie française, il est réellement admirable. Grâce aux règles aussi simples qu'ingénieuses que vous avez créées, on peut facilement et en très peu de temps, atteindre une vitesse de deux cent vingt-cinq (225) mots à la minute.

Votre cours élémentaire est le *nec plus ultra* de la sténographie; aussi, comme professeur et praticien, je le recomm...de d'une

manière toute particulière aux maisons d'éducation.

Ag. H. Tanner,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Beauharnois.

J'apprends avec plaisir que vous avez l'intention de publier une quatrième édition de vos abréviations sténographiques. C'est vraiment une heureuse idée. Cet ouvrage sera certainement accueilli avec joie par tous ceux qui pratiquent la sténographie Duployé; car vos abréviations, si simples dans leur tracé et si faciles pour la lecture, peuvent rendre de grands services à ceux qui désirent parvenir à une grande rapidité.

Votre zèle infatigable à faciliter l'étude et la pratique de la sténographie vous mérite certainement la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de cet art; et cette nouvelle édition d'un ouvrage déjà hautement apprécié aura, je n'en ai aucun doute, un succès complet.

P. J. A. Cardin,
Sténographe de la Cour supérieure,
Sorel.

(Cours par correspondance.)

Avant-hier, samedi 13 juin 1903, de tous les candidats qui se sont présentés devant le Bureau des e[illegible]minateurs pour l'admission à la pratique [illegible]e la sténographie officielle, j'ai été le seul qui soit sorti victorieux de l'épreuve.

Né en 1887, je n'ai donc que 16 ans, de sorte que je suis aujourd'hui le plus jeune sténographe officiel du Canada.

L'honneur d'avoir subi un si brillant examen déteint bien sur vous, mon cher professeur, et prouve une fois de plus que votre système de sténographie et votre méthode d'enseignement excellent tous ceux qui existent aujourd'hui.

Je n'oublierai jamais les bons services que vous m'avez rendus en m'enseignant cet art qui m'ouvre un si brillant avenir.

Joseph Casgrain,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Montréal.

Je suis heureuse de pouvoir attester que j'ai suivi sous votre bienveillante direction un cours complet de sténographie par correspondance et que, grâce à votre méthode, j'ai pu acquérir dans quelques semaines les connaissances nécessaires pour me vouer à l'enseignement de cet art.

Je puis maintenant affirmer que ma longue expérience m'a fourni maintes occasions de constater que, vu la simplicité et la logique qui les caractérisent, vos méthodes de sténographie française et anglaise sont d'une valeur infinie pour toute personne désireuse de devenir compétente en matière sténographique.

Mademoiselle Emma Vignola,
Professeur diplômé de l'Institut sténographique de France.

A mon tour je dois venir joindre mon témoignage à ceux de vos nombreux élèves, afin de proclamer bien haut la manière dont vous avez conduit et surveillé le cours de sténogra-

phie que j'ai suivi chez vous.

Aujourd'hui étant moi-même professeur de sténographie au « Montreal Business College », je suis, plus que tout autre, il me semble, à la portée d'apprécier votre méthode.

J'encourage donc toutes les personnes qui désirent apprendre vite et bien, à s'adresser à vous étant assurée par expérience qu'elles trouveront en vous un professeur habile et dévoué.

Mademoiselle Victorine Blondin,
Professeur de sténographie, Montréal.

C'est avec plaisir que j'apprends que vous avez l'intention de publier une nouvelle édition de vos ingénieuses abréviations sténographiques, ainsi qu'un cours élémentaire et supérieur de sténographie. Je suis sûre que ces ouvrages seront accueillis avec joie par le monde sténographique, surtout par les professeurs. J'ai, en maintes occasions, puisé de précieux renseignements dans votre troisième édition, et grâce aux savantes leçons que vous m'avez données, j'ai pu, moi aussi, former d'excellents sténographes.

Je me joins à tous ceux qui ont eu la bonne fortune de posséder votre inestimable ouvrage pour vous féliciter très chaleureusement des efforts incessants que vous faites pour simplifier l'art abréviatif.

Madame James Maher, née Georgine Montgrain,
ex-institutrice et professeur de sténographie
Rivière Beaudette.

C'est avec plaisir que je certifie avoir reçu

de vous un cours de sténographie anglaise et française par correspondance et que sous votre direction j'ai appris la sténographie à mon entière satisfaction.

Madame M. L. Roy,
Ministère des Travaux publics, Ottawa.

J'ai reçu aujourd'hui même votre très précieux ouvrage "Quinze cents abréviations sténographiques."

Lorsque vous m'avez enseigné la sténographie, en 1895, vous veniez de publier vos "Huit cents abréviations"; grâce à elles et aux savantes leçons que vous m'avez données, j'ai pu écrire deux cent dix-huit mots (218) en une minute.

Je me demande maintenant si on ne pourrait pas écrire trois cents (300) mots à la minute en employant toutes vos abréviations et en mettant en pratique les règles, aussi avantageuses que simples, contenues dans votre ouvrage.

En publiant ce traité, que tous ceux qui désirent atteindre le degré de perfection devraient posséder, vous venez de donner une nouvelle preuve de votre haute compétence comme professeur et théoricien en matière sténographique.

Vous avez tellement bien réussi à aplanir toutes les difficultés qui pouvaient exister dans notre chère sténographie que son étude est maintenant un passe-temps plutôt qu'une tâche.

J. A. Beaudry, sténographe,
Gérant de la Cie chimique franco-américaine,
Montréal.

I have much pleasure in enclosing herewith, chèque in payment for your services in connection with our course of shorthand, which we now consider completed.

You will allow to express in my own name as well as in that of my sister, our perfect satisfaction for the manner in which our lessons were conducted, and also thank you for the efforts you put forth in this connection.

We feel now that we have attained our purpose, and that the knowledge that we possess is all that we shall require in that line.

Miss Margaret Mulcair, stenographer,
"The Imperial Oil C°. Ltd." Montreal.

Miss Mary Mulcair, stenographer,
Lachine Rapids Hydraulic et Land C°.

Dans les premiers jours de février, j'avais l'honneur de pouvoir apprécier la valeur de votre cours de sténographie anglaise et quelques jours après je m'inscrivais au nombre de vos élèves.

Après un temps relativement court nous avons réussi non seulement à changer de système, vu que je pratiquais le système "Manseau" depuis un an environ, mais encore à atteindre une vitesse plus grande avec plus de facilité à écrire ; et, ce qui est encore plus important, c'est de pouvoir relire mes notes à première vue, et sans aucune hésitation.

Je considère votre méthode de sténographie anglaise supérieure à tout autre système que j'ai eu occasion d'apprécier, et égal sinon su-

périeur au fameux système "Pernin".

Chs. E. Bernier, sténographe,
"Phœnix Fire Insurance C° of Hartford",
Montréal.

Permettez-moi de venir vous exprimer ma plus vive satisfaction du cours de sténographie que vous m'avez donné.

Votre dévouement n'a pas de borne; certes, vous m'avez porté un intérêt tout particulier, ne regardant ni le temps ni les explications; aussi suis-je en état de remplir très avantageusement la place importante de sténographe particulier que j'occupe en ce moment.

Je ne saurais trop vous recommander à tous ceux qui désirent devenir sténographes compétents.

A.H. Lapierre, sténographe,
"Canadian Pacific Railway C°" Montréal.

Vous m'annonciez, il y a quelque temps, la publication prochaine de votre méthode de sténographie supérieure.

C'est avec un bien vif plaisir que j'apprends que vous continuez votre œuvre de progrès: aussi, des deux mains j'applaudis à votre esprit d'entreprise.

Je ne saurais assez vous exprimer ma gratitude pour l'immense service que vous m'avez rendu en m'enseignant la sténographie française et anglaise.

Grâce à elle, j'ai débuté comme sténographe

de la Compagnie de chemin de fer "Atlantic et Lake Superior Railway", section de la Baie des Chaleurs ; puis je suis passé à la Compagnie du chemin de fer Intercolonial, où je suis actuellement.

Comme par le passé, je vous recommanderai, vous et votre méthode, à tous ceux qui s'intéressent à la sténographie.

J. O. Laferrière, sténographe.

Je profite, avec un réel plaisir, de l'occasion qui m'est offerte de vous témoigner quelque peu ma reconnaissance pour l'intelligence, le zèle et le talent avec lesquels vous m'avez enseigné la sténographie.

C'est grâce à vous, en effet, si en moins de trois mois je me suis trouvée en état de prendre une excellente situation où le fruit de vos très bonnes leçons est apprécié comme il doit l'être.

Mademoiselle M. L. Martineau, sténographe, "L'Alliance Nationale", Montréal.

Je suis vraiment heureuse d'avoir l'occasion de proclamer bien haut tout le mérite qui vous revient pour le cours de sténographie par correspondance que vous m'avez fait suivre. Votre théorie en cette science d'écrire rapidement est, certes, indiscutable. Vos traités d'abréviations publiés déjà parlent hautement en votre faveur et démontrent bien qu'on trouve chez vous toutes les qualités désirables réunies ; il

en est une toutefois que je veux signaler particulièrement parce qu'elle vous est unique : c'est l'ingéniosité dont vous usez pour communiquer votre savoir à vos élèves ; vous nous rendez, par là, le travail si facile et bien moins long.

Mademoiselle Anna Cartier, sténographe,
Central Falls, R. I.

Si mon cours de médecine-dentaire a été pour moi si facile et si mes examens ont été si brillants, j'en suis grandement redevable à la sténographie qui m'a rendu d'incalculables services.

Je ne saurais donc assez vous remercier de m'avoir, en si peu de temps, enseigné cette science si utile, je dirai même indispensable à tous ceux qui poursuivent des études quelconques.

Dr Thos. Ls. Larseneur, dentiste,
Chicago, Illinois.

AUTRES ATTESTATIONS

J'ai appris très jeune l'art de la sténographie puisque je pratique comme sténographe depuis deux ans, quoique je n'en aie que vingt.

J'appris d'abord la sténographie intégrale, après quoi je me procurai votre traité d'abréviations, 2e édition. C'est ainsi que je devins sténographe, pouvant écrire de cent cinquante à cent soixante-quinze mots à la minute.

Cette vitesse est plus que suffisante pour sa-

tisfaire mon chef.

Mademoiselle Joséphine Toussaint,
Québec.

J'ai reçu l'exemplaire de votre ouvrage que vous avez eu la complaisance de m'envoyer.

L'ouvrage me paraît excellent, et je serais très heureux de le voir répandu dans les écoles sous le contrôle du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

F. Langelier,
Juge de la Cour supérieure, Québec.

J'ai été enchanté de vos abréviations françaises.

H.A. Beauregard, Protonotaire,
Ex-sténographe officiel de la Cour supérieure,
St Hyacinthe.

Votre charmant petit livre m'est arrivé au milieu de mes nombreuses occupations, mais je n'ai pas regretté d'y avoir consacré mes rares loisirs. J'ai pu y admirer le zèle dont je vous savais tout plein pour la sténographie et son progrès. Je constate avec bonheur qu'aujourd'hui, comme il y a douze ans, vous travaillez toujours pour une œuvre qui vous est chère et qui vous fait honneur.

Acceptez, Monsieur, mes plus sincères félicitations et croyez que je me joins à tous les admirateurs de Duployé pour vous dire : "Sunt prae-

mia laudi", le mérite trouve toujours sa récompense.

J. S. Bilodeau, prêtre,
Grand Séminaire, Montréal.

J'étudie la sténographie Duployé depuis plus de trois ans, mais par intervalle seulement. Je possède votre cours "Huit cents abréviations" et j'en tire de grands avantages. J'ai pu, sans l'assistance d'aucun professeur, arriver à écrire cent trente (130) mots à la minute en moyenne.

Eugène Naubert, sténographe,
Ottawa.

J'ai souvent consulté — et toujours avec profit — votre traité "Quinze cents abréviations sténographiques."

A. Chamberland, sténographe,
Rimouski.

La presse de France, de Belgique, de Suisse et de la Province de Québec a hautement apprécié notre troisième édition. Voici ce qu'elle disait en 1898, lors de la publication du traité "Quinze cents abréviations sténographiques":

"Quinze cents abréviations sténographiques", greffées sur l'alphabet Duployé, suivies de règles pratiques, revues, considérablement

augmentées, ainsi que d'un cours de sténographie et d'abréviations employées dans le commerce et les banques à l'usage des mécanigraphes » ; tel est le titre de la troisième édition d'un traité d'abréviations que vient de faire paraître M. Denis-Romulus Perrault, le célèbre sténographe de Montréal.

Cet ouvrage, de 100 pages, a reçu les plus grands éloges de la part de sténographes officiels du Canada, de France et de Belgique, ainsi qu'on pourra le voir par les lettres qui y figurent.

Le cours de sténographie à la suite des abréviations sera d'une précieuse utilité, non seulement pour les personnes qui ne connaissent pas la sténographie et désirent l'apprendre, mais aussi pour celles qui la savent déjà car elles y trouveront des règles qui leur permettront d'accélérer la vitesse dans leur écriture, de rendre plus facile la lecture de leurs notes, et en même temps, de mieux retenir les abréviations qui reposent absolument sur les règles élémentaires qui y sont contenues



A LA STÉNOGRAPHIE

A toi, sténographie, appartient l'avenir !
L'écriture est trop lente, elle doit disparaître ;
Les signes trop massifs n'ont plus de raison d'être,
Son règne séculaire est bien près de finir.

Tu remplaceras, tu donneras des ailes
A la pensée ardente et libre en son essor.
Le temps est de l'argent, la vitesse est de l'or !
Au nouveau siècle il faut des méthodes nouvelles.

Sois fière de ton rôle : il est noble et brillant !
Tu décuples le temps, tu prolonges la vie.
Va, poursuis ton chemin, chère sténographie,
Et compte sur le cœur de l'homme vaillant.

Ch. Ferroud.

HEUREUX BAPTÊME

A Monsieur Denis-Romulus Perrault,
à Montréal (Canada), après avoir reçu
ses "Abréviations sténographiques".

Aimable et patient confrère,
Cher Denis-Romulus Perrault,
Du Canada jusqu'à l'Hérault
Votre ouvrage a couru, j'espère !

Cet ingénieux abrégé,
Dernier mot en sténographie,
Mérite bien qu'on glorifie
L'auteur si souvent louangé,

L'innovateur - locomotive,
Qui de Béziers à Montréal,
Par un procédé spécial,
Trouve une vapeur plus active.

Certes des deux mains j'applaudis
L'artiste qui perfectionne
Et que le progrès passionne,
Aussi, franchement, je lui dis :

Vous vous appelez Denis comme
L'apôtre des Gaules d'abord,
Et puis Romulus..... dont l'effort
Jeta les fondements de Rome ;

Enfin, Perrault, grand écrivain,
Créateur des contes de fées.
Bref, trois beaux noms, trois beaux trophées
O merveilleux Américain !

A. Ellivedpac,
Lauréat de divers concours poétiques
Villeneuve-lès-Béziers
(France.)

LE CERF ET LA STÉNOGRAPHIE (FABLE)

A. M. D. R. Perrault.

Sur les rives du Saint-Laurent
Un cerf plus fier qu'un conquérant
S'écriait : « Le jarret est ma noble ressource.
Salut au seul roi de la course ! »
Apercevant Denis Perrault,
Le grand propagateur de la sténographie,
Il ajouta : « Monsieur, que la voix du héraut
L'apprenne à l'Amérique : ici je vous défie !
A quand donc le suprême assaut ? »
— « Entendu. Luttons tout de suite
Et ta morgue sera détruite.
Dirigeons-nous vers Montréal ;
Si tu rentres avant moi-même dans la ville,
Tu gagneras, mon cher, cent dollars. » — « Sot rival,
Au sujet du pari me voilà bien tranquille. »
Aussitôt Maître Cerf partit.
Mons Perrault, aussi froid que marbre,
Alla s'asseoir au pied d'un arbre,
Puis in petto se divertit.....
Après un certain temps le léger quadrupède,
Ayant touché le but, revint au premier lieu
Clamant : « Ami, tu dors et moi je te précède ! »
— « Crois-tu m'avoir vaincu, pauvre fauve ? » — « Tudieu !
Ma vélocité te dépasse. »
— « A quoi bon traverser l'espace ?
Tes pieds ne valent point mes doigts
Dirigés par d'utiles lois.
Lorsque tu cours, bête frivole,
Avec cette plume je vole ;
Or, malgré ton air insolent,
Tu ne fus jamais cerf-volant ! »

Moralité.

Du Canada jusqu'à la France,
Orgueilleux, vaniteux, délaissez la jactance
Reposant sur un faible appui
Et ne contestez point les qualités d'autrui.

A. Ellivé.

A Madame Elodie Perrault, sténographe
à Montréal (Canada)

Au cœur d'un beau cadre artistique
Je veux placer avec amour
Le portrait caractéristique
D'une reine, honneur de la cour.

Elle seule personnifie
Sous le soleil d'or qui darda
La moderne sténographie
Des régions du Canada.

Elle, la protectionniste
Des milices de Montréal
Claironnant l'hymne féministe
Du plus pacifique idéal !

Pour suivre la parole brève
C'est elle qui bat le record
Atteint sans ren[illegible] trêve
Malgré les entraves [illegible] sort.

Son porte-plume comme une aile
S'élance avec rapidité
Et puis déchire, éclair fidèle,
Le ciel bleu de l'immensité.

Un sylphe pousse vite, vite
Sur les feuillets sa prompte main.
Pas d'écueils. Elle les évite
Aisément durant son chemin.....

Envoi.

Faites naître, muse enhardie,
Le court motif de quelques airs.
Dans mélodie est Elodie.
Elodie, inspirez mes vers !

A. Ellivedpac.

(6 mars 1903.)

COURS SUPÉRIEUR DE STÉNOGRAPHIE

A L'USAGE DES PROFESSEURS ET DES STÉNOGRAPHES OFFICIELS ET PROFESSIONNELS

Qui désirent augmenter leur rapidité, simplifier leur travail et rendre leur écriture plus lisible.

Ouvrage basé sur les principes établis dans le Cours élémentaire de sténographie

D'APRÈS LA MÉTHODE DUPLOYÉ

Par M. et Mme PERRAULT

PROFESSEURS DE STÉNOGRAPHIE

REMARQUES (1)

Les règles du Cours élémentaire de sténographie doivent être intégralement respectées. Il faut éviter, naturellement, de déformer les signes actuellement existants ou d'en créer de nouveaux.

« Lorsqu'une abréviation est bien faite, bien acquise, écrit M. Depoin, on constatera (chose que la pratique nous a largement démontré et qui au premier abord paraît paradoxal), que la lecture des mots abrégés offre moins de difficulté que la lecture des mots écrits en entier »

Dès qu'on dépasse, en effet, une certaine vitesse en sténographie intégrale, le tracé des monogrammes subit une déformation excessive : les droites s'infléchissent, tandis que les demi-cercles tendent, au contraire, à se redresser ; les signes de certaines voyelles se confondent, les dimensions relatives des traits ne sont plus respec-

(1) Notes extraites, en partie, du Cours parlementaire.

tées.

En simplifiant les tracés, en suppléant aux signes les plus sujets à se déformer, ces procédés assurent à l'écriture phonétique une plus grande précision: les mouvements sont moins précipités et la main n'est plus animée de cette agitation qui lui enlève toute justesse.

L'avantage des abréviations c'est de permettre au praticien d'obtenir une plus grande vitesse et de suivre toujours le mot à mot, quelle que soit la volubilité de l'orateur.

Un sténographe qui écrira, sans recourir à celles-ci, 150 mots à la minute, en écrira 300 s'il savait les pratiquer habilement.

Cette assertion n'est pas contestable: dans le système que nous exposons, le nombre des traits se trouve réduit de plus de moitié; les signes les plus difficiles à tracer se suppriment et font place à d'autres plus simples et plus rapides; toutes ces simplifications conduisent en même temps à une lisibilité plus parfaite. Il faut bien s'incliner devant la supériorité de pareils procédés.

Prenons, par exemple, ces phrases:

La sténographie professionnelle rend des services

incalculables. Sa responsabilité est incontestable

Nous avons approximativement calculé.

Ces phrases qui, en sténographie intégrale, contiennent 95 lettres ou 105 tracés, se représentent en abréviations par 43 lettres seulement ou 33 tracés.

Les procédés d'abréviations ont un autre avantage : ménager dans une proportion considérable les forces du sténographe.

S'il n'y a que la moitié des traits à reproduire il en résulte qu'il se lassera deux fois moins et qu'il pourra, par une juste réciprocité sténographier deux fois plus.

Le procédé de l'accentuation des mots par des points, des accents ou des sécantes, joue dans le traité des abréviations un rôle considérable.

Il offre une double utilité : marquer dans corps des mots l'omission d'une certaine voyelle accuser, en outre, l'absence d'une ou plusieurs syllab... à la fin du sténogramme.

Voulant réunir, sans levée de plume, quelques termes isolés, tels que : " et même, et je ne vous, je lui, de ce " nous avons opéré cette jonction par un angle insolite dont l'emploi affecté indique suffisamment, puisqu'on aurait pu l'éviter, que le premier signe ne fait pas partie du mot suivant (voir règles 6 a 7.)

Les règles 1, 2, 3, 4, 5 nous démontrent combien il est facile et avantageux de lier plusieurs mots ensemble.

MÉTHODE DE TRAVAIL

La première règle à suivre pour s'élever dans l'art sténographique et acquérir en peu de temps une vitesse professionnelle, c'est de

s'habituer à tracer les signes d'une manière rigoureusement exacte : bon sténographe, bon calligraphe.

Pour peu qu'on s'écarte de ces axiomes, on tombe dans les plus graves inconvénients ; il est toujours de se relire à main posée, à plus forte raison lorsqu'on écrit vite.

La seconde mesure à prendre pour atteindre à la pratique de la sténographie supérieure, c'est d'abandonner complètement l'accentuation du " Cours élémentaire de sténographie ". Plusieurs procédés abréviatifs sont fondés sur cette omission, qui n'offre d'ailleurs aucun inconvénient pour la lisibilité de l'écriture, si l'on a soin de se conformer aux règles dont nous parlons plus haut.

Nous engageons vivement les professeurs qui se préoccupent de former des praticiens à enseigner ces règles dès le début à leurs élèves. Elles permettront à ceux-ci d'éliminer promptement tous les signes accessoires et faciliteront beaucoup leurs premiers pas dans l'étude de la sténographie professionnelle.

Un autre principe, également essentiel, est de ne tolérer dans l'écriture de l'élève aucun angle inutile ; se montrer impitoyable à l'égard des fautes de cette nature, c'est tarir une source trop féconde de pertes de temps et d'erreurs, et couper dans sa racine une habitude funeste qui, une fois invétérée, résisterait à toutes les tentatives.

Il faut que chaque monogramme, que chaque lettre, que chaque portion de lettre soient tracés d'un mouvement doux, régulier, continu ; il faut que la plume n'éprouve aucun arrêt pour passer

d'un signe au signe suivant ; il faut enfin que la vitesse, en dehors de l'accélération produite par l'assouplissement graduel de la main, reste toujours et partout la même, sans s'accroître aux lignes droites, sans ralentir aux courbes, sans procéder par soubresauts ni par saccades, sans subir en un mot d'oscillation d'aucune sorte.

Pour employer une comparaison qui nous fera mieux comprendre, la plume doit s'avancer sur le papier d'une marche régulière aussi égale, aussi constante que si elle était actionnée par un mouvement d'horlogerie.

Plus on serrera cette règle de près, moins on aura à se hâter dans la reproduction des discours. *Le véritable praticien écrit lentement.*

Il est d'ailleurs facile de réaliser la condition dont nous parlons pour peu qu'on s'en préoccupe au début, avant d'avoir contracté une habitude contraire. Le moyen assuré d'y parvenir est d'écrire le plus lentement possible et de faire mouvoir les doigts et le poignet, sans manoeuvrer l'avant-bras.

Les professeurs devront s'efforcer d'inculquer ces principes à leurs élèves, au début même de leur enseignement ; ils auront à les mettre en garde contre le danger des mouvements saccadés ; ils s'appliqueront enfin à modifier un enthousiasme ennemi de toute règle et de toute sagesse.

Nos néophytes savent à peine former le mot " papa " qu'ils se croient en effet des sténographes, et qu'ils aspirent à la vitesse sur la foi d'illusions plus généreuses que réfléchies, lorsqu'il

ne faudrait se préoccuper au contraire que de la régularité et de la correction.

Ces deux qualités acquises, il sera temps alors de travailler à la rapidité.

Exercices Sténographiques

De même que pour apprendre la musique ou le chant, écrivait l'un de nos confrères, l'élève doit recommencer sans cesse les premiers exercices, s'escrimer sur de simples notes, quelquefois sur une roulade, un accord ; de même, pour acquérir la vitesse en même temps que la précision, le sténographe doit tracer et retracer non pas deux ou trois fois, mais dix fois, vingt fois, les mêmes mots, les mêmes phrases, les mêmes alinéas.

Prenant un texte dans les " *Dictées sténographiques*, cours supérieur ", l'élève, après avoir écrit les premières lignes, verra s'il se trouve des mots d'un tracé difficile, qui n'est pas habituel, il s'assurera de leur forme correcte et les écrira de nouveau, autant de fois qu'il faudra, pour arriver à les tracer machinalement. Puis il écrira des phrases entières, en les répétant assez de fois pour qu'elles se présentent naturellement sous la plume, sans la plus légère hésitation. Enfin, il s'attaquera aux alinéas et les écrira consécutivement avec une plus grande vitesse et la plus grande lisibilité possible.

Dans cette dernière étape, l'élève se servira d'une montre afin de consulter ses progrès en vitesse, et s'il venait à perdre après un exercice quelque chose de la rapidité précédemment acquise, il devrait se remettre à répéter des gammes

sténographiques en faisant un effort continuel pour progresser de jour en jour.

Procédés d'Abréviations

C'est à la suite de ce travail que l'on doit aborder les procédés abréviatifs.

Ce serait une erreur d'en différer trop longtemps l'application.

Le débutant doit s'y livrer lorsqu'il est sorti de la période de calligraphie et que les exercices du "Cours élémentaire" lui sont devenus très familiers.

A quoi bon s'acharner sur des formes graphiques qu'il se verra obligé d'abandonner plus tard.

A l'œuvre, chers lecteurs et lectrices : patience, persévérance et succès.

Denis R. Perrault, professeur. Elodie Perrault, sténographe officiel.

Montréal, ce 1er septembre 1903.



COURS SUPÉRIEUR DE STÉNOGRAPHIE

A L'USAGE DES PROFESSEURS ET DES STÉNOGRAPHES OFFICIELS ET PROFESSIONNELS

Qui désirent acquérir une rapidité de 200 à 250 mots à la minute, simplifier leur travail et rendre leur écriture plus lisible.

---

1. — L'article « la » se lie toujours au mot suivant lorsque celui-ci commence par une consonne :

la porte , la dalle , la femme ,

la cave , la malle , la neige , la soupe .

2. — On supprime toujours l'« l » de « la » précédé de la préposition « de » et on écrit : da .

On lie ce signe à tous les mots commençant par une consonne :

de la porte , de la terre , de la mort .

3. — Les adjectifs « ma, ta, sa », comme l'article « la » s'unissent toujours au mot suivant lorsque celui-ci commence par une consonne :

ma mère , ma soeur , ta patrie ,

sa tante .

4. — La préposition « à », le verbe « a »

ainsi que les articles « au, aux » s'unissent toujours aux mots suivants :

à moi, à toi, à eux, a eu, au bord,

à genoux, à papa, il a demandé,

aux femmes, de la porte à la fenêtre,

il a fait, tu as chanté, à la femme.

5. — Les prépositions « pour » et « par » et l'adverbe « pas » s'écrivent ǀ.

Ils sont toujours liés aux articles « le, la, les » :

par la, pour la, pour les, par les.

6. — La conjonction « et » se lie généralement au mot suivant, quand celui-ci commence par une consonne ; précédant une droite, la partie bombée ou dos de l' « e » est tournée vers la consonne : ; précédant une courbe, le petit demi-cercle se trace dans le même sens que le grand demi-cercle : .

7. — On peut souvent lier plusieurs mots ensemble sans que la lisibilité en souffre :

jusqu'à ce que je me, je ne vous,

de ce qui me, de ce qui te, de ce qui nous,

de ce qui vous, tout ce que j'ai, toutes sortes,

vous me donnez sa canne , tout près ou (1)

de ma part , de sa part , de notre part ,

de votre part , de leur part .

8. — Règle générale on ne lie pas deux mots quand le premier finit par une consonne et que le second commence aussi par une consonne ; ceci susciterait des ambiguités parfois fort embarrassantes et rendrait la lecture de la sténographie plus que problématique. Mieux vaut ne pas lier les mots du tout que d'en trop lier. Qui trop embrasse mal étreint. La pratique, d'ailleurs, sera ici le meilleur guide.

9. — On peut excepter les cas suivants : quand un mot commence par une même consonne que celle qui termine le mot précédent, on joint généralement ces deux mots ensemble :

coffre-fort (coffort) , cause-ci , chaque cas

chaque coup , chaque côté , vot(r)e tâche ,

hâte-toi , est-ce cela , est-ce cette ,

(1) Les monogrammes soulignés dans ce cours sont ceux que nous préconisons

est-ce sûr , vot(re) terre , laisse çà ,

cette terre , ces autels-là , à l'aide de la même,

à l'aide de . cette classe-ci , j'aime mieux.

10. — On peut lier, dans certains cas, des mots dont le premier finit par une droite courte et le second par une longue et vice versa :

cette date , daté de , Not(r)e-Dame.

11. — On peut généralement supprimer sans inconvénient le son « eu » dans les monosyllabes :

peu , bœufs , gueux , feu , t ,

jeu , nœud , ceux.

12. — On peut supprimer les sons « é, eu, ié » dans les mots dont les finales se terminent par « r » lorsqu'on y trouve une facilité de tracé :

mère , primaire ou primeur , première.

13. — On peut supprimer le triple demi-

cercle qui représente le son mouillé, en le rédui-
sant à un seul lorsqu'il est précédé de « a,
ou » :

travail, bataille, patrouille.

14. — On peut supprimer « b » dans les mots commençant par « abs, obs » :

abstenir, observer, obstacle,

ou

obscur (voir règle 32), absurde

ou

15. — On peut supprimer « b » dans les mots commençant par « ab, ob » quand « b » appartient à la première syllabe :

abdiquer, abnégation, abjuration.

Quelquefois la suppression s'opère lorsque cette syllabe est dans le corps du mot :

m'obséder, s'obscurcir.

ou

16. — On peut supprimer « d » dans les mots commençant par « ad » quand cette consonne appartient à la première syllabe :

adjoindre, admettre, advenir, adjuger.

17. — On peut supprimer « d, s, t » entre deux consonnes courbes ; alors les voyelles « a, o, ou » se tracent dans le sens opposé à la règle 18 du « Cours élémentaire de sténographie » :

montagne, j'endosse, momentanément, s'attache, moderne, matinal.

18. — On peut supprimer « d, s, t » entre une droite et une courbe se rattachant sans angle comme : alors les voyelles « a, o, ou » se tracent en dehors de la courbe, c'est-à-dire dans le sens opposé à la règle 20 du « Cours élémentaire » :

tisane, besace, mastodonte, maussade, retoucher, rattacher.

19. — On peut supprimer « d, s, t » en écrivant les voyelles « a, o, ou » en dedans de l'angle, soit à l'opposé de la règle 21 du « Cours élémentaire » :

cathodique, consonne, métal, passage, j'attaque, retaper, résoudre, échafaudage.

20. — On peut supprimer « er, ir » dans les mots finissant par « lère, rère, lir, rir » en doublant l'« r » :

frère ou frire, colère ou courir, délire,

périr, souffrir ou soufflèrent.

21. — On peut supprimer « eu, u » dans les mots finissant par « leur, reur, lur, rur » en doublant et en courbant légèrement l'« r » :

pelure, parure, couleur, fureur,

souffleur, chaleureuse.

22. — On peut supprimer « g » quand cette lettre est suivie de « m » :

dogme, énigme, flegme, augmentation,

ou

23. — On peut supprimer « i » dans les diphtongues « ia, ié, iè, io, iu, ian, ieu, un, ion, iun » :

Maria, écolière, rationnel, radieux,

ou ou

client, idéal, fièvre, miette.

24. — On peut supprimer le son « ke » quand il est précédé ou suivi de « s ».

accent, accident, occiput, asphyxie,

casque, bourrasque, flasque, fantasque,

chevaleresque, accessoire ;

et souvent, quand il est suivi d'une autre consonne :

octogone, action, doctrine.

25. — On peut généralement supprimer « l » à la fin et dans le corps des mots :

table, capable, sable, calculé,

alcoolique, pélerinage.

26. — On peut supprimer « mé, né, ré, vé » (1) dans les mots finissant par les sons « amé, ané, aré, oré, avé, ové, ouré, ouvé, amè,

---

(1) Si on ajoute tous les mots de cette terminaison aux 3.600 verbes simples en « er » on verra combien cette règle est importante.

anè, arè, orè, avè, ovè, ourè, ouvè " en plaçant le mot suivant au-dessous de la voyelle finale :

donnez-moi, j'ai trouvé le chapeau,

dormez en paix, désormais je vous écrirai,

vous m'avez dit cela, jamais je ne le verrai,

c'est un mauvais drap, je ne saurais dire.

27. — On peut supprimer " o " dans la diphtongue " oi " :

oiseau, roi, royal, coiffe, déployé.

28. — On peut supprimer " oir " dans les mots finissant par " toir, voir " :

devoir, pouvoir, apercevoir, dortoir,

ou

histoire, prétoire, écritoire, trottoir.

ou

29. — On peut supprimer " p " dans les mots commençant par " ap, op " quand " p " appartient à la première syllabe :

aptitude , opter , opticien , optique ,

(voir règle 15.)

30. — On peut généralement supprimer " r " dans le corps et à la fin des mots :

misericorde , arbitraire , entreprendre ,

ordre , prends garde , l'ours va te mordre ,

on va abattre quatre gros arbres ,

la foudre a frappé la fenêtre ouverte .

31. — Cependant il ne faudra pas supprimer l' " r " si en le faisant, deux voyelles se trouvaient à se suivre :

bourreau , moral , paraître , ouragan,

s'écriront

au lieu de

mérite

s'écrira

au lieu de

32. — On peut supprimer " s " dans les mots commençant par " sc " (son sk) " sp, sph " (son sf) " st " :

scalper , scandale , sparadrap ,

scapulaire , scarifier , scholastique ,

ou ... ou ...

scrupule , scrutateur , sculpteur , spectacle,

spasmodique , spiritisme , sphérique ,

ou

stagnant , station , stérile , stupide ,

stratégique , stipuler , spatule .

33. — On peut supprimer " s " dans le corps ou à la fin des mots lorsqu'il est suivi de " c " (son " k "), " ph " (son " f ") " p " ou " t " :

aspirer , esprit , ascaride , asphyxie,

ou ...

(règle 24) , astronomie , astrologue ,

ou ...

asphalte , astucieux , escamoter ,

ou ...

escalier , escarper (règle 30) , testament ,

ou ...

espace , espérance , constater , estafette ,

espagnol , index , scholastique , esclave.

34. — On peut supprimer " s " dans les mots finissant par " asme, esme, isme " (voir ces suffixes) :

sarcasme , spiritisme

et souvent dans le corps des mots quand il est suivi de " t " :

amnistie , sacristie , dynastie .

35. — On peut supprimer " t " dans les mots finissant par " cte " (son kte), " pte, ste " :

acte , cataracte accepte , adepte ,

triste (règle 30) , buste , modeste (règle 18),

ou ou

reste .

36. — On peut supprimer " tre " dans les mots finissant par " stre " :

monstre, balustre, illustre, ministre,

ou

(règle 45), bistre, cadastre (règle 19),

ou

ambidextre (règle 24), registre, Sylvestre,

astre, canistre.

37. — On peut supprimer "u" dans les diphtongues "ua, ué, ui, uo, ueu":

perpétua, constitué (règle 33), fortuite,

duo, vertueux, suivre, bruit, nuage,

ou

produire, nuée, muer, huître, ennui.



Symphones, Aphérèses, Consonances, Suprapositions, Infrapositions, etc.

38. — Les symphones " chch, chj, jch, dd, ds, dst, dt, td, jj, mm, nn, rr, ss, tt, vv, zz" sont représentées par leurs caractères respectifs mais agrandis :

changer, chercher, juger, déduire,

descendre, désespoir, distinction, discréditer,

détacher, modestie, dédaigner, même,

nous nous, cesser, française, accessoire,

(règles 24 et 27), insensé, incessamment,

sensible, saisissant, vous vous, avez-vous,

social, soucieux, osseuse, attendre,

Que tous ceux qui désirent atteindre une

grande vitesse observent bien les règles contenues

dans cet ouvrage.

adresse, destituer, détester, destitution,

distraction (règle 24), déterminé (règle 45),

détraqué, disparaître, discernement (règle 46).

dissiper, indiscret, distraire.

39. — Les terminaisons "seuse" et "sieuse" sont aussi représentées par l'"s" doublé :

malicieuse, capricieuse, ambitieuse,

précieuse, prétentieuse, paresseuse,

osseuse, tousseuse, oiseuse, gazeuse.

40. — Lorsqu'un mot se termine par une des nasales "an, on, in, un, ian, ion, iin, iun" on supprime celle-ci quand ce mot peut être croi-

sé par la consonne initiale du mot suivant :

Nous avons reçus les citrons qu'on nous a demandés. Son patron s'en va. Disons à son garçon qu'on ira demain matin sans faute chez son cousin germain Jean-Baptiste. Son plomb font rapidement dans mon grand et profond creuset.

41. — Afin de donner une plus grande étendue à la règle qui précède, on peut masculiniser les noms, les adjectifs et les pronoms indéfinis féminins :

un grand femme, un bon fille, ma femme est blond, mais sa sœur est brun comme son père. La table m'a été donnée par la cousin de ma femme. Un bel femme.

42. — Lorsqu'un mot se termine par « dan, don, din, dun, tan, ton, tin, tun » et que le mot suivant commence par « d » ou « t », celui-ci

se place au-dessus du mot précédent si ce dernier se termine par " an, ou, in " et au-dessous si la nasale finale est " on " ou " un " :

Dans ton jardin tu trouv'ras . D'un tour de main . Ton don, dit-on, est fort apprécié .

43. — Lorsqu'un mot se termine par les sons " é, è, i ", on supprime ces voyelles quand le mot suivant peut commodément se supraposer ou s'infraposer, et on écrit le mot suivant au-dessus si l'on veut supprimer l' " i " et au-dessous si l'on veut supprimer l' " é " ou l' " è " :

Dès que je serai prêt je vous dirai ce qu'il faut faire . Il fait très froid mais très beau . J'ai le plaisir de vous voir . Je désire vous dire que ..... Si ces six scies-ci scient ces six cigares-ci, ces six cent six scies-ci scient ces six cent six cigares . Bonjour, Monsieur Sansouci, combien pour ces six cent six saucissons-ci ? C'est six cent six sous . Six cent six sous pour ces six cent six saucissons-ci, c'est six cent six fois trop cher .

44. — Il faut revenir sur la ligne lorsque la supraposition ou l'infraposition nous en éloigne trop.

45. — " M " et " n " sont représentés par un " m " doublé dans les mots comportant la combinaison des lettres suivantes : " mm, mn, mnm, ms , mns " :

momentanément , promener , manifester,

communication , ménage , témoignage ,

maximum , minimum , commissariat ,

domicile , humanité , manusrit , fémininine

commencement , communément , moment ,

monument , gymnastique , semaine .

46. — " N " et " m " sont représentés par un

"n" doublé dans les mots comportant les combinaisons suivantes "nn, nm, nmn, ns, nms" :

nommer, nomenclature, numéroter ou,

nomination, unanimement, phénoménal,

numismate ou, rëminiscence, anonymat.

47. — La répétition est représentée par le signe "r" :

a) : il sert à indiquer certaines locutions :

pas à pas, de porte en porte, de bouche en bouche;

b) : des couples :

le père et la mère; j'ai vu son frère et sa sœur; le roi et la reine; je parle à Monsieur et à Madame;

c) : des opposés :

je suis grand et vous êtes petit ; ce gâteau est bon, mais celui-là est mauvais ; je ne sais ni lire ni écrire ; il n'est ni beau ni laid ; quelques jours avant ou après.

d) : que la réponse est la répétition de la question :

vous le connaissez bien ? Oui, je le connais bien. Vous ne le connaissez pas ? Non, je ne le connais pas. Vous êtes certain de cela ? Oui, je suis certain de cela.

PRÉFIXES

Les préfixes sont des syllabes qui précèdent la partie principale des mots, le radical, c'est-à-dire des particules prépositives qui entrent dans la composition des mots et qui en sont inséparables, ou ce sont des mots subordonnés aux mots suivants.

Plusieurs préfixes empruntés à la langue latine ou grecque assimilent souvent ou suppriment dans la composition leurs consonnes finales; elles se présentent donc sous diverses formes auxquelles, cependant, nous donnons des signes très distincts et choisis de façon à éviter toute erreur.

Aucun autre préfixe que ceux contenus dans ce tableau ne devrait être employé.

Remarques sur les tableaux suivants

Les préfixes et suffixes précédés de ce signe v sont des auteurs.

Règle 52. — Le préfixe ex peut souvent s'unir sans angle à la syllabe suivante lorsque celle-ci commence par une consonne droite :

Règle 69. — Pour les suffixes "asion, sion" on se sert quelquefois de l'accent "on" .... qu'on place sous la fin du radical. Cela permet de supprimer une ou plusieurs syllabes :

ou

Tableau synoptique des préfixes

Préfixes.	*Signes.*	*Exemples.*
48. v *ant, ante, anti.*	*signe / (an) placé au-dessus du radical.*	
49. v *contra, contre, contri.*	*sécante \ / I — coupant le signe initial.*	
50. *des, dest, dis, dist, tes, test.*	*une grande horizontale équivalant à "d" et "t" (voir règle 38.)*	
51. v *entre, inter, intre, intro.*	*trait oblique / (r) tracé en travers du radical.*	

Préfixes.	Signes.	Exemples.
52. v ex, exter, extra, extre.	demi petit cercle ⌒ (é) placé au-dessus du signe initial.	
53. v indes, indest, indis, indist, indus, indust.	grand trait horizontal équivalant à "d" et "t" et précédé du signe "in" (règle 38.)	
54. v ins, inst.	signe ⟍ (in) placé au-dessus du radical.	
55. pra, pré, pri, pro, pru.	suppression de l'"r" (voir la règle 30.)	

Préfixes.	Signes.	Exemples.
56. v pars, pers, pres, pris, pros.	suppression de l'"r" (voir la règle 30.)	
57. v resp, rest.	signe "r" / placé au-dessus du radical.	
58. v retra, retre, retri, retro, retrou.	suppression de l'"r" (voir la règle 30.)	
59. v sus, sous.	"s" doublé (voir "symphones"; règle 38.)	

Préfixes.	Signes.	Exemples.
60. v sub, subs, super, sur.	petit demi-cercle ᴗ (s) placé au-dessus du radical.	[shorthand examples]
61. v tra, tré, tri, tro, trou.	suppression de l'« r » (voir règle 30.)	[shorthand examples]
62. v trans.	petit demi-cercle ᴗ ᴖ ᴄ ᴐ coupant le signe radical.	[shorthand examples]

Tableau synoptique des suffixes

Suffixes.	Signes.	Exemples.
63. able, ible.	un point placé au-dessous du signe terminant le radical.	
64. alement, ellement, ément, eusement, ilement, iquement, issement, ivement, etc.	accent aigu ʼ (an) placé au-dessous de la fin du radical.	
65. ᴗ anicien, asien, ansien, ésien, icien.	un petit demi-cercle renversé ᴗ (s) placé au-dessous de la fin du radical.	

Suffixes	Signes.	Exemples.
66. anse, ianse, lanse.	un petit trait \ / | — coupant le dernier signe du radical.	
67. v aphe, graphe, graphie, if, atif, ive, ative, etc.	un petit trait oblique \ (ʃ) placé au-dessous du radical.	
68. asion, sion.	une boucle o 0 liée à la fin du radical.	
69. vationnement, tionnement.	boucle "sion" o surmontée de l'accent aigu ó	

Suffixes.	Signes.	Exemples.
70. asme, isme, ime, alime, tisme.	un petit demi-cercle c (m) placé près du radical.	
71. vatique, ique, graphique, logique, phique.	un petit trait oblique / (k) placé au-dessous du radical.	
72. bilité, ité, ité, lité, té, etc.	un petit demi-cercle ◡ ◠ c ɔ coupant la fin du radical.	

Suffixes.	Signes.	Exemples.
73. v crate, cratie.	un petit trait horizontal placé près de la fin du dernier mot.	
74. el, iel, il, uel.	un petit demi cercle ⌢ (ĕ) placé au-dessus du radical.	ou ou
75. ène, iène, sienne.	un petit demi-cercle ⊃ (n) près de la fin du radical.	
76. itude, titude.	point placé au-dessus et au milieu du "t" ∸, divisant le "t" en deux.	
77. nir.	un point placé au-dessus et à la fin du radical.	ou

Suffixes.	Signes.	Exemples.
78. sionnaire	boucle "sion" suivie de "r"	
79. tionné.	boucle "sion" suivie de "é"	ou ...
80. v tionnel.	petit "s" placé à la fin du radical.	
81. v tionnellement.	petit "s" surmonté de l'accent ' placé à la fin du radical.	

CONCLUSION

Suppression des mots ou ellipses

82 — Bien qu'on atteigne une très grande rapidité en mettant en pratique toutes les abréviations, règles, préfixes, suffixes, etc., contenus dans ce livre, on peut encore abréger considérablement le travail en jetant par-dessus bord tous les mots qui ne sont pas d'une absolue nécessité en sténographie, tels que les articles, conjonctions, prépositions, adverbes, particules négatives, pronoms personnels, etc.

La pratique nous permet de tronquer les phrases sans hésitation et logiquement ; cette élimination doit s'opérer d'une façon méthodique, permettant à l'intelligence de restituer avec certitude, au moment de la lecture, les lettres et les mots que la main aura omis.

L'écriture, par conséquent, ne sera pas la photographie, le portrait, mais seulement le croquis de la parole, croquis léger, bizarre même, mais constamment reconnaissable.

Ce qui suit donnera une excellente idée de la manière de procéder à l'élimination des mots dans le cours des phrases.

STYLE JUDICIAIRE

Q.

R.

Q.

R.

Q.

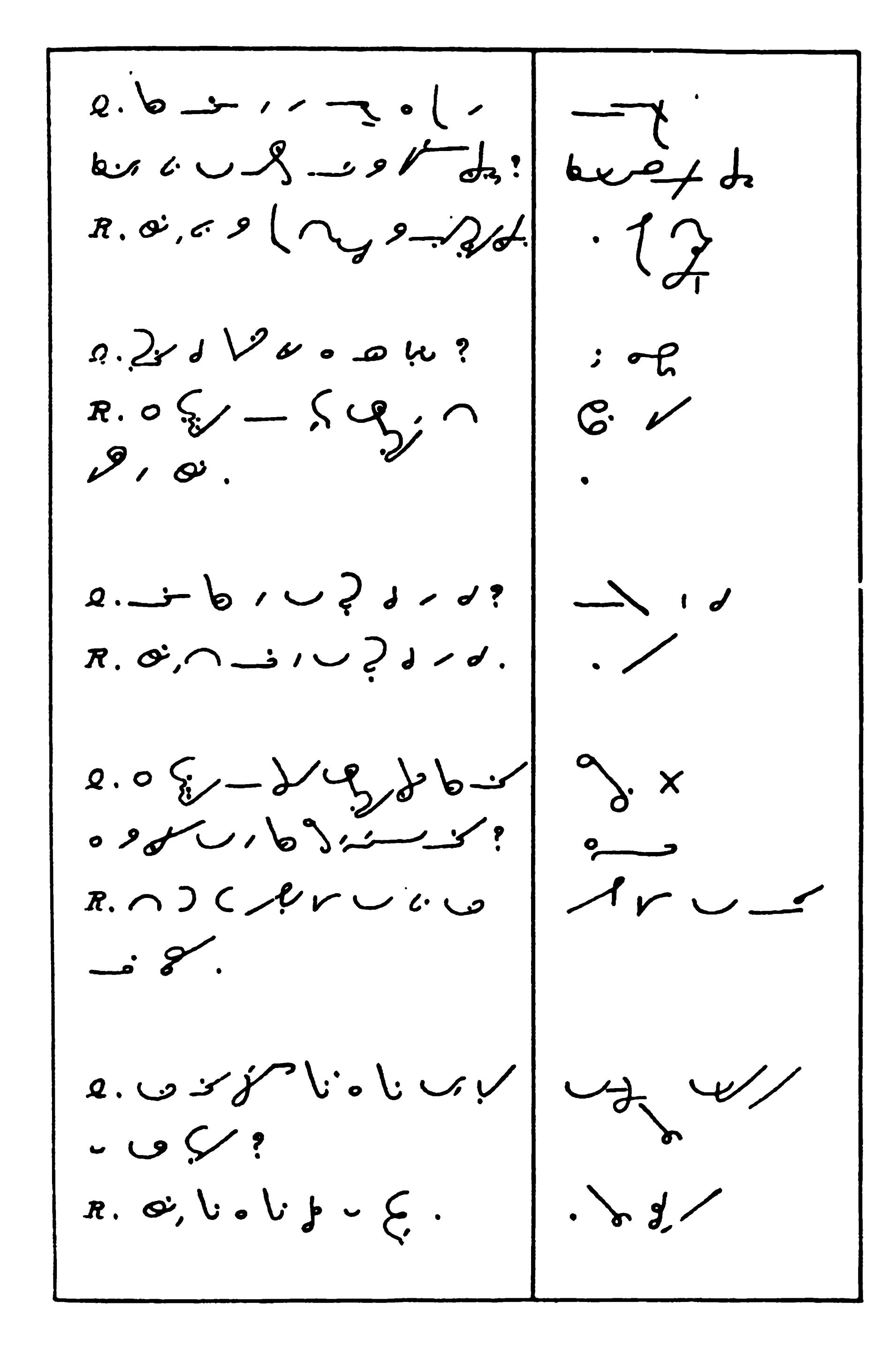
Q.

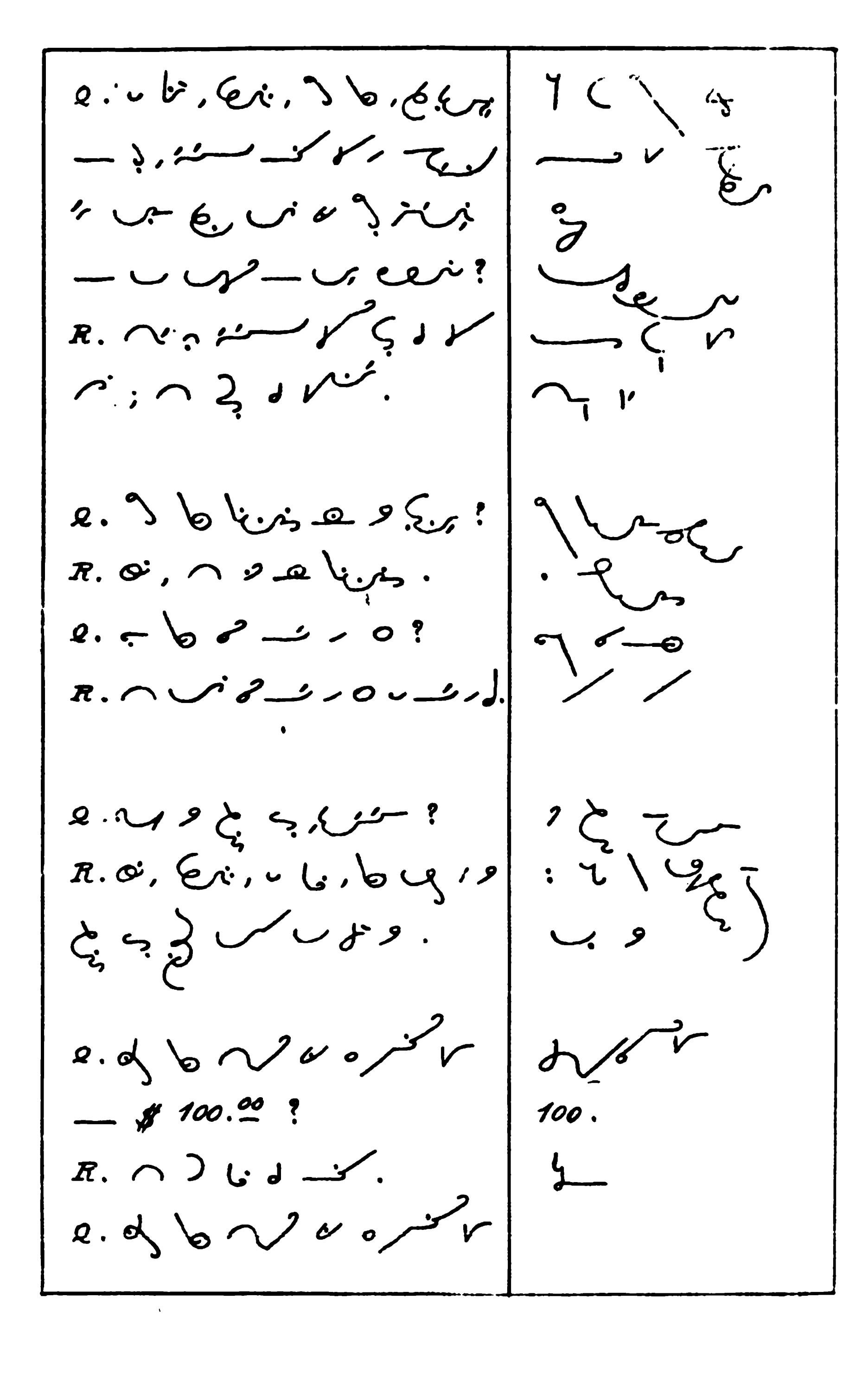
R.

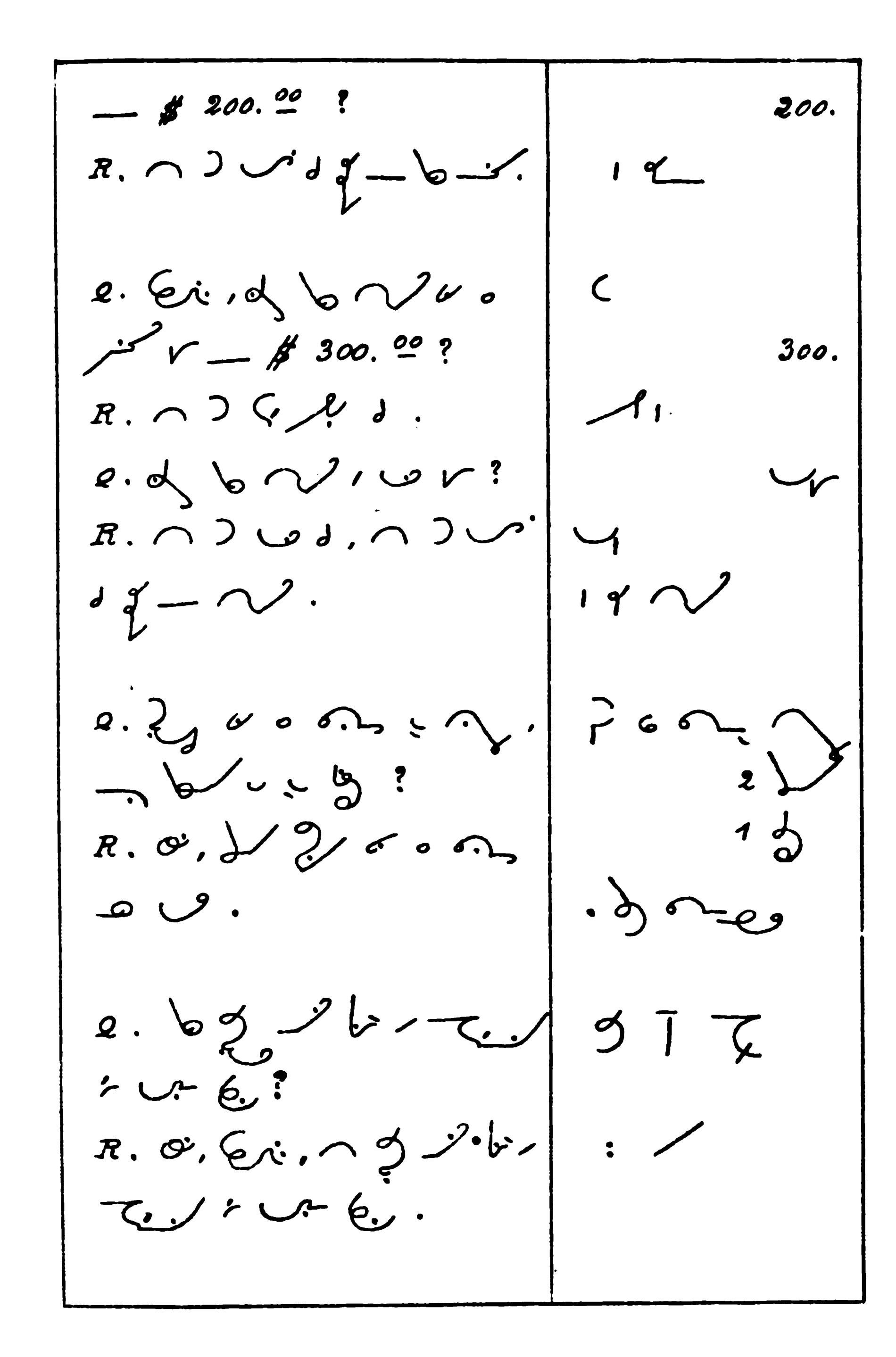
Q.

R.

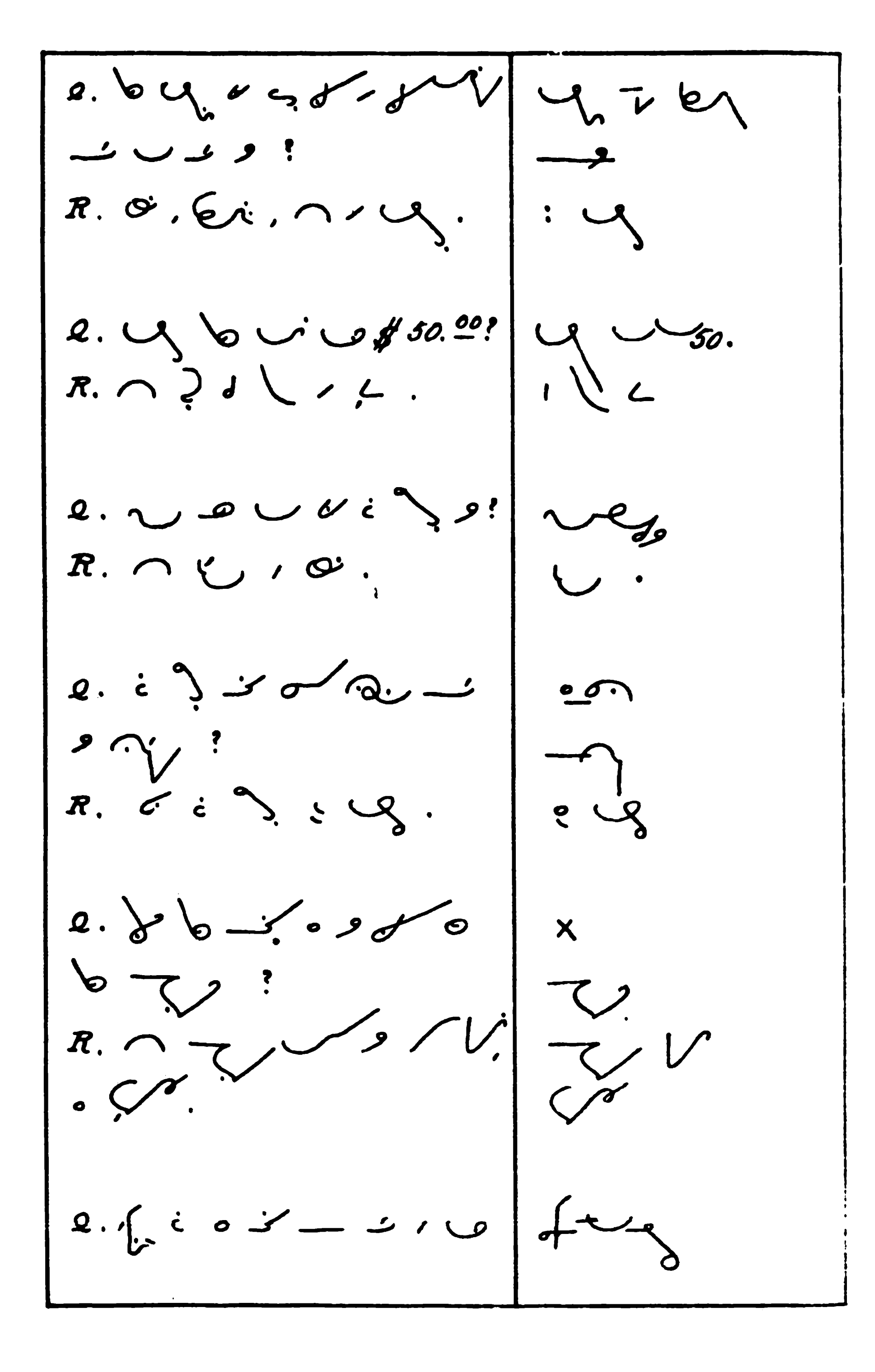
Q.




Q.
R.
Q.
R.
Q.
R.
Q.
R.
Q.
— $ 100.00 ?
100.
R.
Q.



— $ 200.00 ?
200.
R.
Q.
$ 300.00 ?
300.
R.
Q.
R.
Q.
2
R.
1
Q.
R.


Q.
R.
Q. $50.00?
50.
R.
Q.
R.
Q.
R.
Q.
R.
Q.

?

R. .

Q.

?

R.

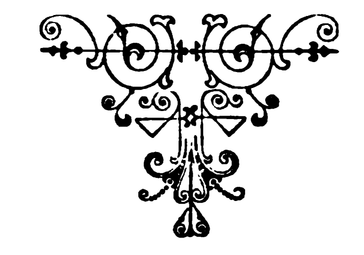
.

Q.

?

R.

.



INDEX

Liaisons

Règles. 1. — "La" lié au mot suivant ;

2 { "L" supprimé, précédé de "d" "da"
 { "Da" lié au mot suivant ;

3. — "Ma, ta, sa" liés aux mots suivants ;

4. — "À, a, au, aux" liés aux mots suivants ;

5. — "Pour, par, pas" liés à "le, la, les" ;

6. — "Et" lié au mot suivant ;

7. — Liaisons de plusieurs mots ensemble ;

8. — Ne pas lier deux mots quand le premier finit par une consonne et que le second commence aussi par une consonne ;

9. — Lier les mots commençant par une consonne quand le premier finit par la même consonne, (coffre-fort) ;

10. — Lier les mots commençant par une droite quand le précédent finit par une droite (cette date, Notre-Dame).

Suppression de certaines lettres

11. — Supprimer le son "eu" dans les monosyllabes "peu, bœuf, nœud" ;

12. — Supprimer les sons "é, eu, ié" dans les mots finissant par "r" ;

13. — Supprimer les demi-cercles qui représentent le son mouillé en les réduisant à un seul ;

14. — Supprimer "b" dans les mots commençant par "abs, obs" ;

15. — Supprimer "b" dans les mots commen-

çant par « ab, ob » dans la première syllabe et dans le corps des mots ;

16. — « D » dans les mots commençant par « ad » quand il appartient à la première syllabe ;

17. — « D, s, t » entre deux consonnes courbes, alors on trace « a, o, ou » dans le sens opposé à la règle 19 du Cours élémentaire ;

18. — « D, s, t » entre une droite et une courbe se rattachant sans angle, « a, o, ou » se tracent dans le sens opposé à la règle 20 du Cours élémentaire ;

19. — « D, s, t » en écrivant « a, o, ou » en dedans de l'angle, soit à l'opposé de la règle 21 du Cours élémentaire ;

20. — « Er » et « ir » dans les mots finissant par « lère, rère, lir, rir » en doublant « r » ;

21. — « Eu, u » dans les mots finissant par « leur, reur, lur, rur » ;

22. — « G » quand cette lettre est suivie de « m » ;

23. — « I » dans les diphtongues « ia, ié, iè, io, iu, ian, ieu, ion, iun » ;

24. — « K » précédé ou suivi de « s » et quelquefois d'une autre consonne ;

25. — « L » généralement à la fin et dans le corps des mots ;

26. — « Mé, né, ré, vé, aré, oré, ové, ouvé, mè, nè, rè, vè, arè, orè, ovè » en plaçant le mot suivant au-dessous ;

27. — Supprimer « o » dans « oa » ;

28. — « Oir » dans les terminaisons « toir, voir » ;

29. — « P » dans les mots commençant par « ap, op » dans la première syllabe ;

30. — « R » dans le corps et à la fin des mots ;
31. — « R » ne se supprime pas entre deux voyelles ;
32. — « S » dans les mots commençant par « sc, sph, st, sp » ;
33. — « S » dans le corps et à la fin des mots, suivi de « c » (sk), « ph, p, t » ;
34. — « S » dans les mots finissant par « asme, esme, isme » ;
35. — « T » dans les mots finissant par « acte, cte, kte, pte, ste » ;
36. — « Tre » dans les mots finissant par « stre » ;
37. — « U » dans les diphtongues « ua, ué, ui, uo, ueu, uu ».

SYMPHONES, APHÉRÈSES, CONSONANCES

38. — « Chch, chj, jch, dd, dst, dt, td, jj, mm, nn, rr, ss, tt, vv, z » représentés par leurs signes agrandis ;
39. — « Sieuse, seuse » représentés par « ss » doublés.

DIVERS

40. — « An, on, in, un » croisés par le mot suivant ;
41. — Masculinisation des mots féminins ;
42. — « Dan, don, din, dun, tan, ton, tin, tun » infraposition ou supraposition des mots commençant par « d » ou « t » venant immédiatement après ces terminaisons ;
43. — Supraposition et infraposition des mots venant immédiatement après un mot se terminant par « é, è, i » ;

44. — Revenir sur la ligne lorsque la supraposition ou l'infraposition en éloigne trop ;

45. — " M " doublé pour représenter " mm, mn, mnm, ms, mns " ;

46. — " N " doublé pour représenter " nn, nm, nmn, ns, nms " ;

47. — " R " répétition :

a) : locutions (pas à pas) ;
b) : couples (père et mère) ;
c) : opposés (grand et petit) ;
d) : répétition de la question.

PRÉFIXES

48. — " Ant, ante, anti " ;
49. — " Contra, contre, contri " ;
50. — " Des, dest, dis, dist, tes, test " ;
51. — " Entre, inter, intre, intro " ;
52. — " Ex, exter, extra, extre " ;
53. — " Indes, indest, indis, indist, indus, indust " ;
54. — " Ins, inst " ;
55. — " Pra, pré, pri, pro, pru " ;
56. — " Pars, pers, pres, pris, pros " ;
57. — " Resp, rest " ;
58. — " Retra, retre, retri, retro, retrou " ;
59. — " Sus, sous " ;
60. — " Sub, subs, super, sur " ;
61. — " Tra, tre, tri, tro, trou " ;
62. — " Trans ".

SUFFIXES

63. — " Able, ible " ;

64. — " Alement, ellement, ement, eusement, ilement, iquement, issement, ivement, etc. " ;

65. — " Anicien, asien, ansien, esien, icien " ;

66. — " Anse, ianse, lanse " ;

67. — " Aphe, graphe, graphie, if, atif, ive, ative, etc. " ;

68. — " Asion, sion " ;

69. — " Ationnement, tionnement " ;

70. — " Asme, isme, ime, alime, tisme " ;

71. — " Atique, ique, graphique, logique, phique " ;

72. — " Bilité, iété, ité lité, té, etc. " ;

73. — " Crate cratie " ;

74. — " El, iel, il, uel " ;

75. — " Ène, iène, sienne " ;

76. — " Itude, titude " ;

77. — " Nir " ;

78. — " Sionnaire " ;

79. — " Tionné " ;

80. — " Tionnel " ;

81. — " Tionnellement " ;

82. — Suppression des articles, conjonctions, prépositions, adverbes, particules négatives, pronoms personnels, etc.

COURS SUPÉRIEUR DE LECTURES STÉNOGRAPHIQUES

A l'usage des professeurs et des sténographes officiels et professionnels

QUI DÉSIRENT AUGMENTER LA VITESSE DE LEUR ÉCRITURE

OUVRAGE POUVANT AUSSI SERVIR DE

Corrigé au Cours supérieur de Dictées Sténographiques

Ces exercices gradués sont sténographiés spécialement selon toutes les règles du *Cours supérieur* (d'après la MÉTHODE DUPLOYÉ).

Par M. et Mme PERRAULT

PROFESSEURS DE STÉNOGRAPHIE

ÉPHÉMÉRIDES

Denis-R. PERRAULT

Représentant canadien de l'Institut sténographique, Paris (1886). — *Médaillé de l'Institut sténographique*, Médaille d'argent (1889). — *Représentant canadien du Journal des sténographes, Paris* (1890 à 1897). — *Membre d'honneur de l'Alliance sténographique Nantaise, France* (1889). — *Membre d'honneur de la Ligue sténographique du Pensionnat Couvreur à Gondecourt, France* (1890). — *Membre d'honneur du Club sténographique de la Concorde, Fribourg, Suisse* (1890). — *Organisateur du premier Concours sténographique au Canada, présidé par S. G. Mgr Fabre, archevêque de Montréal* (1889). — *Diplôme d'honneur, décerné par le Bureau des Examinateurs du Service civil, Ottawa* (1889). — *Président Fondateur de la Société Canadienne de sténographie, Montréal* (1891). — *Organisateur du Cercle des Écoliers sténographes* (*École St-Jacques*), *Montréal* (1891). — *Membre correspondant de l'Association française pour la propagation du* Volapük (1898). — *Correspondant du Bureau de l'Éducation, Section sténographique et ethnographique, Washington, E. U.* (1899). — *Conférencier au Pensionnat Mont-St Louis, Montréal* (1892). — *Professeur de sténographie au collège Ste-Marie, Montréal* (1894-95). — *Lauréat de plusieurs Concours sténographiques*, Médaille d'or de l'ex-Président de la République française, Casimir Périer (1896). — *Correspondant canadien de plusieurs journaux sténographiques français.* — *Auteur des adaptations de la sténographie* Duployé *à l'Anglais, au* Volapük, *aux Langues des sauvages de la baie d'Hudson, du Saint Maurice, à l'Algonquin, au Montagnais, au Grec, à l'Arabe, à l'Hébreu, au Russe, à l'Iroquois, au Chinois, etc.*

Madame Elodie PERRAULT

Lauréat de plusieurs Concours sténographiques : à Montréal, premier prix, Médaille d'or offerte par la Chambre de commerce (1889). — *Besançon, Médaille de bronze* (1890). — *Melun, Médaille de bronze* (1891). — *Nantes, Médaille d'argent* (1891). — *Rouen, Médaille d'argent* (1896). — *Etc.*

Admise à la pratique de la Sténographie officielle pour la Cour supérieure à Montréal, 14 septembre 1901.

QUATRIÈME EDITION

PRIX : broché, 20 centins

MONTRÉAL. — CANADA

MCMIII

COURS SUPÉRIEUR DE LECTURES STÉNOGRAPHIQUES

A l'usage des professeurs et des sténographes officiels et professionnels

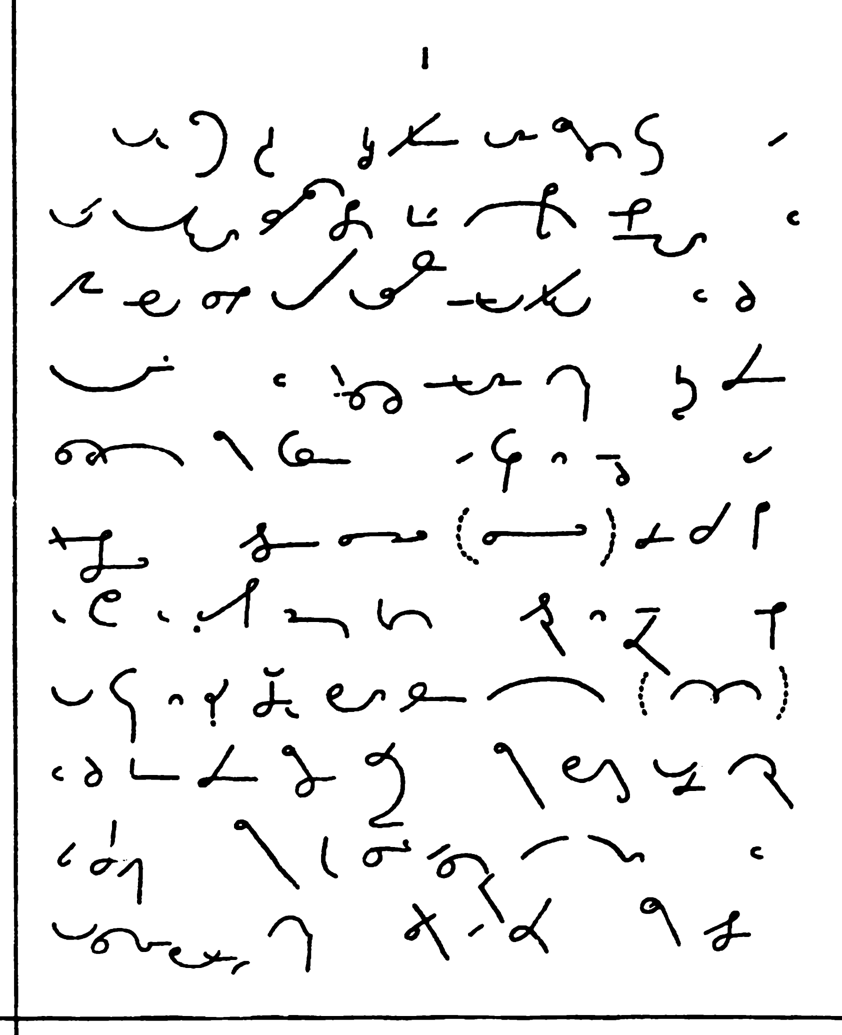
QUI DÉSIRENT AUGMENTER LA VITESSE DE LEUR ÉCRITURE

OUVRAGE POUVANT AU [illegible] DE

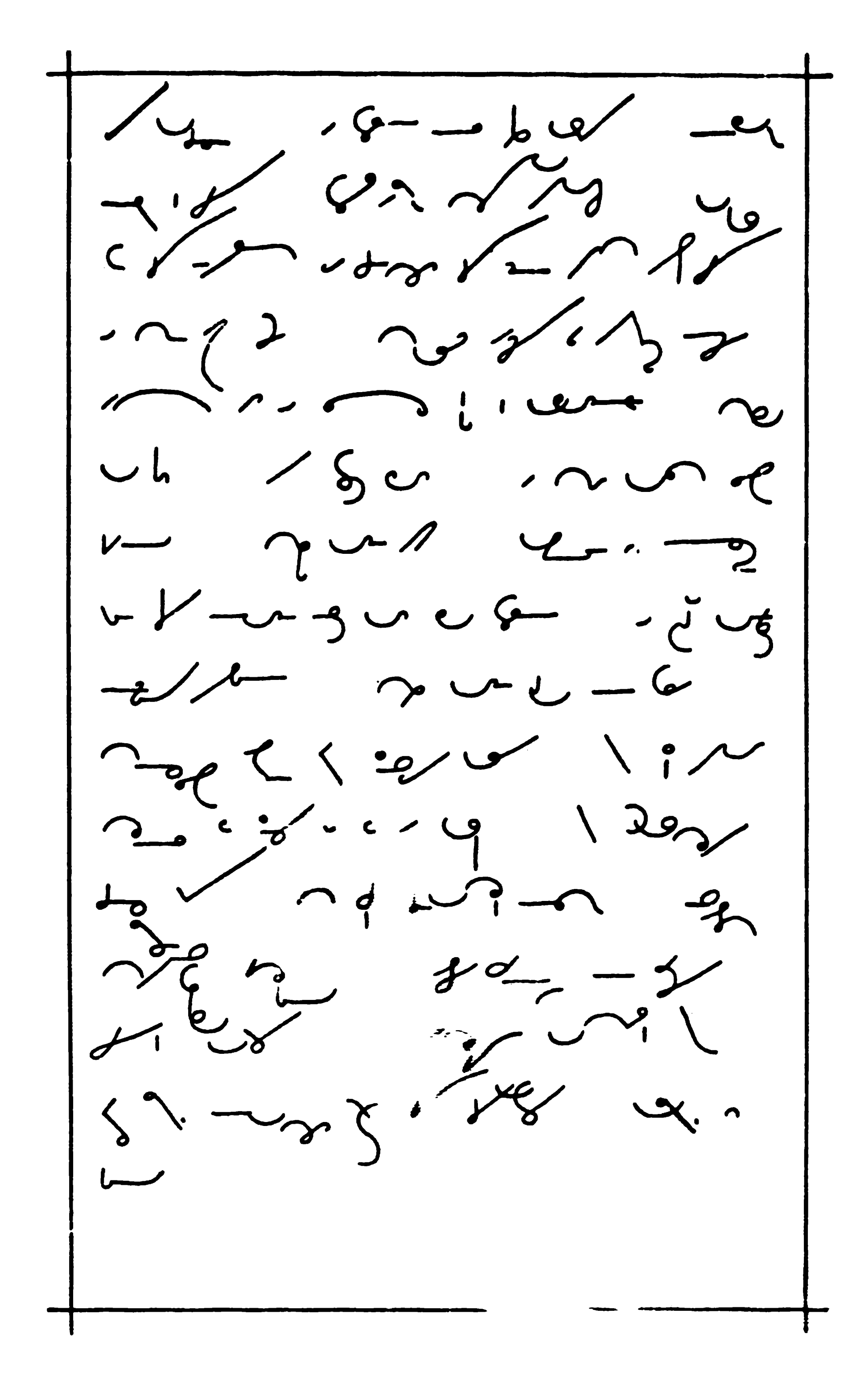
Corrigé au Cours supérieur de Dictées Sténographiques

Ces exercices gradués sont sténographiés spécialement selon toutes les règles du ***Cours supérieur*** (d'après la MÉTHODE DUPLOYÉ).

I

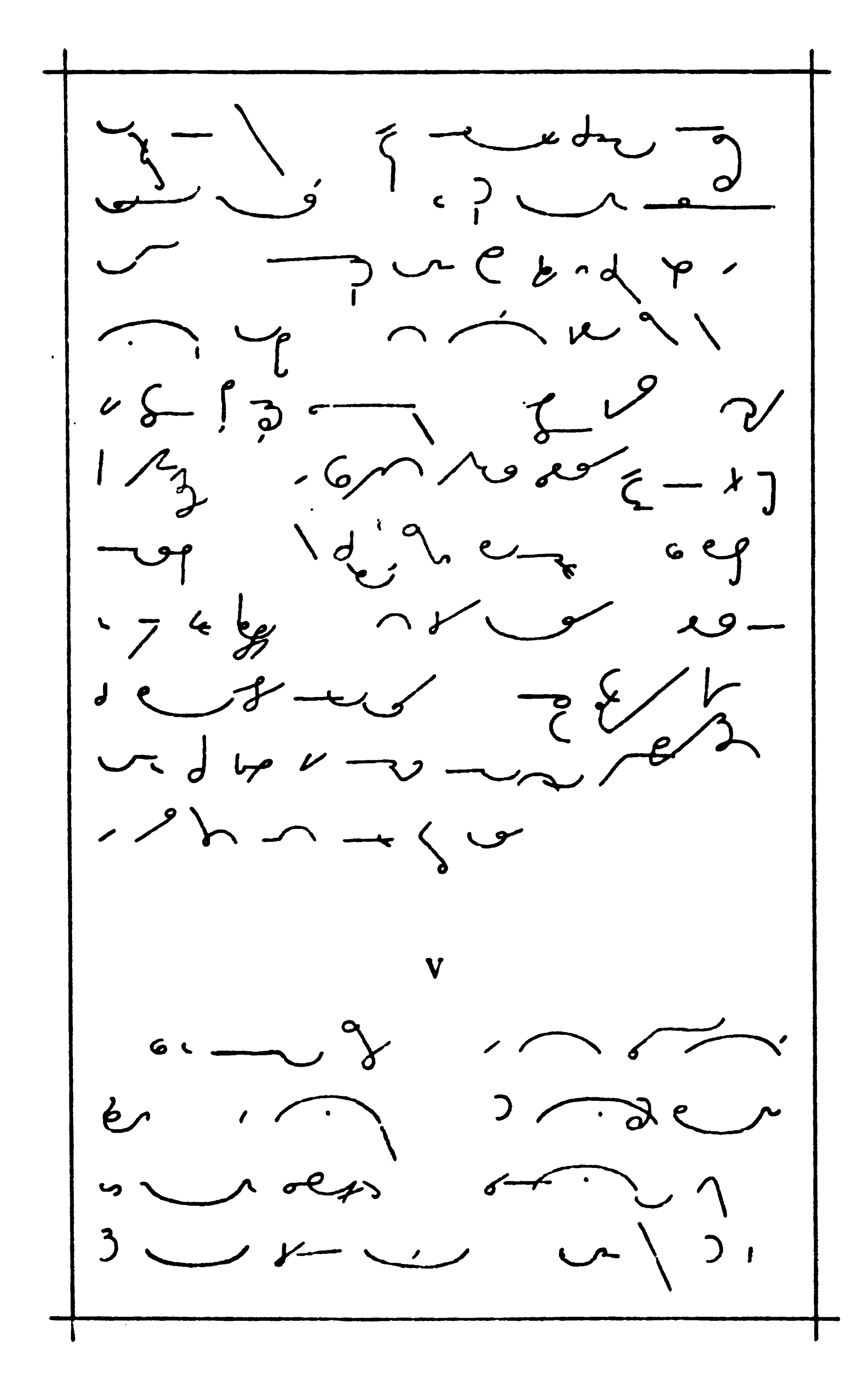


II

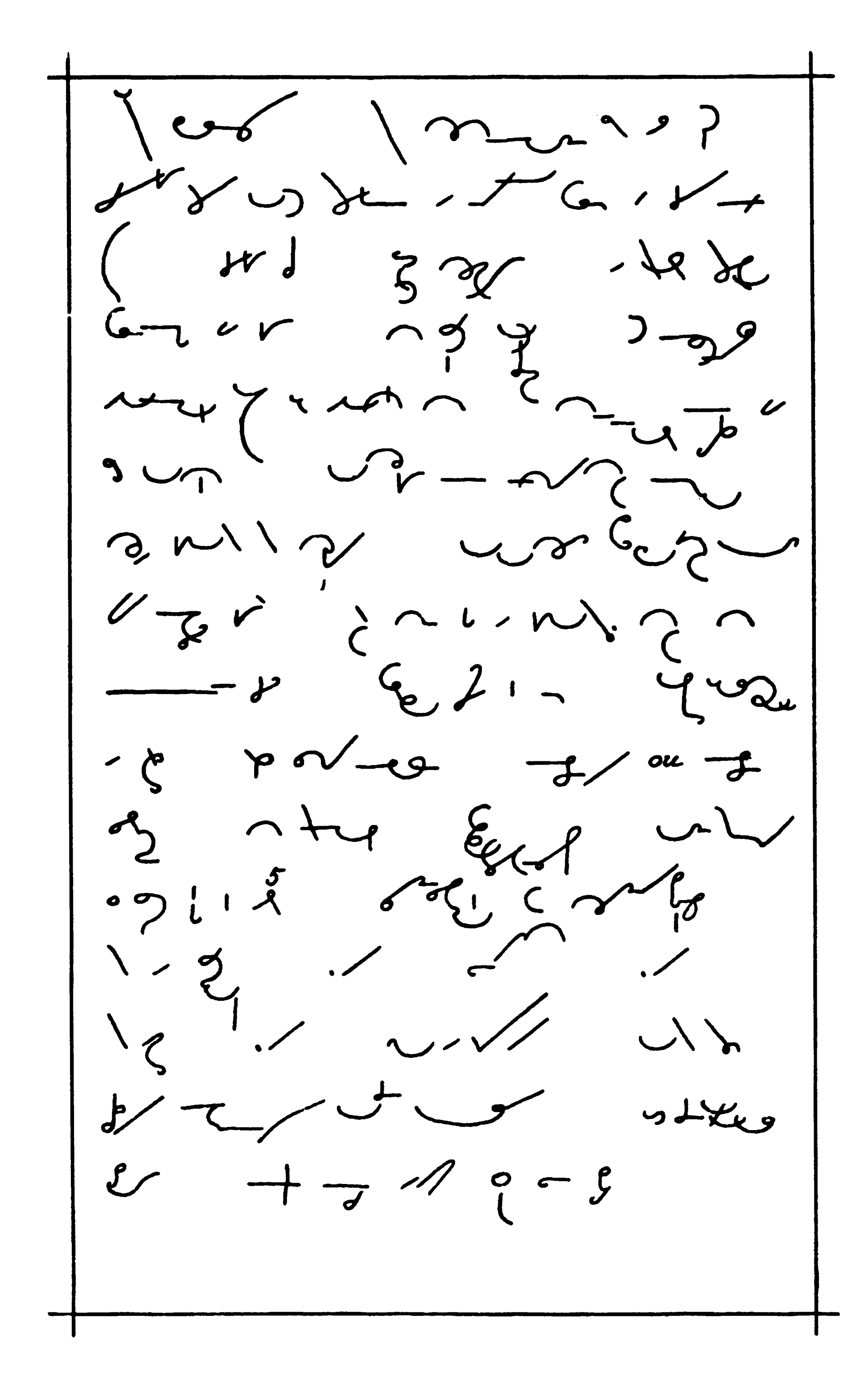


III

IV



V



VI

250

ou

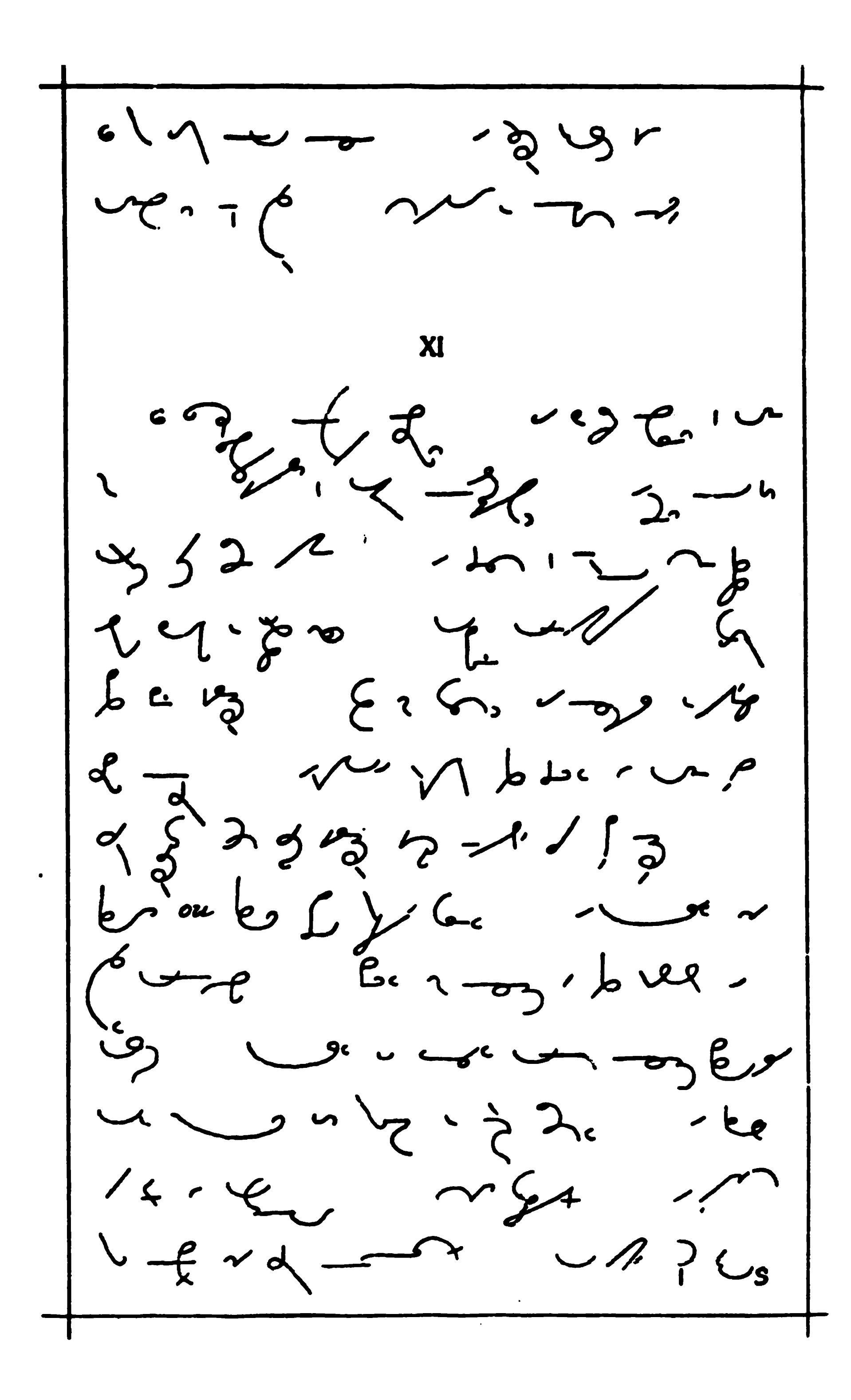
VII

VIII

IX

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

X


XI

XII

XIII

1867

DICTÉES STÉNOGRAPHIQUES

COURS SUPÉRIEUR

A l'usage des professeurs et des sténographes officiels et professionnels qui désirent se perfectionner dans l'art abréviatif, augmenter la vitesse de leur écriture tout en la rendant plus lisible.

Ces dictées graduées ont été préparées avec grand soin spécialement pour le **Cours supérieur de sténographie** *(d'après la méthode Duployé)*

Par M. et Mme PERRAULT

PROFESSEURS DE STÉNOGRAPHIE

ÉPHÉMÉRIDES

Denis-R. PERRAULT

Représentant canadien de l'Institut sténographique, Paris (1880). — *Médaillé de l'Institut sténographique*, Médaille d'argent (1889). — *Représentant canadien du Journal des sténographes, Paris* (1803 à 1807). — *Membre d'honneur de l'Alliance sténographique Mantaise, France* (1880). — *Membre d'honneur de la Ligue sténographique du Pensionnat Couvreur à Gondecourt, France* (1800). — *Membre d'honneur du Club sténographique de la Concorde, Fribourg, Suisse* (1890). — *Organisateur du premier Concours sténographique au Canada, présidé par S. G. Mgr Fabre, archevêque de Montréal* (1880). — *Diplôme d'honneur, décerné par le Bureau des Examinateurs du Service civil, Ottawa* (1889). — *Président-Fondateur de la Société Canadienne de sténographie, Montréal* (1891). — *Organisateur du Cercle des Écoliers sténographes (École St Jacques), Montréal* (1891). — *Membre correspondant de l'Association française pour la propagation du* Volapük (1808). — *Correspondant du Bureau de l'Éducation, Section sténographique et ethnographique, Washington, E. U* (1800). — *Conférencier au Pensionnat Mont-St Louis, Montréal* (1892). — *Professeur de sténographie au collège Ste-Marie, Montréal* (1894-95). — *Lauréat de plusieurs Concours sténographiques*, Médaille d'or de l'ex-Président de la République française, Casimir Périer (1896). — *Correspondant canadien de plusieurs journaux sténographiques français.* — *Auteur des adaptations de la sténographie* Duployé *à l'Anglais, au* Volapük *aux Langues des sauvages de la baie d'Hudson, du Saint Maurice, à l'Algonquin, au Montagnais, au Grec, à l'Arabe, à l'Hébreu, au Russe, à l'Iroquois, au Chinois, etc.*

Madame Elodie PERRAULT

Lauréat de plusieurs Concours sténographiques : à Montréal, premier prix, Médaille d'or offerte par la Chambre de commerce (1889). — *Besançon, Médaille de bronze* (1890). — *Melun, Médaille de bronze* (1891). — *Mantes, Médaille d'argent* (1891). — *Rouen, Médaille d'argent* (1890). — *Etc.*

Admis à la pratique de la Sténographie officielle pour la Cour supérieure à Montréal, 14 septembre 1901.

QUATRIÈME EDITION

PRIX : broché, **15** centins

MONTREAL. — CANADA

MCMIII

DICTÉES STÉNOGRAPHIQUES

COURS SUPÉRIEUR

A L'USAGE DES PROFESSEURS ET DES STÉNOGRAPHES OFFICIELS ET PROFESSIONNELS qui désirent se perfectionner dans l'art abréviatif, augmenter la vitesse de leur écriture tout en la rendant plus lisible.

Ces dictées graduées ont été préparées avec grand soin spécialement pour le **Cours supérieur de sténographie** (*d'après la méthode Duployé*).

I

C'est (43) une* (41) énigme (22-46) pour* moi* (5). Je ne puis pas* (7) entreprendre (51-30) cet ouvrage (30) maintenant*. Le ciel (23) s'obscurcit (15-38-30), l'orage (31) approche (30) promptement (30-64), cherchons *un* (82) abri (30-38-10-30) tout près (7-30-43) d'ici. Il* rencontre (30) toutes sortes d'*obstacles (14-33-25) sur (21) sa route (3), dans [illegible] (40-43) entreprises (51-30). Il* faut s'abstenir (15-38-77). Il* fait (43) trop chaud (30-7) dans cette (40) chambre (30). Prenez (30) garde (30) au chien; il* cherche (4-23-40-30-38) à vous* (4) mordre (30). Le marbre (30) est très (30-43) froid (30-27). Elles font de la broderie (40-2-30). La foudre (4-30) a détruit (4-30-38) quatre (30) gros (30) arbres (30) : un orme (30), un érable (25) et deux (6) pruches (30). La fièvre (1-23-30) est très (30-43) grave (30). Table (25). Ce meuble

---

Les chiffres entre parenthèses placés soit après un mot isolé, soit après chaque groupe de mots liés ensemble, indiquent les règles du *Cours supérieur* auxquelles les mots sont soumis.

Le professeur, aussi bien que l'étudiant, pourront très promptement et très avantageusement consulter les règles lorsqu'ils éprouveront quelque doute quant à la manière d'abréger les mots.

Les astérisques * indiquent les abréviations qu'on trouvera dans le traité spécial : *Deux mille Abréviations sténographiques*.

Les mots imprimés en italique dans les *Dictées* sont ceux dont la suppression est faite dans le texte sténographique, conformément à la règle de la page 38.

25 est incapable (63) *de* (82) supporter (60-13) une* (41) aussi lourde (30) charge (30-38). Il* faut prendre (30) garde (30) à votre (4-30) chronomètre (30-46). Avez-vous* (38) observé (14) ces (13) quatre (30) chèvres (30) qui broutaient (30-43) l'herbe (30)? Avez-vous* (38) pu obtenir (15-77) les (13) objets (15-13) que vous* (7) cherchiez (30-38)? Il* s'est (13) objecté (15-24-13) à son entrée (4-40-30-13) n Chambre (30). Allons voir (40-28) le gouffre (30). Ouvre (30) la porte (4-30). Quel beau troupeau (30)! Tournons l'autre (30-40-30) cadre (30). Je m'en rapporte (7-40-30) à votre (4-30) parole (31). On a* (7) trouvé (30-26) le cadavre (30) de son pauvre (7-40-30) père. Un meurtre (30) a été (4-13) commis. Il* faut craindre (30) Dieu (11). Reprisez (30-43) cette pièce (23). Je vais (7) reprendre (30) le dessus. Où est mon frère (40-20)? Faites frire (20) ces (43) pommes. Mon frère (40-20) est le porte- (30) drapeau (30) de cette (7) troupe (30). Ils* souffrirent (20) du froid (30-27). Elle a failli (4-13) périr (31-23). Ils* apparurent (21) ensemble (25) à la fenêtre (4-30). Il* fut l'objet (15-43) d'une* chaleureuse (41-40-21) réception (68). Il* était (43) radieux (23). Cela est rationnel (80). J'ai (43) été (43) victime (24) d'un accident pénible (40-24-40-25). J'ai (43) reçu un violent coup (23-40) à l'occiput (4-24). Montez (43) d'une octave (41-40-24). Une* (41) bonne* (41) action (68). Il* a un* (4) bel avenir* (77). Il* faut parvenir (30-77), atteindre (30) le bu

II

Elle est bien* modeste (18-35) et vertueuse (6-30-37). Je l'ai (7-13) apostrophé (33-30). C'est (13) un fait historique (33). Cette machine est stationnaire (33-23). *Ne* (82) me cherchez (30-38-13) pas* (5). J'ai (43) parlé (30-43) au juge* (4-38) et lui (6-43) ai demandé (6-43) *de* (82) changer* (38-43) *de* (82) chambre (30) avec *le* (82) prêtre (30). Cessez (38-43) ce bruit (30-37), c'est (43) un véritable (30-63) vacarme (30). Qu'est-ce que* (33) ce livre (30)? C'est (43) une* (41) méthode (18) *d'* (82) abréviations* (30-68) sténographiques*

(32-71) publiée 25-33 par * 5 monsieur Perrault 31 . Gravissons la montagne 30-10-1-18 . Que va 7 advenir (16-77 de ce 7 pauvre (30) orphelin 30 ? On va le faire 30 admettre 16-30 dans cette 10 institution 54-68 . Dites 43 à votre 4-30 frère 20 de faire 7-30 frire 20 ces 43 patates. Le malade doit 27 beaucoup * souffrir 20 Dites (43) à ces 4-43 enfants *qu'ils* 82 *ne* 82 doivent 27 pas* (5) courir 20 . Maria 23 lui 37-43 a fait (4-43 une * 41) chaleureuse 21 réception 68 . Ces 43 personnes * 30 me parurent 21 très 30-43 radieuses 41-23 ; elles portaient (30-43 *de* 82 jolies parures 21 et de 6 riches robes *de* 82) couleur 21 . On chante l'hymne 45 national *. J'ai 43 salué 37 les 43 écolières 23-20 qui revenaient de *l'* (82) école 7-25 . Les 43 juges * 38 lui 37 ont adjugé (16-38 le premier * prix (30 pour * son assiduité 10-72 . J'endosse 17 ce billet 13 . Rien * *ne* 82 m'étonne 17 ici. Le chien s'attache 17 à l'homme 4 par * les 5 dents. J'établis (19-25 cette règle 25 . Sa conduite 7-37 est déshonnête 50-38 . Faites boire 27) de cette 7 tisane- 18) ci à ce (4) malade. On supprime 60) certaines * consonnes (41-40-19 dans *l'* 82 écriture 10-25 rapide. J'attaque 19) cette pièce 23 de métal 18 . J'ai 43 donné 26 à l'homme (4 la montre 4-30 que vous * 7 avez * 26 trouvée 30-26 hier (23) soir (27 . Vous * n'avez 26 pas * 5 raison. J'avais (26) droit 30-27 . il * avait 26 tort et il * le savait 26 bien*. Vous * n'en saurez 40-26 jamais 26 rien *. Pardonnez (30-26) à votre 4-30 frère 20 . Je *ne* 82 pourrais 26 pas* (5) partir (30-43 si 43 je *n'* 82 avais 26 pas * 5 d'argent 30 . Tournez (30-26 la page 1 . J'ai 43 retrouvé 30-26) ma bourse (3-30 que j'avais 7-26 perdue 30 . La poule (1) couvait 26 des 13 œufs de canard. *Ne* 82 courez 43) pas * 5 si 43 fort. Je *ne* 82 l'aurais 7-26 jamais (26) cru si 83 je *ne* 82 l'avais 7-26 pas * 5 vu. Que va (7) advenir 16-77 de ces 7-43 jolis enfants maintenant * (40) que leurs 7 parents sont morts 40-40 . Son avenir (40-77) est perdu 30 .

Envoyez- 27-13-23 moi * vos employes 25-27-13. Décoiffez- 27 vous *. La voiture 1 27 de Monsieur * 7 Desnoyers 27. Voilà * de tres 20 13 jolis oiseaux 27. Ces 13 plantes croissent 27 rapidement 61. L'ardoise 30-27 de l'écolier est brisée 30. Je pars ce soir 7-38-27. Mon mouchoir 10-27 de soie 27 noire 27. Donnez- 26 moi * de l'eau, j'ai 13 soif 27. Je lis l'histoire 28 de Rome. Il est * de mon devoir 7-10-28 de vous * 7 informer 30 que le 7 pouvoir 28 de ce 7 réservoir 28 n'est 13 pas* 5 suffisant. L'organe 30 respiratoire 57-28 a été 4-43 fort endommagé. On a * pu apercevoir 30-28 *le* 82 bateau aussitôt * qu'il a doublé 4-25 *le* 82 promontoire (30-28). Conduisez 43 ces 13 animaux- 16 ci à l'abreuvoir 4-28 et ceux-là 11-7 à l'abattoir 1-28. Ce sont des (38-10-43) ouvrages 50 préparatoires 30-28 qu'ils font. Il a * 7 la mâchoire 1-27 fracturée 30-24. Cette femme est toujours * triste 30-35. C'est 13 un précepte 35. Je *n'* (82) accepte 35 pas * 5 cette pièce 23 de monnaie 15. La modiste 1-35-18 me fait 13 une * 41 robe. Ceci 38 est correct 35. Le roi 27 a lancé 4-13 un manifeste 45-35. Cet orateur a de 4 beaux gestes 35. Ce vaisseau n'a pas * 7-5 assez 13 de lest 35. Consultez ce registre 36 et examinez 12-45 la liste 1-35 électorale 24. Voulez-vous * 38 accepter 24-35 la traite 1-30 que la banque (7) vous * présente * 30 ? Réparez 26 le buste 35 de cette (7) statue (32). Cette femme est très 30-43 vertueuse 30-37. Qui chantent ce duo 37 ? Le voleur 21 s'est 43 constitué (33-37-43) prisonnier 50-23. On a* 7 institué 54-37 une* (41) enquête. L'entrée 30 dans l'hippodrome 40-30 est gratuite (30-37). On ... poursuivre 30-37 le monstre 36. Cessez 38-43 ce bruit 30-37. Ne vous * 7 appuyez 37 pas * 5 sur 21 le balustre 36. Voilà * un beau lustre (36). Cette action 68 est une* 41-7 monstruosité (37-72). Humoriste (35). Je parle 30 au ministre* 4-45-36. Je

change 38 *de* 82 domicile 45 . Ou est mon manuscrit (10-45-30) ? La vie 4 est parfois * 30 monotone * 45-47 . Ménagez 45-43 votre 30 argent 30 . Revenez *la* 82 semaine 1-45 prochaine, s'il vous plait * 41-30-40 . Il * veut 41 dominer 45 . Rendez- 43 vous * donc au Commissariat 4-45-23 , vous * y rencontrerez 30-43 le Ministre des Affaires étrangères *. Nous * faisons un versement chaque 30-40 semestre 56 .

IV

Lavez ce dessin avec 40 du bistre 36 . Quelle a été (4-43) la température 1-31 minimum * 45 du malade ? Et la température (6-1-31) maximum * 33-45 ? Cet homme a l'air 4 efféminé 45 . Numérotez 46 ce cahier 23 . Il * a été 1-43 trouvé 30-26 inanimé 46 . La force 1-30 de cet (7) enfant est phénoménale 46 . Allons nous * 40 promener (30-45) . Sa nomination 3-46-68 a été 1-43 unanimement (46-61) approuvée (30) . Vous * *ne* 82 prononcez 30-46 pas * (5) bien * *le* 82 français. La veuve * 1-38 éprouve 30 une * (41) vive * (38) douleur 21 de voir 7-28 ses 43 enfants privés (40-30) de vivres 38-30 . Les 43 membres 30 de la Société (2-38-72) protectrice 30-24 des (43) animaux (4) sont attendus 40-38 incessamment (38-61) . Il * n'est (5) pas * (5) soucieux 38 d'attendre 38-30 si 43 longtemps. *Ne* (82) dédaignez 38-43 pas * (5) cet homme parce qu'il * est pauvre (30) ; il ne faut pas * 7 le juger * 38-43 par * (5) ses (43) habits. Je change * (38) *de* 82 place avec vous *. Quelle méthode (18) *d'* 82 abréviations * (30-68) sténographiques * (32-71) étudiez- (38-23-43) vous * ? La méthode (1-18) Perrault (31) . J'espère 32 bien * rencontrer (30) l'Espagnol (32) . Le mauvais 26 riche refusa à Lazare (4) les (43) miettes (23) de pain 40 qui * tombaient de sa table (7-25) . Vous * pouvez 26 facilement (61) obvier (45) à ces (4) difficultés (72) . Il a * 7 absorbé 14-30 une * (41) très (30-43) grande * (41) quantité (72) *de* 82 boissons alcooliques (27-40-25) . Je pars ce soir (7-38-27) . L'oiseau (27) de

proie (30-27) a saisi (4-38-43) la poule (1) dans ses (40-43) serres. Donnez- (26) moi * mon scapulaire (30-32) bleu. C'était (43) un beau spectacle (32-25) que le (7) défilé de ces (4-43) gens se (10) rendant au pèlerinage (40-4-20). Le roi (27) voyage (27-23) toujours * dans un (10) convoi (27) spécial*.

V

Il a * (7) une * (41) tendance (38) au vol (4). Le juge * (38) a rendu (4) jugement * (38-61) en cette cause-ci * (7). Que cherchez (30-38-43) vous * ? Nous * cherchons nos (30-38-40) associés (38). Il est * (7) insouciant (38) à tout ce qu'on lui (4-7-40-37-43) fait. Allez (43) donc chercher (40-30-38-43) ce livre (30). Il ne * (7) cesse (38) *de* (82) parler (30-43) de science (38). Cette veuve * (38) ne peut (11) survivre (60-38-30) à sa douleur (4-7-21). Vous vous * (38) chargez (30-38-43) de cette (7) affaire- (30) là, n'est ce pas * (7) ? Courons plus (40) fort si (43) nous * voulons prendre (40-30) le train du (40) matin qui* part dans quelques* (40) moments * (38). Parlons plus (30-40) bas. Estimons-nous * (32-40) joliment heureux (40). Le vent souffle (40-25) violemment ce (23-40) matin (42) depuis (37) qu'il pleut. Je *ne* (82) connais pas * (5) son nom *de* (82) baptême (40-40). Nous * donnons trois (40) leçons *de* (82) dessin par* (40-40-5) semaine (45) et une* (6-41) leçon *de* (82) chant par * (40-40-5) jour *. J'ai (43) été (43) très (30-43) satisfait * des (43) progrès (30) qu'il a faits (4) ces (43) derniers * jours *. Si (43) j'avais (26) plus de temps, j'irais (40-43) chez (43) mes (43) amis d'enfance. J'aurai (26) le plaisir (43-30) *de* (82) vous * voir (28), j'espère (32). C'est (43) si (43) joli ici (43) que je *ne* (82) me (7) soucie (38) guère de m'en aller (7-40) plus loin * (7). Fais (43) moi *, je te (7) prie (30), le plaisir (43-30) *de* (82) venir * (77) chez (43) moi * ; je désire (38-30) te parler (30). Ma force (3-30) *n'* (82) égale pas * (5) la tienne * (41) Sa bonté (3) et sa générosité (6-7-30-72) le font aimer (40). Il ne faut pas * (7) agir de la sorte (2-30). De la porte (2-30) à la fenêtre (47) ou

de la porte (2-30) à la fenêtre (4-30). Je viens de sa part* (23-40-7-30). Ma cousine m'a remis (3-41-40-3-43) ta robe (3). Cet inventeur a obtenu (15) *le* (82) premier* prix (30) pour* (5) la cinquième * fois * (1). Arrêtez (43) à la première * maison (4), moi*, j'arrêterai (43) *à la* (82) dernière* habitation (68). Vous * le connaissez (43) bien * ? Oui *, je le connais bien (47). Est-il (43-25) riche ? Oui *, il est riche (47). Vous* l'aimez ? Oui*, je l'aime (47). Est-ce le frère (20) et la sœur (47) ? Si (43) vous * voyez (27-23) papa et maman (47), demandez-(43) leur (21) s'ils (43-25) partent (30) ce soir (38-27). Il est * (7) parti (30-43) sans qu'on s'en soit (40-40-40-27) aperçu (30). Dans bien * (40) des (43) cas les (43) règles (25) auraient (26) pu être (30) appliquées (25).

VI

Avez-vous * (38) entendu (38) *le* (82) bruit (37) que font ces (7-40-43) enfants ? Pourquoi * faites-vous * attendre (38) ces (43) enfants si (40) longtemps ? Est-ce que * (32) cette femme est Suisse (37-38) ? Non, elle est * (41-7) Française (38). Ce sténographe (32-67) écrit (30) en moyenne * (7) 250 mots à la minute (4-15). Nous * avons perdu (40-30) tout l'argent que nous * (7-30-40-7) avions mis (43) dans cette (40) affaire (30). Les (43) canons grondent (40) au lointain; ce sont *les* (82) Boërs (38-40) qui * défendent leur (21) indépendance (66) que les (7-43) Anglais (43) veulent leur (21) ravir. L'ennemi (46) se rend *en* (82) grand nombre*. Les (43) Boërs ont provoqué (30) *l'* (82) admiration (16-68) *de* (82) toutes les (41-7-43) nations (68) par * leur (5-21) bravoure (30), leur (21) intrépidité (51-72) ; ils * ont défendu noblement (64) leur (21) contrée (30) envahie par * (5) une * (41) puissance (37-38) numériquement (46-30-64) supérieure *. La force (1-30) prime (30) le droit (30-27). On a * (7) installé (54) l'instrument (54) dans ce (40) grand * établissement (25-64) il y a un * (7) an environ. J'ai (43) eu un fort singulier (23-43) songe *l'* (82) avant-dernière * nuit (40-41-37). Darwin prétend que l'homme (30-40-7) descend du (42)

singe : c'est (43) insensé (38). La colombe (1) est blanche (41). Cette étoffe, quoique * (27) commune semble (41-40-25) assez (43) forte (30). On procède (30) à la concentration (4-30-68) des (43) régiments, puis (40-31) on procédera (30) à la mobilisation (4-68). Montons promptement (40-30-64). Naviguons plus loin * (40-7). Dis- (43) moi qui * tu hantes, je te (7) dirai (43) qui * tu es (7-37). Quand nous * (40) serons morts (40), fera *les* (82) vignes qui* pourra (31). Il ne faut pas * (7) vendre (30) *la* (82) peau de *l'* (82) ours (7-25) avant *de* (82) l'avoir * (40-28) pris (30). Avec l'âge, on devient sage (23-40). Est assez (43) riche qui est (7) content. Ainsi (43) va *le* (82) monde. Aujourd'hui * à moi * (4), demain à toi * (40-4). Autre temps (30-7-40), autres (30) mœurs (30). On est (7) obligé (25-43) *de* (82) faire* (30) avec ménagement (45-64) les (43) réformes (30) les (43) plus raisonnables (63). Aussitôt * pris (30), aussitôt * pendu. De savoir (28) vient avoir * (28). Une * (41) main lave (40) l'autre (30). On dit bien * vrai (30) qu'il *n'* (82) y a pas * *de* (82) pire sourd que celui (37) *qui ne* (82) veut (11) point entendre (38-30). Autant pèche (40) celui (37-43) *qui* (82) tient *le* (82) sac que celui (37) *qui* (82) met (43) dedans (38) (*a*).

VII

Notre (30) fin s'approche (40-30) de jour en jour * (47). Faut-il (7-43) demander (43) à un * (4) malade s'il (25-43) veut (11) la santé (1) ? *Il* (82) faut * battre (30) *le* (82) fer * (30) pendant * *qu'il est* (82) chaud. *La* (82) nuit (37) porte (30) conseil. De même que * *le* (82) plus pauvre (30), *le* (82) plus riche *n'* (82) emporte (30) qu'un (40) drap (30) en mourant. Il n'y a pas* (7) *de* (82) montagne (17) sans vallée (40). *Il* (82) faut se gouverner * selon *le* (82) temps (40) et *le* (82) lieu (6-25). Il y a * du (7) haut et du bas dans la vie (40-1).

(*a*) Voir la règle 27 du *Cours élémentaire de sténographie.*

La science (23-38) est estimable (32-63), mais (43) la vertu (1) l'est (43) davantage *. Tout le monde (7-25) convient (23-40) de l'utilité (72) d'une méthode (41-40-18) pour * (5) écrire (20) aussi (43) vite qu'on parle (40-30). Chacun est maître (30) chez (43) soi *. *Le* (82) chemin *le* (82) plus (40) long est quelquefois * *le* (82) plus court. Comme on fait (43) son lit (40), on se couche (7). A navire (4) brisé (30-43), tous les (7-43) vents sont contraires (40-40-30). Contre (30) la mort (1), il n'y a point * (7) *d'* (82) appel. Demandez (43), *vous* (82) recevrez (30). Point *de* (82) plaisir (30-43) sans peine (40). Paris *ne* (82) s'est (43) pas * (5) bâti (43) en un jour *. Nulle science (23-38) sans étude (40-38). A forger (4-43) on devient forgeron (30). Ecrire (20) rapidement (64), relire (20) facilement (64), tel est *le* (82) double (25) problème (30-25) résolu par * le (5) système (38) *d'* (82) abréviations * (30-68) Perrault (31). Tous les * (7-43) hommes sont nos (40) frères (20), *il* (82) nous * faut donc aider (43) notre (30) prochain (30). Petit à petit (47) l'oiseau (27) bâtit (43) son nid (40). Il est * (7) plus honteux de se (7) défier de ses (7-43) amis (43) que d'en (42) être (30) trompé (30). Tout le monde* (7) se plaint de sa mémoire (7-40-7-38-27) et personne.* (6) *ne* (82) se plaint de son jugement * (40-7-40-38-64). On fait (43) souvent du (40) bien * pour * (5) pouvoir (28) mieux (23) impunément (64) faire * (30) du mal. Il y a * des (7-43) reproches (30) qui * louent et des (6-43) louanges qui * médisent (38). Les (43) vertus se perdent (30) dans l'intérêt (40-51) comme les (43) fleuves dans la mer (40-1). En vieillissant, on devient plus (23-40) fou ou plus sage (47). L'absence (14-38) diminue (45) les (43) médiocres (23-30) passions (68) et augmente * les grandes * (41), comme le vent éteint les (40-40-43) bougies et allume le feu (11). Il y a * des (7-43) méchants qui * (40) seraient (43) moins dangereux s'ils (25-43) *n'* (82) avaient (26) aucune bonté (41-40).

VIII

Quelque * prétexte (30-24-35) *que* (82) nous * donnions* à nos * afflictions (4-25-68), ce *n'* (82) est (43) souvent que

(40) l'intérêt (51) qui * les (7-43) cause. Nous * pardonnons souvent à ceux (30-10-40-4-11) qui * nous * (7) ennuient (37), mais (43) *nous* (82) ne pouvons *pas* (82) pardonner (40-30-26) à ceux (4-11) que nous * (7) ennuyons (37). L'ancienneté (23-72) *de la* (82) sténographie * (32-67) suffirait (13) pour * (5) en démontrer (30-13) l'utilité (72), si (13) les (43) avantages * qu'elle procure (30) pouvaient (26) être (30) contestés (32). On pourrait (26) peut-être (12-30) en faire * (30) remonter (13) l'origine * au temps (4-12) des (13) Egyptiens. Il est * (7) sur (21) leurs (21) monuments (15-64) beaucoup * *de* (82) caractères * qui * *ne* (82) sont probablement * (40-30-64) que des (7-43) abréviations * (30-68) de leur (7-21) écriture (30). Les (43) défauts que l'on peut (7-10-11) reprocher (30-43) à certaines méthodes (4-11-40-18) sténographiques * (32-71) sont qu'elles (10) laissent *l'* (82) étudiant (23) sans instructions * (68) et sans règles (6-10-25) pour * (5) se diriger (31). Les (43) méthodes (18) où l'on veut (40-14) à toute force (4-11-7-30) supprimer (60) les (13) lettres (30) vocales, sont excessivement (40-21-38-64) vicieuses (39); elles *ne* (82) servent (30) qu'à jeter (7-43) l'esprit (32-30) dans la plus (40-1) grande * (41) perplexité (30-21-72). La routine (4) au progrès (4-30) veut (11) disputer (38-13) l'empire; le progrès (30) toujours * marche (30) et la routine (6-1) expire (52). L'égoïsme (70) est toujours * un détestable (38-25) conseiller. On doit (27) se consoler (13) aisément (64) quand *on* (82) n'a contre (40-7-30) soi * que ceux (7-11) qui se (7) déclarent contre (30) le bien *. Allons voir (40-28) le prestidigitateur (56-38). Ils * s'entre-regardèrent (51-30) longtemps sans prononcer (40-10-30-43) un mot. Il est * (7) extraordinairement * (64) fort. Il * prit (30) définitivement * (64) le parti (30-43) *de* (82) s'en aller (40). Avez-vous * (38) mangé (43) toutes les (41-43) huîtres (37-30)? Oui *, et je les (6-7-43) ai trouvées (30-26) délicieuses (39). Le vent a tout dévasté (40-4-33) sur (21) son passage (40-18). Il a * envoyé (27-13) une * (41) lettre (30) à votre (4-30) adresse (30-38). Ecrivez (30) soigneusement (27-64) ces (43) quatre (30) lettres (30). Vous * ai-je adressé (30-38) mes (43) exercices (52-

30-38) ? Quelle est la meilleure * (23) méthode (18) *de* (82) sténographie * (32-67) ? *Le* (82) meilleur (23) système (38) est celui (37) qui nous* (7) permet (30) d'écrire (20) les (43) voyelles (27-23) en tout sens (7-38), limitant ainsi (40-43) les (43) angles (25) à un * (4) nombre (30) excessivement (24-38-64) restreint (57).

IX

André n'est (43) pas * (5) revenu de son expédition (7-10-52-68) au pôle (4) Nord. On organise (30) une * (41) expédition (52-68) au pôle (4) antarctique (48-30). L'avocat a fait (4) contredire (49) le témoin plusieurs fois * dans son témoignage (40-10-45). Le contre-interrogatoire (49-51-28) a été (4-13) très (43) embarrassant pour le * (10-5) témoin. Ce musicien (65) joue *la* (82) contrebasse (49). La pauvre (4-30) femme est venue intercéder (51-43) *la* (82) clémence du (40) juge * (38). J'ai (43) eu une * (41) longue (41) entrevue (51) avec *le* (82) Ministre des Travaux publics *. On a * (7) examiné (52-45) toute la maison (41-7) et on a * (6-7) constaté (32-43) qu'elle était (43) infestée (32-43) par * les (5-43) rats que nous * (7) avons tous (40) exterminés (52-45). Il est * (7) arrivé (26) tout excité (52-43), disant qu'on l'avait (40-40-26) exploité (52-27). Il nous * exhiba (52) ses (43) vêtements mis (40) en lambeaux. Ce district (38-35) n'a pas* (5) encore* été (43) exploré (52). C'est (43) une * (41) rude tâche que vous * (7) avez (26) entreprise (51) là, mon ami (40). *La* (82) sténographie * (32-67) est introduite (51-38) dans presque * (40-30-33) toutes les * (41-7) écoles : on reconnaît (26) maintenant * qu'elle est indispensable (38-63) aux professions (4-30-68) libérales (30) ainsi qu'au * (7) commerce (30). Allez inscrire (51-20) votre (30) nom dans *le* (82) registre (40-10-36) civil. On distingue (38) très bien * (30) la salle (4) *a* (82) exercice (52-30-38) d'ici. Cet enfant a été (40-4) instig[illegible] (54) à voler (4-43) par * (5) cette femme. Ce politicien (6[illegible]) a plus (7) *le* (82) prestige (56-33) d'autrefois *

(7). Allez (43) dehors (a) respirer 27 l'air frais. Prenez (30) vos places respectives (27). On a * 7 transformé 62-30 cet (43) hôtel en théâtre 23-30. J'ai 43 transplanté 62-25 ces (43 deux jeunes arbres 30. Il * transpire 62 beaucoup *. La ferme (1-30) a cent arpents de 40-30-40 superficie 60. J'ai (43) un surplus (60) de 82 plusieurs * piastres (23-36. Allez-(43) vous * souscrire (59-20) aux fonds des (4-40-43) malades? Les 43 travaux 30 ont été suspendus 59 à cause du * (4) mauvais 26 temps. Qui * est 7 responsable (27-25) de 82 tous ces (7-43) dégâts? Trasnmettez 62-43 cette dépêche au plus tôt * 4. Transportez 62-30-43 ce colis immédiatement *.

X

Avez vous * (38) transvasé 62-43 le vin? Sa respiration (27-68) est excellente (52). Le beau drapeau 30 tricolore (30). Nous * avons superposé 60-43 ces (43) deux pièces (23) de fer * (30). Pouvez vous * (38) me sténographier (32-67-23) la (82) substance 60 de ce 7 discours 38? Le chef a donné (4-26) congé 43 à ses subordonnés 60. Il nous * (7) a donné (4-26) une * 41 description 38-30-68) fidèle de l'établissement 64. La terreur 1-21 était indescriptible (53-38-63). Avez-vous * 38 distribué 50-38-37 vos exercices 52-30-38? Je déteste (38-35) les 43 chiens. L' 82 indiscipline 53-38 perdra 30 ces 43 soldats 25. Quel est ce personnage * (56-30) distingué 50-38 qui échange * des 43 poignées 27 de main avec 7-40 les 43 juges instructeurs * (38)? Etes-vous* 7 indisp[illegible] 53-38)? Qui* allez-(7-43) vous * explorer 52? Je désapprouve (50-38-30) votre (30) indiscrétion 53-38-30-68. Soyez 27-33) respectueux (57-37) envers ces 43 déshérités 50-38-30 de la fortune (2-30). Cet homme 7 est déshonnête (50-38). Quel

---

(a) Voir la note à la fin de la première leçon du *Cours élémentaire de sténographie.*

contraste (30-35) ! Je vous * (7) dispense (50-38) de tout. Vous * êtes en désaccord (50-38) avec les (13) règles (25) du traité (30), d' (82) abréviations * (30-68). Le cavalier a été (4-43) désarçonné (50-38-30). Je l'ai (7-13) désarmé (50-38-30). Je suis (7-37) incapable (63) d'aller (43) plus loin * (7). La cime (1) de la montagne (2-17) est inaccessible (63) et la route (6-7) interminable (51-15-25). Les (43) discours (50-38) que vous * (7) faites sont superflus (60). On répare les (13) trottoirs (30-28). Il y a * (7) vingt élèves dans ce (40) dortoir (30-28). Le phonographe (67) *ne* (82) fonctionne (21-33) plus. Cet homme (7) est très (30-13) peu (11) communicatif (45-67). J'ai (43) reçu une * (41) dépêche télégraphique * (71).

XI

Il a * (7) échappé (43) à la mort (4-7) d'une * manière (41-40) toute providentielle (41-7-30-71). Elle a une * (11-7) affection (68) toute maternelle (11-7-74) pour * (5) cet enfant. *Ne* (82) croyez (27-23) pas * (5) ce que vous * (7) dit (13) la nécromancienne (1-75). Les (43) naturels * (74) du pays sont venus (40) *en* (82) grand nombre * à notre (4-30) rencontre (30). Le partage (30) *n'a* (82) pas* (5) été (43) fait (13) dans *de* (82) justes* proportions (30-68). La ville (1) a subi (4) une * (41) transformation (62-30-68) extraordinaire *. Ses (43) habitudes (76) sont très (40-30-43) régulières (23-20). Mon élève (10) a beaucoup * (4) *d'* (82) aptitude (76) pour * la sténographie (5-1-32-67). Madame* est une* (41-7) magicienne (75) ; elle donnera une * (41) représentation * (30-33-68) au profit (4-30) des (43) pauvres (30). Les (43) Français (43) ont fait (43) preuve *de* (82) beaucoup * *de* (82) patriotisme (30-70) en cette occasion * (68). Connaissez-vous * *la* (82) mécanographie (67) ? Non, je (40) *ne* (82) connais que la sténographie (7-1-32-67), que j'écris (7-30) très (30-43) rapidement (64), grâce aux * abréviations * (30-68) sténographiques (32-71). Bossuet (37) a combattu (4) vigoureusement (64) *le* (82) matérialisme (70). Le socialisme (38-70)

et le (6) communisme (45-70) sont des (40-43) utopies. *L'* (82) optimisme (29-70) est une * (41-7) doctrine (24) que beaucoup * *de* (82) philosophes ont soutenue. *Le* (82) sensualisme (38-37-70) et *l'* (82) idéalisme (23-70) sont deux doctrines (24) opposées (13) l'une à l'autre* (41-7). C'est (43) un insensé (38), il est (7) victime (21), un instrument (51-30) *de l'* (82) anarchisme (30-70). Le patient a une * (23-40-41-7) grande* (41) confiance (66) en son médecin (40). Je lis (7) ma correspondance * (30-65). Le riche vit dans *l'* (82) opulence (40-65), et le (6) pauvre (30) dans (12) *l'* (82) indigence (66). Ce règlement (25-64) n'est (43) pas * (5) constitutionnel * (80). Voilà * *l'* (82) article * additionnel (38-80) que vous * (7) m'avez (26) demandé. Au delà (4-?) *de* (82) deux cents élèves (40) fréquentent (30) l'école professionnelle * (30-80).

XII

Il * faut procéder (30-43) constitutionnellement * (81). La monnaie (45) a une * (41-4) valeur (21) conventionnelle (80). La loi (1-27) salique est une * (41-7) loi (27) traditionnelle (30-80). Conservez (30) soigneusement (27-64) cette relique. Il a * (7) été (43) miraculeusement (64) guéri (31). Ce professeur * a t il (4-25-43) les (43) aptitudes (76) requises pour * (5) enseigner *la* (82) sténographie (32-67) ? Il ne* (7) peut (41) dompter (43) sa promptitude (3-30-76). Elle m'a exprimé (52-30) une * (41) vive * (38) gratitude (30-76). Ce professeur * est un * (7) célèbre (30) géographe (67). Le télégraphe * (67) nous * apporte (30) de bonnes nouvelles * (41-40-25). Ce malheureux * (21) est mort par * (5) *la* (82) strangulation (32-30-68). Donnez (26) la portion (1-30-68) au cheval (4). L'ermite vit dans la solitude (40-1-76). Cette mère est pleine *de* sollicitude (41-40-76) pour * (5) cet enfant. Ce jeune homme étudie (38) *la* jurisprudence (33-66). Allons tous (40) assister à * (38) *la* (82) conférence (30-66). Il* professe* (30) *le* (82) judaïsme (70). Les (43) Athéniens établirent (25) *l'* (82) ostracisme (32-30-70). Il est* (7) essentiellement (38-23-64) important (30-12) de prendre (30) des (43)

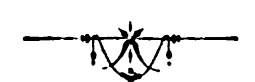
notes sténographiques* (32-71). Ceci (38) est rationnel (80). Vous * êtes moralement (64) responsable (57-25). Cet homme (7) est d'une honorabilité (11-10-72) et d'une probité (6-11-40-30-72) proverbiales (30-23). Une * (41) multitude (25-70) *de* (82) personnes * contemplaient ce phénomène (46). On dit (43) que libéralisme (30-70) et radicalisme (70) sont synonymes (46) en France. Le registre (36) a été (4-43) détruit (30-37). Ce *n'* (82) est (43) que conditionnellement (81) que je (7) paie cette réclamation (25-68). Cette règle (25) est très (30-43) rationnelle (80). Les (43) démocrates (30) espèrent (32) arriver (26) au pouvoir (4-28). Je conserve (30) un doux souvenir (77). Il * n'a pas * (5-7) pu le circonvenir (77). Il a * (7) fallu le soutenir (77). C'est (43) grâce à * un hasard providentiel (30-71) qu'il l'a (7-9) rencontré (30). Ils * marchèrent (30) processionnellement (30-81) Le bon * oiseau (27) se fait (7-43) de lui-même * (47). Voilà * une * (41) réflexion (25-68) judicieuse (39). C'est (43) une * (41) action (68) malicieuse (39). Cette femme est très (30-43) prétentieuse (30-39). Il * était (43) dans une * (40-41) position (68) périlleuse (31-43). Cette réunion est très (30-43) silencieuse (39). L'atmosphère (7-16-33) est pernicieuse (30-39) dans cette (40) région. Sa femme (3) est sentencieuse (39). Une* (41) populace séditieuse (39). Une* (41) phrase vicieuse (39). Une * (41) substance (60) siliceuse (39).

XIII

Une * (41) conversation (30-68) oiseuse (27-39). Elles sont peu (40-11) soucieuses (39) des (43) conséquences * (66). Votre (30) amie est trop (30) ambitieuse (39) et trop (6-30) peu (11) consciencieuse (23-39). Cette jeune femme est très (30-43) gracieuse (39). Sa conduite (3-37) est disgracieuse (38-30-39). Les (43) vernisseuses (30-39) finissent leur (21) travail * (30). La tisseuse (1-39) est indisposée (53-38). Comme elle est capricieuse (30-39) ! Sa conduite (3-37) est licencieuse (39-38). Cette pierre (23) est glaceuse (39). Gar-

dez (30-43) ceci (38) précieusement (30-39-64). Il * agit malicieusement (39-64). La polisseuse (1-39) et la repasseuse (9-1-39) iront vous * (40) voir (28) demain avant midi (10-40). Buvez de cette (7) eau gazeuse (39). Elles sont insoucieuses (40-39). Procédez (30-43) silencieusement (39-64). Agissez (43) consciencieusement (23-39-64) dans cette (40) affaire (30). Cette phrase est vicieusement (39-64) construite (33-37). Il * argumente (30) fallacieusement (39-64). A bon chat (1-40), bon rat (40). Aide-toi *, *le* (82) ciel (23) t'aidera (38). Où force (30) domine (45), *la* (82) raison n'a point (40) lieu. Rira bien * *qui* (82) rira le dernier *. Les (43) grands * diseurs (21) *ne* (82) sont point * (40) les (43) grands * faiseurs (21). La fin couronne (1-40-31) l'œuvre (30). La belle (1) plume fait (43) le bel oiseau (27). *L'* (82) oisiveté (27-72) est mère *de* (82) tous les * (7-43) vices. Nécessité (38-72) n'a point * (7) de loi (27). Bon sang ne peut (40-40-7-41) mentir. Besogne qui * plaît (43) est à demi (4-43) faite. Ce qui * est (7-43) différé (31-43) n'est (43) point * perdu (30). Les (43) besoins font naître (40-30) les (43) habitudes (76). Guillaume (37) Stolze mourut *le* (82) 8 janvier * 1867 et il * (6) fut enterré (43) au cimetière (4-23) *de la* (82) cathédrale (38-30) *de* (82) Berlin. Ses (43) nombreux (40) amis ont érigé (31-[illegible]) sur (21) son tombeau (40) un monument (45-64) qui * porte (30) cette inscription (51-68) en caractères (35-30) sténographiques * (32-71) dorés :

« Ton meilleur * (40-23) monument (45-64), c'est (43) ton œuvre (40-30). »




AUTHOGRAPHIÉ
PAR
Pierre L'HOMMELAIS
Sténographe praticien